

ALMANACH  
DES  
CERCLES AGRICOLES  
DE LA  
PROVINCE DE QUÉBEC

POUR L'ANNÉE

1895

(DEUXIÈME ANNÉE)

Heureux les peuples qui consacrent  
toutes leurs forces au développement  
de l'Agriculture et de l'Horticulture.



Enregistré, conformément à l'acte du parlement du Canada, en l'année mil huit cent quatre-vingt-quatorze, par J. B. ROLLAND & FILS, au bureau du ministre de l'agriculture, à Ottawa.

MONTREAL  
J. B. ROLLAND & FILS, LIBRAIRES-EDITEURS  
6 A 14, RUE SAINT-VINCENT

**WM CLENDINNENG & FILS**  
**MONTREAL**

F  
A  
B  
R  
I  
C  
A  
N  
T  
S  
  
D  
E  
S

“ **LEADER** ”

Célebres

“ **Universal** ”

**Poêles**

**LA BOUILLOIRE**

**A EAU CHAUDE**

“ **ETNA** ”

Spécialité | PATATES AUX CHARS

Téléphone : (MAGASIN, 129  
BUREAU, 2311)

**CHS LANGLOIS & CIE**

S'adresser pour référence à  
La BANQUE NATIONALE

BEURRE  
ŒUFS  
FROMAGE  
COCHONS

Saindoux, &c., &c.

**MARCHANDS A COMMISSION**

de Provisions Générales

- - BUREAUX ET MAGASIN - -

**No 241 RUE SAINT-PAUL**

*Coin de la rue St-Vincent*

**ENTREPOTS :**

**No 161 RUE SANGUINET**

**No 428 RUE LAGAUCHETIÈRE**

**MONTREAL**

ALMANACH  
DES  
CERCLES AGRICOLES  
DE LA  
PROVINCE DE QUÉBEC  
POUR L'ANNÉE  
1895

(DEUXIÈME ANNÉE)

Heureux les peuples qui consacrent  
toutes leurs forces au développement  
de l'Agriculture et de l'Horticulture.



Enregistré, conformément à l'acte du parlement du Canada, en l'année mil huit cent quatre-vingt-quatorze, par J. B. ROLLAND & FILS, au bureau du ministre de l'Agriculture, à Ottawa.

---

MONTREAL  
J. B. ROLLAND & FILS, LIBRAIRES-EDITEURS  
6 A 14, RUE SAINT-VINCENT

## A NOS LECTEURS

---

L'*Almanach des Cercles Agricoles*, qui a rencontré avec sa première édition, l'an dernier, l'approbation enthousiaste de toute personne désireuse de voir accroître et perfectionner notre système d'agriculture ne pourra manquer de recevoir avec la présente l'accueil le plus bienveillant.

Il renferme encore des renseignements pratiques que tous les cultivateurs et en particulier les membres des Cercles Agricoles trouveront des plus utiles. En voici quelques-uns : *Calendrier avec Petits Conseils pour chaque mois. — Devoirs des Cercles et de leurs membres. — Loi des Cercles. — Culture de la betterave. — Culture de la vigne et des asperges. — Production des œufs. — Plantes des appartements. — Bonne cuisine. — Grandeur de la profession agricole. — Léon XIII agriculteur. — Ce que nous pouvons faire en 1895. — Notions sur les engrais, etc., etc.*

Comme il ne nous reste que quelques exemplaires de la première année, 1894, les personnes désireuses de faire la collection de ce riche almanach feraient bien de s'empressez de l'acheter.

LES ÉDITEURS.

---

### Comput ecclésiastique pour 1895.

Nombre d'or (cycle ou révolution de dix-neuf ans pour accorder l'année lunaire avec l'année solaire).....	15
Épacte (nombre de onze jours que le soleil a en plus sur l'année lunaire).....	IV
Cycle solaire (il est de 28 ans).....	28
Indiction romaine (période de quinze ans, employée dans les bulles du Saint-Siège).....	8
Lettre dominicale (indiquant le dimanche durant toute l'année).....	F
Lettre du Martyrologe.....	d

#### Fêtes mobiles.

Septuagésime.....	10 février	Pentecôte.....	2 juin
Les Cendres.....	27 février	Sainte-Trinité.....	9 juin
Dim. de la Passion.....	31 mars	Fête-Dieu.....	13 juin
" des Rameaux.....	7 avril	1er dim de l'Avent.....	1er déc.
PAQUES.....	14 avril	Dimanches après la Pen-	
Rogations... 20, 21 et	22 mai	tecôte.....	25
Ascension.....	23 mai		

#### Quatre-Temps

Printemps.....	les 6, 8 et 9 mars.
Été.....	les 5, 7 et 8 juin.
Automne.....	les 18, 20 et 21 septembre.
Hiver.....	les 18, 20 et 21 décembre.



**Commencement des quatre Saisons.**

Le **PRINTEMPS**, le 20 mars, à 3 h. 41 m. du soir. (*Equinoxe*),  
 c'est-à-dire que les jours et les nuits sont d'une égale durée).  
 L'**ÉTÉ**, le 21 juin, à 11 h. 36 m. du matin.  
 L'**AUTOMNE**, le 23 septembre, à 2 h. 3 m. du matin. (*Equinoxe*),  
 c'est-à-dire que les jours et les nuits sont d'une égale durée).  
 L'**HIVER**, le 21 décembre, à 8 h. 31 m. du soir.

**Fêtes religieuses d'obligation.**

Tous les dimanches de l'année.	Le 23 mai, l'Ascension.
Le 1er janvier, la Circoncision.	Le 1er novembre la Toussaint.
Le 6 janvier, l'Épiphanie.	Le 25 décembre, Noël.

**Fêtes légales. (Jours non juridiques).**

Tous les dimanches de l'année.	Le 23 mai, l'Ascension.
Le 1er janvier, la Circoncision.	Le 24 mai, Fête de la Reine.
Le 6 janvier, l'Épiphanie.	Le 1er juillet, Fête de la Conféd.
Le 27 février, les Cendres.	Le 2 sept. Fête du Travail.
Le 12 avril, Vendredi saint.	Le 1er novembre, la Toussaint.
Le 15 avril, Lundi de Pâques.	Le 25 décembre, Noël.

**Célébration solennelle du Mariage.**

Cette année, on pourra célébrer la solennité des *Noces* du 7 janvier au 26 février inclusivement, et du 22 avril au 30 novembre aussi inclusivement.

**Ères de l'année 1895.**

De la création (4929 suivant les Bénédictins).....	6858
De la période Julienne.....	6608
De la naissance de Jésus-Christ (ère chrétienne), 25 déc. ...	1895
De la fondation de Rome, selon Varron, 21 avril.....	2648
“ “ de Québec, 3 juillet.....	287
“ “ de Montréal, 17 mai.....	253
De la découverte de l'Amérique, par Christophe Colomb, 11 12 octobre.....	403
De la découverte du Canada, par Jacques Cartier, 16 juillet	361
De la cession du Canada, à l'Angleterre, 9 février.....	132
De la république des États-Unis, 4 juillet.....	119
De la république française, 4 septembre.....	25
De la Puissance du Canada, 1er juillet.....	28
Du règne de S. S. Léon XIII, 20 février.....	17
“ “ de la reine Victoria I, 20 juin.....	58

**Observations météorologiques, etc.**

- En 1893.—Première gelée d'automne, 25 octobre.  
 “ “ neige “ 20 novembre.  
 “ Commencement de l'hiver, 19 décembre.  
 “ Première traverse en voiture sur la glace, de Longueuil à Hochelaga, 26 décembre.
- En 1894.—La glace du St-Laurent part vis-à-vis la ville, le 21 mars.  
 “ Arrivée du premier vapeur, *Longueuil*, le 13 avril.  
 “ Arrivée du premier navire d'outre-mer, vapeur *Phœnix*, le 27 avril.  
 “ Première gelée d'automne, 25 septembre.  
 “ Première tempête de neige, le

*Nota.*—Pour le détail des années précédentes, voir nos Almanachs des années dernières.

**BAROMÈTRE PERPÉTUEL.**

Le tableau ci-dessous, préparé pour le climat de la Grande-Bretagne par le célèbre astronome Herschel, a été modifié par des hommes compétents, de manière à convenir au climat du Canada

Si la nouvelle Lune, la pleine, le 1er quartier, ou le dernier arrivent :	EN ÉTÉ.	EN HIVER.
Entre minuit et 2 h. du matin....	Beau .....	{ Forte gelée, à moins que le vent ne vienne du sud ou de l'ouest.
“ 2 et 4 “ ....	Frais, fréquentes ondées	Neige et tempête.
“ 4 et 6 “ ....	Pluie .....	“ “
“ 6 et 8 “ ....	Vent et pluie .....	Tempête.
“ 8 et 10 “ ....	Variable .....	{ Neige, si le vent est à l'est ou à l'ouest.
“ 10 et 12 “ ....	Fréquentes ondées....	{ Neige, si le vent est à l'ouest.
Entre midi et 2h. p.m.	Très pluvieux.....	Neige ou froid.
“ 2 et 4 “ ..	Variable .....	Beau et doux.
“ 4 et 6 “ ..	Beau .....	Beau.
“ 6 et 8 “ ..	{ Beau, si le vent est N. O. .... Pluie, s'il est sud ou S. O. ....	{ Beau et gelée, si le vent est N ou N. E Pluie ou neige, s'il est sud ou sud-ouest.
“ 8 et 10 “ ..	“ “ “	“ “ “
“ 10 et minuit ....	Beau .....	Beau et froid.

N. B.—Les prédictions de ce tableau seront d'autant plus correctes que les changements de la lune s'effectueront plus près de midi ou de minuit.  
 Le tableau de l'été est plus exact que celui de l'hiver.

### Jeûnes de précepte avec abstinence.

1<sup>o</sup> Tous les mercredis, vendredis et samedis des Quatre-Temps de l'année :

2<sup>o</sup> Les jours de *Vigile* de la PENTECÔTE, (1<sup>er</sup> juin); de la solennité des Apôtres SS. PIERRE ET PAUL, (28 juin); de la solennité de l'ASSOMPTION, (17 août); de la TOUSSAINT, (31 octobre), et de NOËL, (24 décembre);

3<sup>o</sup> Le mercredi des CENDRES et les trois jours suivants, 28 février, 1 et 2 mars.

4<sup>o</sup> Tous les mercredis, vendredis et samedis des cinq premières semaines du carême;

5<sup>o</sup> Le dimanche des RAMEAUX et les six autres jours de la SEMAINE SAINTE;

6<sup>o</sup> Tous les mercredis et vendredis de l'*Avent*.

N. B. — Tous les jours du carême sont jeûnes de précepte, cependant les lundis, mardis et jeudis des cinq premières semaines du carême, il n'y a point d'abstinence *totale*, mais seulement *partielle*; c'est-à-dire qu'en ces jours, on peut faire *un seul* repas en gras (le midi), et il n'est pas permis de faire usage de poisson à ce repas. Si l'on use de viande, on ne peut manger de poisson au même repas, mais on peut renoncer à la viande et manger du poisson, etc. Les œufs ne sont défendus ni avec la viande ni avec le poisson.

### Apparence des Planètes pour 1895.

*Venus*, sera étoile du matin, du 19 septembre au 31 décembre; étoile du soir le reste de l'année.

*Mars*, sera étoile du matin jusqu'au 5 février, et du 11 octobre à la fin de l'année; étoile du soir les autres parties de l'année.

*Jupiter*, sera étoile du matin jusqu'au 17 mars, et du 31 juillet à la fin de l'année; étoile du soir les autres parties de l'année.

*Saturne*, sera étoile du matin jusqu'au 23 juillet, et du 2 novembre à la fin de l'année; étoile du soir les autres parties de l'année.

### Eclipses durant l'année 1895.

Il y aura cette année trois éclipses de soleil et deux de la lune.

Le 10 mars, éclipse totale de la lune entre 10 h. 4 m. et 11 h. 31 m. du soir, visible en Canada.

Le 26 mars, éclipse partielle du soleil, entre 3 h. 44 m. et 6 h. 45 m. du soir, visible dans les Provinces maritimes et la côte du Labrador.

Le 20 août, éclipse partielle du soleil, invisible en Canada.

Le 3 septembre, éclipse totale de la lune, entre 0 h. 11 m. du matin et 1 h. 52 m. du matin, invisible en Canada.

Le 18 septembre, éclipse partielle du soleil invisible en Canada.

### Explication des signes et abréviations.

La colonne OL. désigne la couleur des ornements de l'Eglise pour chaque jour; le signe † les jours où on peut dire des messes basses avec des ornements noirs; et le signe \* les dimanches où à vêpres on prend la couleur du jour suivant.

N. L., Nouvelle Lune. P. Q., Premier Quartier.

P. L., Pleine Lune. D. Q., Dernier Quartier.

H. M., Heure, Minute. Q. Tps., Quatre-Temps.

# JANVIER



# 31 JOURS

CONSCRÉ À L'ENFANT JÉSUS.

SIGNE DU VERSEAU.

Les jours croissent de 1 h. 5 minutes.

☾ P. Q. le 4, à 2h. 58m. du mat.    ☽ D. Q. le 17, à 6h. 1m. du soir.  
 ☉ P. L. le 11, à 1h. 55m. du mat.    ☿ N. L. le 25, à 4h. 31m. du soir.

Jours de la semaine	CL.	FÊTES RELIGIEUSES.	SOLEIL.		LUNE
			Lev.	Cou.	L. C.
Mardi	1 b	CIRCONCISION, doub. 2 cl. ((d'oblig.))	H. M.	H. M.	H. M.
Merc.	2 r	Octave de St Etienne, doub.	7 47	4 21	10 10
Jeudi	3 b	Octave de St Jean, doub.	7 47	4 22	11 12
Vend.	4 r	Octave des SS. Innocents, doub.	7 46	4 23	matin
Sam.	5 b	Vigile de l'Epiphanie, semid.	7 46	4 24	0 14
DIM.	6 b	EPIPHANIE, 1re cl.	7 46	4 25	1 19
Lundi	7 b	De l'Octave, semid.	7 46	4 26	2 27
Mardi	8 b	De l'Octave, semid.	7 45	4 28	3 41
Merc.	9 b	De l'Octave, semid.	7 45	4 29	4 55
Jeudi	10 b	De l'Octave, semid.	7 44	4 30	6 7
Vend.	11 b	De l'Octave, semid.	7 44	4 31	7 13
Sam.	12 b	De l'Octave, semid.	7 43	4 32	Lever
DIM.	13 b	Du dim. dans l'Octave, semid.	7 42	4 33	6 44
Lundi	14 b	Octave de l'Epiphanie, doub.	7 42	4 34	8 4
Mardi	15 b	St Hilaire, Ev. et Doct., doub.	7 42	4 35	9 21
Merc.	16 r†	St Paul, Ermite, doub.	7 40	4 37	10 35
Jeudi	17 b	St Marcel, P.M., semid.	7 40	4 38	11 47
Vend.	18 b	St Antoine, abbé, doub.	7 39	4 39	matin
Sam.	19 r†	Chaire de St Pierre à Rome, d. m.	7 39	4 41	0 59
DIM.	20 b	St Canut, M., semid.	7 38	4 42	2 8
Lundi	21 r	2 Ép. S. NOM DE JÉSUS, doub. 2 cl.	7 37	4 43	3 17
Mardi	22 r†	Ste Agnès, V. M., doub.	7 36	4 45	4 25
Merc.	23 b	SS. Vinc. et Anastase, MM. semid.	7 35	4 46	5 24
Jeudi	24 r	Epousailles de la B. V. M., d. m.	7 34	4 47	6 17
Vend.	25 b	St Timothée, Ev. et M., doub.	7 33	4 49	7 0
Sam.	26 r	Conversion de St. Paul d. m.	7 32	4 51	couch
DIM.	27 b	St Polycarpe, E. M., doub.	7 32	4 52	5 56
Lundi	28 b†	3 Ep. STE FAMILLE, J M.J., doub. 1re cl.	7 32	4 53	7 0
Mardi	29 b	St Raymond de Penn., C., semid	7 31	4 54	8 3
Merc.	30 r†	St François de Sales, E. D., doub.	7 31	4 56	9 4
Jeudi	31 b	Ste Martine, V. et M., semid.	7 30	4 58	10 5
		St Pierre Nolasque, conf. double.	7 28	5 0	11 9

Le vent du jour de l'an  
 Existe la moitié de l'année.

Quand il ne pleut pas en janvier  
 Il faut étayer le grenier.

Le jour de la St-Vincent

Tonnerre en janvier,

Tout gèle ou tout détend.

Récolte abondante.

Si les mouches dansent en janvier,

Le cultivateur devra s'inquiéter de ses fourrages.

Quand il pleut le jour de Saint-Antoine, pomme de terre prospère.

## JANVIER

**BONNE ANNÉE !** Ami cultivateur, l'*Almanach des Cercles agricoles* vient pour la seconde fois te souhaiter une bonne et heureuse année.

Accueille-le avec bienveillance et donne-lui l'hospitalité dans ta maison. Il vient en ami causer avec toi, et si tu trouves en lui quelques conseils ou renseignements utiles, fais-en ton profit.

Que 1895 soit pour toi une nouvelle occasion de te montrer ami du travail et bon chrétien et que Dieu t'accorde, avec la joie d'une bonne conscience, de riches moissons pour couronner tes efforts.

### PETITS CONSEILS.

Profitez des mois d'hiver pour étudier, préparer et raisonner vos travaux de la prochaine saison.

Soyez avare de votre temps : il y a toujours quelque chose à faire sur une ferme. Si vous rencontrez un cultivateur qui flâne chez ses voisins, qui passe son temps à discourir et à discuter, sous prétexte qu'il n'y a rien qui presse à la maison, vous pouvez être sûr que cet homme est à la veille de faire de mauvaises affaires.

Mettez votre comptabilité en règle, et établissez avec soin votre compte de profits et pertes.

Fuyez les dettes : Tant que vous n'avez pas contracté de dette, vous êtes libre et indépendant, vous êtes roi chez vous. La plus petite dette, au contraire, vous place sous la dépendance du premier venu qui vous aura donné du crédit et dès ce moment vous cessez d'être un homme libre, et déjà une partie de vos biens se trouve engagée.

Triez à la maison votre blé de semence, et préparez aussi la graine de trèfle, de mil, etc.

### ETABLES.

Tenir les abreuvoirs propres et l'eau en abondance.

Passer souvent le balai dans les crèches.

Etudier chaque animal et lui donner ni trop ni trop peu.

Voir à ce que les fenêtres donnent beaucoup de lumière et que les ventilateurs fonctionnent bien.

Eviter les changements subits de la température dans les étables,

"*Ni trop froid ni trop chaud*" est la règle.

Traiter les animaux avec douceur.

Un peu de sel tous les jours à tout le bétail : chevaux, vaches, moutons, porcs, etc. Enlever le fumier chaque jour et le mettre sous un abri. Recueillir avec soin les liquides du fumier et n'en pas perdre une goutte.

Si vous voulez faire du beurre en quantité, l'hiver prochain, vous devrez avoir des vaches qui donneront leur veau l'automne prochain.

*Ne remetiez pas à demain ce que vous pouvez faire aujourd'hui.*

1 soir.  
1 soir.  
LUNE  
L. C.  
H. M.  
10 10  
11 12  
natin  
0 14  
1 19  
2 27  
3 41  
4 55  
6 7  
7 13  
Lever  
6 44  
8 4  
9 21  
10 35  
11 47  
natin  
0 59  
2 8  
3 17  
4 25  
5 24  
6 17  
7 0  
ouch  
5 56  
7 0  
8 3  
9 4  
0 5  
1 9  
nvier

## FEVRIER



## 28 JOURS

CONS. AUX D. DE LA S. VIERGE.

SIGNE DES POISSONS.

Les jours croissent de 1 heure 33 minutes.

☾ P. Q. le 2, à 7h. 22m. du soir. | ☽ D. Q. le 16, à 8h. 14m. du mat.  
 ☼ P. L. le 9, à 0h. 28m. du soir. | ☿ N. L. le 24, à 1h. 49m. du m.

Jours de la semaine	CL.	FÊTES RELIGIEUSES.	SOLEIL.		LUNE
			Lev.	Cou.	L. C.
Vend	1 r	St Ignace, E. M. doub.	H. M.	H. M.	H. M.
Sam.	2 b	Purification de la B. V. M., d. 2 cl.	7 27 5	1	matin
DIM.	3 vr	4 Ep. Du Dim. (sol. Purif., orn. bl.)	7 26 5	3	0 14
Lundi	4 b	St André Corsini, E. C., doub.	7 25 5	3	1 22
Mardi	5 r	St Agathe, V. M. doub.	7 23 5	5	2 34
Merc.	6 b	St Tite, E. et C., doub.	7 22 5	6	3 46
Jeudi	7 b	St Romuald, abbé, doub.	7 20 5	8	4 53
Vend.	8 b	St Jean de Matha, C. doub.	7 19 5	9	5 53
Sam.	9 b	St Cyrille d'Alexandrie, E et D., d.	7 18 5	11	6 39
DIM.	10 vl*	SEPTUAGÉSIME, semid., 2 cl.	7 17 5	13	Lever
Lundi	11 b	Les sept fondateurs des Servites, d.	7 16 5	14	6 53
Mardi	12 r†	Prière de Notre-Seigneur, d. m.	7 14 5	16	8 12
Merc.	13 b	St Geneviève V. doub.	7 13 5	17	9 27
Jeudi	14 b	St Ildefonse, E. C., doub.	7 11 5	18	10 41
Vend.	15 r	SS. Martyrs Japonais, doub.	7 9 5	19	11 54
Sam.	16 b	N.-D. de Lourdes, d. m. (du 12).	7 8 5	20	matin
DIM.	17 vl*	SEXAGÉSIME, semid. 2 cl.	7 6 5	22	1 18
Lundi	18 r	St Siméon, E. M., doub.	7 4 5	24	2 15
Mardi	19 r	De la Passion de N. S. d. m.	7 3 5	25	3 19
Merc.	20 b	St Jean Chrysost., E. et D., d. (27 janv.)	7 1 5	27	4 15
Jeudi	21 b	Du SS. Sacrement, semid.	7 0 5	28	5 0
Vend.	22 b	Chaire de St Pierre à Antioche, d. m.	6 59 5	30	5 36
Sam.	23 b	Vig. St Pierre Damien, E. et D., doub.	6 57 5	31	6 5
DIM.	24 vl	QUINQUAGÉSIME, semid. 2 cl.	6 55 5	33	6 28
Lundi	25 b†	St Marguerite de Cortone Pénit., sem.	6 53 5	34	couch
Mardi	26 r	St Mathias, ap., doub. 2 cl. (du 24).	6 51 5	35	6 57
Merc.	27 vl	LES CENDRES.	6 49 5	37	7 58
Jeudi	28 vl†	De la Férie (b† SS. Sacrement).	6 47 5	39	9 0
			6 46 5	39	10 6

Au lendemain de la St-Blaise Doux hiver, printemps desséché.  
 Assez souvent l'hiver s'apaise. Pénible hiver, printemps mouillé.  
 En février s'il grêle et tonne, Le vent de carême prenant  
 C'est la marque d'un bel automne. Reste toujours le plus fréquent.

Février est de tous les mois  
 Le plus court et le plus matois.  
 S'il ne fait pas mauvais temps en février  
 Et en mars, toute l'année le temps est pluvieux.

Voulez-les resoudre, suive faux pas, frères du

Profitez journal d d'horticul  
 Ecrire a leurs cata n'acheter paie pas d il y en au Continu à fumier, de l'eau p Gardez sant qui f Ordre, l d'été, inst

A l'appu jours un p Traire l fatigue. Enlever lait de la Durant doivent pe rants d'ai Traire l une très b Eviter ( jours qui et la quan Si les ve à la trop g au moins soupe d'ea

Dans to faites chac Procure surtout un

## FEVRIER

### PETITS CONSEILS.

Voulez-vous réussir dans vos travaux ? — Ayez confiance dans les ressources et l'avenir de votre profession ; abandonnez la routine, suivez le progrès agricole et si vous craignez de faire un faux pas, étudiez les questions qui vous occupent avec vos confrères du cercle agricole.

Profitez des longues veillées au coin du feu pour relire votre journal d'agriculture ou quelque livre traitant d'agriculture, d'horticulture, d'industrie laitière, etc.

Ecrire aux principaux marchands grainiers pour leur demander leurs catalogues, listes de prix, etc., et prendre la résolution de n'acheter que des s-mences de toute première qualité, car ça ne paie pas d'acheter à bon marché des *graines de mauvaises herbes* : il y en aura toujours ass-z !

Continuez à bien prendre soin du fumier : mettez-le sous l'abri à fumier, et arrosez-le de temps en temps avec le purin ou avec de l'eau pour assurer sa bonne conservation.

Gardez avec soin vos cendres de bois : c'est un engrais puissant qui fera merveille sur la plupart de vos cultures.

Ordre, propreté, entretien des harnais, réparation des voitures d'été, instruments, etc.

#### VACHES ET VEAUX.

A l'approche du vêlage, les vaches doivent recevoir tous les jours un peu de bou-tte de son et de moulée.

Traire les vaches dans les jours précédant le vêlage, si le lait les fatigue.

Enlever les veaux immédiatement et les faire boire souvent le lait de la mère, au moins pendant les huit jours après le vê age.

Durant les trois jours qui suivent le vêlage, les vaches ne doivent pas boire d'eau froide ; on ne les exposera pas aux courants d'air.

Traire la vache à fond au moins deux fois par jour, et, si c'est une très bonne vache laitière, trois fois par jour.

Eviter de donner trop de nourriture riche dans les premiers jours qui suivent le vêlage, mais augmenter peu à peu la quantité et la quantité.

Si les veaux sont atteints de la diarrhée, ce qui est souvent dû à la trop grande richesse du lait, donnez-leur du lait mélangé à au moins une égale quantité d'eau et additionné de 2 cuillérées à soupe d'eau de chaux par demiard de ce mélange.

Dans toute entreprise soignez les détails, ayez de l'ordre et faites chaque chose en son temps, si vous voulez reussir.

Procurez vous tous les vaisseaux nécessaires pour la laiterie, surtout un couloir-aérateur.

*Il n'y a point de profit sans peine.*

RS

SONS.

. du mat.  
m. du m.

LUNE
L. C.

M. H. M.

1 matin

2 0 14

3 1 22

5 2 34

6 3 46

8 4 53

9 5 53

1 6 39

3 Lever

4 6 53

5 8 12

6 9 27

10 41

11 54

matin

1 18

2 15

3 19

4 15

5 0

5 36

6 5

6 28

couch

6 57

7 58

9 0

10 6

ché.

ailé.

nt.



## MARS

## 31 JOURS

CONSACRÉ À SAINT JOSEPH.



SIGNE DU BÉLIER.

Les jours croissent de 1 heure 48 minutes.

☉ P. Q. le 4, à 7h. 46m du mat. | ☾ D. Q. le 18, à 0h. 37m. du mat.  
 ☿ P. L. le 10, à 10h 43m. du soir. | ☽ N. L. le 26, à 5h. 30m. du m.

Jours de la semaine	CL.	FÊTES RELIGIEUSES.	SOLEIL.			LUNE.	
			Lev.	Cou.	H. M.	L. C.	
Vend.	1 r	De la Couronne d'Epines, d. m.	6 44	5 42	11	13	
Sam.	2 vl†	De la Férie (b† Imm. Concept.)	6 42	5 43	matin		
DIM.	3 vl	1 <sup>ER</sup> DU CARÈME, semid. 1 cl.	6 40	5 44	0	22	
Lundi	4 b†	St Casimir, C, semid.	6 39	5 45	1	33	
Mardi	5 vl†	De la Férie (r† SS. Apôtres).	6 37	5 47	2	39	
Merc.	6 vl†	Q. Tps. Jeûne. De la Férie (b† St. Jos.)	6 36	5 48	3	39	
Jeudi	7 b	St Thomas d'Aquin, C. D., doub.	6 34	5 49	4	30	
Vend.	8 r	Q. Tps. Jeûne. Ste Lance et SS. Clous, d. m.	6 31	5 51	5	11	
Sam.	9 b	Q. Tps. Jeûne. Ste Françoise, Ve, d.	6 29	5 53	Lever		
DIM.	10 vl	2 <sup>ME</sup> DU CAREME, semid. 2 cl.	6 27	5 54	5	42	
Lundi	11 vl†	De la Férie (b†. SS. Anges.)	6 25	5 55	7	0	
Mardi	12 b	St Grégoire, P. et D., doub.	6 24	5 56	8	17	
Merc.	13 vl†	De la Férie (b† St Joseph.)	6 22	5 58	9	33	
Jeudi	14 vl†	De la Férie (b† St Sacrement.)	6 20	5 59	10	43	
Vend.	15 r	Du St Suaire, d. m.	6 18	6 1	matin		
Sam.	16 vl†	De la Férie (b† Imm. Concept.)	6 16	6 2	0	2	
DIM.	17 vl	3 <sup>ME</sup> DU CAREME, semid. 2 cl. (Sol. S. Jos)	6 14	6 3	1	9	
Lundi	18 b	St Cyrille de Jérusalem, E D, doub.	6 11	6 4	2	8	
Mardi	19 b	S. JOSEPH, pat. de l'Egl. C., d. 1 cl	6 10	6 6	2	58	
Merc.	20 b	St Gabriel Archange, d. m.	6 9	6 7	3	37	
Jeudi	21 b	St Benoît, abbé, doub. m.	6 7	6 8	4	8	
Vend.	22 r	Des Cinq Plaies de N. S., d. m.	6 5	6 9	4	33	
Sam.	23 b	St Turibe, E. et C., doub.	6 3	6 11	4	54	
DIM.	24 vl	4 <sup>ME</sup> DU CAREME, sem. 2 cl (S. de l'Ann	6 1	6 12	5	13	
Lundi	25 b	ANNONCIATION, 2 cl. (non d'ob.)	5 59	6 13	couch		
Mardi	26 b	St Patrice, E. et C, doub. maj. (du 17).	5 57	6 14	6	53	
Merc.	27 b	St Jean Damascène, C. D., doub.	5 55	6 16	7	57	
Jeudi	28 b†	St Jean de Capistran, C, semid.	5 53	6 17	9	4	
Vend.	29 r	Précieux Sang de N. S., d. m.	5 52	6 18	10	14	
Sam.	30 vl†	De la Férie (b† Imm.)	5 50	6 20	11	23	
DIM.	31 vl	PASSION, semid. 1 cl. (1)	5 47	6 21	matin		

L'hirondelle en mars arrivant  
 Ne fait pas toujours le printemps.  
 Puis en sept-mbre elle abandonne,  
 Le ciel refroidi de l'automne.

En mars quand il tonne,  
 Chacun s'en étonne.  
 En avril s'il tonne,  
 C'est nouvelle nouvelle.

Quand mars entre comme un mouton,  
 Il sort comme un lion

Brumense matinée  
 Promet belle journée.

(1) Pas d'offices votifs pendant la quinzaine de la Passion.

S'ass  
 Faire  
 basard,  
 n'en va  
 Choix  
 Ne pe  
 fourrag  
 Soyè  
 mières

Ne p  
 A ce  
 requéri  
 les exp  
 maic u  
 riture s  
 vigoure  
 Les s  
 on en p  
 dressag  
 Beau  
 besoin  
 de on  
 grand  
 agneau  
 habitat  
 Si cell  
 trois cu

Tene  
 chaud  
 choux  
 Bon  
 assais  
 auprès  
 potage  
 large  
 comb  
 Préj  
 chaud

Celu  
 sembla



## MARS

### PETITS CONSEILS.

S'assurer d'avance de tous ses grains et graines de semences.  
Faire germer 100 grains ou graines de chaque semence pris au hasard, et s'assurer de leur qualité germinative; 5 minots d'avoine n'en valent souvent que 3.

Choisir un bon système de rotation.

Ne pas oublier que le silo est une caisse d'épargne pour vos fourrages, pour votre bétail et pour vous-même.

Soyez prêt d'avance pour la saison du sucre d'érable; les premières coulées sont souvent les meilleures.

### ANIMAUX.

Ne pas mettre ses animaux dehors parce qu'il fait soleil.

A ce temps de l'année, les juments poulinières commencent à requérir quelques soins extra. Ça commence à être dangereux de les exposer aux mauvais chemins; on peut les faire travailler, mais un peu moins dur; elles ont besoin d'un peu plus de nourriture si l'on veut que le poulain qu'elles portent soit fort et vigoureux.

Les poulains pourront bientôt être mis dehors tous les jours; on en profitera pour commencer à leur donner quelques leçons de dressage.

Beaucoup de brebis vont mettre bas durant ce mois; elles ont besoin d'être un peu plus soignées que de coutume; une poignée de son et d'avoine mélangés, donnée matin et soir, leur sera d'un grand secours pour la sécrétion du lait. Ce qu'il faut aux petits agneaux, durant les premiers jours de leur naissance, c'est une habitation chaude, sèche, et, comme aliment, le lait de la mère. Si celle-ci est très affaiblie, on fera bien de lui donner deux ou trois cuillérées de whiskey.

### JARDIN.

Tenez prêtes les graines de plantes qui se sèment sur couche-chaude, telles que le tabac, les tomates, les choux hâtifs, les choux de Bruxelles, la salade (laitue) du printemps, etc.

Bonnes ménagères qui croyez, comme moi, qu'une nourriture assaisonnée, variée et saine, ne gâte rien dans le ménage, insistez auprès de votre mari pour qu'il vous procure, pour votre jardin potager, des graines de persil, cerfeuil, épinard, céleri, oseille à large feuille, cresson, chou-fleur, haricots, poireau, radis, concombre, scorsonère, etc., etc.

Préparez à l'avance les cadres et les endroits des couches-chaudes.

*Celui qui est cruel envers les animaux l'est aussi envers ses semblables.*

RS

IER.

du mat.  
n. du m.

M	LUNE	
	H. M.	L. C.
42	11	13
43	matin	
14	0	22
15	1	33
17	2	39
18	3	39
19	4	30
1	5	11
3	Lever	
4	5	42
5	7	0
6	8	17
8	9	33
9	10	43
1	matin	
2	0	2
3	1	9
4	2	8
6	2	58
7	3	37
3	4	8
9	4	33
1	4	54
3	5	13
3	couch	
4	6	53
5	7	57
9	4	4
10	10	14
11	23	
1	matin	

me,

le.

## AVRIL



## 30 JOURS

CONS. A N. D. AUXILIATRICE.

SIGNE DU TAUREAU.

Les jours croissent de 1 heure 40 minutes.

☾ P. Q. le 2, à 4h. 33m. du soir. | ☽ D. Q. le 16, à 6h. 28m. du soir.

☉ P. L. le 9, à 8h. 49m. du soir. | ☾ N. L. le 24, à 8h. 16m. du soir.

Jours de la semaine	CL.	FÊTES RELIGIEUSES.	SOLEIL.		LUNE	
			Lev.	Cou.	L.	C
Lundi	1	vi† De la Férie.	H. M.	H. M.	H. M.	H. M.
Mardi	2	b St François de Paule, C., doub.	5 44	6 22	0 31	
Merc.	3	vi† De la Férie.	5 44	6 23	1 23	
Jeu	4	b St Isidore, E. D., doub.	5 42	6 24	2 6	
Vend.	5	b Notre-Dame de Pitié, doub. maj.	5 41	6 25	3 7	
Sam.	6	vi† De la Férie.	5 39	6 27	3 43	
DIM.	7	vi RAMEAUX, 1 cl. semid.	5 37	6 29	4 10	
Lundi	8	vi De la Férie.	5 36	6 30	4 34	
Mardi	9	vi De la Férie.	5 33	6 31	Lever	
Merc.	10	vi De la Férie.	5 32	6 32	7 6	
Jeu	11	b JEUDI SAINT, 1 cl.	5 30	6 33	8 22	
Vend.	12	n VENDREDI SAINT, 1 cl.	5 28	6 34	9 38	
Sam.	13	b SAMEDI SAINT, 1 cl.	5 26	6 36	10 51	
DIM.	14	b PAQUES, doub. 1 cl.	5 24	6 37	11 57	
Lundi	15	b De l'Octave, } doub. 1re. cl.	5 22	6 38	matin	
Mardi	16	b De l'Octave, }	5 20	6 40	0 51	
Merc.	17	b De l'Octave, }	5 18	6 42	1 34	
Jeu	18	b De l'Octave, }	5 17	6 43	2 9	
Vend.	19	b De l'Octave, } semid.	5 15	6 44	2 35	
Sam.	20	b De l'Octave, }	5 13	6 45	2 58	
DIM.	21	b 1 Pâq. QUASIMODO, doub.	5 11	6 47	3 18	
Lundi	22	r† SS. Soter et Caius, PP. et MM., semid.	5 10	6 48	3 36	
Mardi	23	r† St Georges, M., semid.	5 8	6 49	3 54	
Merc.	24	r St Fidèle de Sign., M., doub.	5 6	6 50	4 13	
Jeu	25	r Rog. St Marc, Ev'g., d. 2 cl. (pr. rog. vi.)	5 5	6 51	couch	
Vend.	26	r† SS. Clet et Marcellin, PP. et MM. sem.	5 3	6 53	8 2	
Sam.	27	b N.-D. du Bon Conseil, doub. maj.	5 2	6 54	9 13	
DIM.	28	b* 2 Pâq. St Paul de la Croix, Conf. d.	5 0	6 56	10 22	
Lundi	29	r St Pierre, M., doub.	4 58	6 57	11 27	
Mardi	30	b Ste Catherine de Sienne, V., doub.	4 56	6 58	matin	
			4 55	6 59	0 23	

Quand avril commence trop doux,  
 Il finit le pire de tous.  
 S'il pleut le Vendredi Saint,  
 Toute la pluie de l'année ne servira de rien.  
 Par la blanche gelée  
 La pluie est présagée.  
 Pâques pluvieux,  
 Blé graineux.

La nature  
 paraît sous  
 vaillie dans l  
 Heureux  
 champ pour  
 scarificateur  
 admirablement  
 les cultures  
 Préparer  
 réussissent.  
 Aider les  
 Enclore le  
 Visiter les  
 précaution,  
 Blanchir  
 fruitiers; et  
 empêcher le  
 Acheter  
 se vendront  
 Raccomm  
 mant de la  
 hersa et de  
 Acheter e  
 fruitiers, dét  
 mouche des  
 Mieux val  
 Examinez  
 suite si cel  
 réparations  
 temps des  
 réparations  
 Voyez au  
 vos chevaux  
 ces pauvres  
 Ne manq  
 des arbres,  
 vous plante  
 de leur omb  
 vent pour v  
 Nettoyez  
 les murs et

**COURS**

TAUREAU.

28m. du soir.  
16m. du soir.

HEURE.	LUNE
Cou.	L. C

H. M.	H.	M.
6 22	0	31
6 23	1	23
6 24	2	6
6 25	3	7
6 27	3	43
6 29	4	10
6 30	4	34
6 31	Lever	
6 32	7	6
6 33	8	22
6 34	9	38
6 36	10	51
6 37	11	57
6 38	matin	
6 40	0	51
6 42	1	34
6 43	2	9
6 44	2	35
6 45	2	58
6 47	3	18
6 48	3	36
6 49	3	54
6 50	4	13
6 51	couch	
6 53	8	2
6 54	9	13
6 56	10	22
6 57	11	27
6 58	matin	
6 59	0	23

**AVRIL**

**PETITS CONSEILS.**

La nature se réveille de son long sommeil d'hiver, la neige disparaît sous les rayons plus chauds du soleil, et déjà la sève travaille dans les arbres.

Heureux celui qui dès l'automne a labouré profondément son champ pour la nouvelle saison : l'hiver, qui est le meilleur des scarificateurs, a achevé son travail et laisse, en se retirant, un sol admirablement préparé pour toutes les cultures, mais surtout pour les cultures sarclées.

Préparer les couches chaudes. Consulter à ce sujet ceux qui réussissent.

Aider les cours des eaux. Peu d'aide fait grand bien.

Enclore le plus tôt possible le jardin, le verger.

Visiter les arbres fruitiers et autres, couper proprement, avec précaution, les branches cassées durant l'hiver. Peinturer la plaie.

Blanchir à la chaux le tronc et les grosses branches des arbres fruitiers ; entourer le pied des arbres de suie de cheminée, pour empêcher les vers de perforer l'écorce.

Acheter pour son verger des arbres produisant des fruits qui se vendront à des prix rémunérateurs.

Raccommoder ses prairies, réparer les dégâts de la gelée en semant de la graine de trèfle et de mil, et passant un bon coup de herse et de rouleau quand le sol est assez ferme.

Acheter en société un pulvérisateur, pour arroser les arbres fruitiers, détruire les insectes, etc. On s'en servira aussi pour la mouche des vaches, et pour la mouche à *patates*.

Mieux vaut prévenir que guérir.

Examinez tous vos instruments agricoles. Faites-les réparer de suite si cela est nécessaire et que vous ne puissiez pas faire ces réparations vous-même. Quand on est pressé, comme dans le temps des semences, il est pénible de se trouver arrêté par ces réparations que l'on aurait pu prévoir.

Votez aux harnais (colliers, brides, traits, etc.) de chacun de vos chevaux. Qu'ils soient bien graissés et amollis. Ayez pitié de ces pauvres bêtes de somme.

Ne manquez pas de vous procurer, pour le jour de la plantation des arbres, quelques arbres vigoureux, à croissance rapide, que vous planterez aux abords de votre demeure. Vous jouirez ainsi de leur ombre en été, et, en hiver, ils formeront d'excellents brise-vent pour vous protéger.

Nettoyez complètement vos caves à légumes, et blanchissez-les les murs et le plafond avec de la chaux.

*Le temps est plus précieux que l'or.*

**MAI**

**31 JOURS**

CONSACRÉ À MARIE.



SIGNE DES GÉMEAUX.

Les jours croissent de 1 heure 17 minutes.

☉ P. Q. le 1, à 10h. 49m. du soir.  
 ☽ P. L. le 8, à 7h. 4m. du soir.  
 ☾ D. Q. le 16, à 0h. 49m. du soir.
 

 ☽ N. L. le 24, à 7h. 52m. du m.  
 ☉ P. Q. le 31, à 0h. 54m. du m.

Jours de la semaine	CL.	FÊTES RELIGIEUSES.	SOLEIL			LUNE.	
			Lev.	Cou.	L. C.	L. C.	
			H.	M.	H.	M.	
Merc.	1	r	SS. Philippe et Jacques, ap., 2 cl.	4 54	7 0	1 7	
Jendi	2	b	St Athanase, E. et D. doub.	4 53	7 1	1 44	
Vend.	3	r	INVENT. DE LA STE CROIX, d. 2 cl.	4 51	7 3	2 12	
Sam.	4	b	Ste Monique Ve., doub.	4 50	7 4	2 37	
DIM.	5	b	3 Pâq. PATRON. DE ST JOSEPH, d. 2 cl.	4 49	7 5	2 59	
Lundi	6	r	St Jean dev. la Porte Latine, d. m.	4 47	7 7	Lever	
Mardi	7	r	St Stanislas, E. et M. doub.	4 45	7 8	5 58	
Merc.	8	b	App. de St Michel, arch., d. m.	4 43	7 9	7 14	
Jendi	9	b	St Grégoire de Naz., E. D., d.	4 42	7 10	8 29	
Vend.	10	b	St Antonin, E. et C., d.	4 41	7 11	9 38	
Sam.	11	b	St François Hiéronymo, C., doub.	4 40	7 12	10 39	
DIM.	12	b	4 Pâq. Du Dimanche, semid.	4 39	7 13	11 26	
Lundi	13	b	B. J.-Bte de la Salle, conf., d.	4 37	7 15	matin	
Mardi	14	b	St Léon, P. et D., doub. (dn 11 avril).	4 36	7 16	0 7	
Merc.	15	b	St Isidore le laboureur, C., d.	4 35	7 17	0 36	
Jendi	16	b†	St Ubald, E. et C., semid.	4 34	7 18	1 1	
Vend.	17	b	St Pascal Baylon, conf. doub.	4 33	7 19	1 22	
Sam.	18	r	St Venant, M., d.	4 32	7 20	1 42	
DIM.	19	b	5 Pâq. St Pierre Céléstin, P. C., d.	4 31	7 20	1 57	
Lundi	20	b†	Rog. St Bernardin, C., semid.	4 30	7 22	2 18	
Mardi	21	r	Rog. St Jean Nepomucène, M., d.	4 29	7 23	2 37	
Merc.	22	b	Rog. Vig. St Anselme, P. et D., d. (21 av.)	4 28	7 24	3 1	
Jendi	23	b	ASCENSION, d. 1re. cl. (d'oblig.)	4 27	7 25	3 29	
Vend.	24	b	N.-D. de Bonsecours, d. m.	4 27	7 27	couch	
Sam.	25	b	St Grégoire VII, P et C., doub.	4 26	7 28	9 16	
DIM.	26	b	Dim. dans l'Oct. St Philippe de N.C., d.	4 25	7 29	10 12	
Lundi	27	b†	Ste Marie Mad. de Pazzi, V., semid.	4 24	7 30	11 6	
Mardi	28	b	St Augustin de Cantorbéry, E. C., d.	4 23	7 31	11 46	
Merc.	29	b†	De l'Octave, semid.	4 22	7 32	matin	
Jendi	30	b	Octave de l'Ascension, semid.	4 21	7 33	0 17	
Vend.	31	b	Ste Angèle de Mérci, V., d.	4 20	7 34	0 41	

En mai rosée, en mars grésil,	Boue de mai,
Pluie abondante au mois d'avril	Epi en août.
Le laboureur est content plus	Chaud mai. frais juin,
Que ne feraient cent écus.	Donnent pain et vin.
La Pentecôte	Il ne faut pas semer toute semence
Donne les foins ou les ôte,	Dans le même champ.

Que  
fourrag  
Dans  
sible en  
de plan  
surtout  
jamais  
Prépe  
Culti  
des rac  
que d'a  
roles (fi  
un gran  
prépare  
Ne m  
l'usine  
Ne h  
grain a  
ameubl  
Dans  
Dès c  
essayez  
un peti  
que le c  
engrais  
Profi  
Dieu.  
Expli  
montre  
Donn  
leur pr  
La fa  
memb  
inutile  
Se le  
homme  
Com  
Vach  
cage, d  
racines  
Ne  
soient  
mancer  
leur ur

Tout a

URS

**MAI**

MEAUX.

**PETITS CONSEILS.**

52m. du m.  
54m. du m.

JUIL.		LUNE.	
Cou.	L.	O.	
H. M.	H.	M.	
7 0	1	7	
7 1	1	44	
7 3	2	12	
7 4	2	37	
7 5	2	59	
7 7	Lever		
7 8	5	58	
7 9	7	14	
7 10	8	29	
7 11	9	38	
7 12	10	39	
7 13	11	26	
7 15	matin		
7 16	0	7	
7 17	0	36	
7 18	1	1	
7 19	1	22	
7 20	1	42	
7 20	1	57	
7 22	2	18	
7 23	2	37	
7 24	3	1	
7 25	3	29	
7 27	couch		
7 28	9	16	
7 29	10	12	
7 30	11	6	
7 31	11	46	
7 32	matin		
7 33	0	17	
7 34	0	41	

Que votre ferme se distingue cette année par l'abondance de ses fourrages verts et par le bon entretien des cultures sarclées.

Dans le but de donner à vos vaches la meilleure nourriture possible en vue de la production du lait, semez beaucoup de graines de plantes fourragères, telles que de la lentille et de l'avoine, et surtout du trèfle, beaucoup de trèfle, car vos vaches n'en auront jamais trop.

Préparez-vous cette année à faire votre graine de trèfle.

Cultivez dans une pièce bien engraisée, labourée et bien hersée, des racines fourragères, choux de Siam, betteraves, carottes ainsi que d'autres plantes sarclées telles que blé-d'inde fourrage, fèves-roles (fèves à cheval), etc. Ces cultures sarclées vous donneront un grand rendement et seront pour vous le meilleur moyen de préparer la terre pour les récoltes suivantes.

Ne manquez pas de cultiver avec soin la betterave à sucre, pour l'usine à sucre ou pour l'alimentation du bétail.

Ne hersez pas votre grain à demi, cette année. Enterrez votre grain avec soin, puis hersez de manière à ce que votre champ soit ameubli comme un jardin.

Dans les terres légères, roulez encore après que le grain est levé.

Dès que vous aurez terminé les travaux les plus pressants, essayez en petit, l'effet de quelques engrais sur votre terre, ayez un petit champ d'expérience à vous et tâchez de gagner la prime que le cercle agricole offre à la meilleure récolte obtenue avec les engrais artificiels tels que plâtre, os moulus, superphosphate, etc.

Profiter du temps. Travailler avec patience sous le regard de Dieu. Offrir ses sueurs à son Créateur.

Expliquer à ses enfants le pourquoi de son travail. Leur démontrer les avantages d'une chose bien faite.

Donner à chacun de ses enfants un coin de terre à cultiver à leur profit.

La famille doit ressembler à un essaim d'abeilles : que tous les membres travaillent à augmenter le gâteau. Pas de dépenses inutiles.

Se lever de bonne heure et se coucher de bonne heure rend un homme heureux et sage.

Compter sur la Providence pour tout ce qui ne dépend pas de soi.

*Vaches laitières.* — Avant de mettre les vaches laitières au pâturage, donnez-leur pendant quelques jours des betteraves ou autres racines fourragères pour les préparer à l'herbe.

Ne mettez pas vos vaches dehors avant que les herbages ne soient prêts, c'est-à-dire pas avant la fin de ce mois ou au commencement de juin. La première semaine de leur sortie, donnez-leur un peu de moulée sèche et de foin.

semence

*Tout arbre qui ne produit pas de bon fruit sera coupé et jeté au feu.*

# JUN



# 30 JOURS

CONS. AUSACRÉ CŒUR DE JÉSUS.

SIGNE DE L'ÉCREVISSE.

Les jours croissent de 17 minutes du 1er au 20, et décroissent de 4 minutes du 23 au 30.

☉ P. L. le 7, à 6h. 5m. du matin. ☽ N. L. le 23, à 4h. 56m. du soir.  
 ☾ D. Q. le 15, à 6h. 33m. du m. ☾ P. Q. le 29, à 9h. 6m. du mat.

Jours de la semaine	CL.	FÊTES RELIGIEUSES.	SOLEIL.		LUNE.	
			Lev.	Cou.	L	C.
			H	M	H.	M.
Sam.	1 r	(Jeûne.) De la Vigile.	4 20	7 34	1	3
DIM.	2 r	PENTECOTE, doub. 1re. cl.	4 20	7 36	1	26
Lundi	3 r	De l'Octave } doub. 1re cl.	4 19	7 37	1	49
Mardi	4 r	De l'Octave }	4 19	7 37	2	12
Merc.	5 r	4 Tps. Jeûne. De l'Octave. } semid.	4 18	7 38	2	40
Jeudi	6 r	De l'Octave. }	4 18	7 38	3	15
Vend.	7 r	4 Tps. Jeûne. De l'Octave. }	4 17	7 39	Lever	
Sam.	8 r	4 Tps. Jeûne. De l'Octave. }	4 17	7 40	9	20
DIM.	9 b	1 Pent. STE TRINITÉ, d. 2e cl.	4 17	7 40	10	3
Lundi	10 b†	Ste Marguerite, reine, semid.	4 17	7 41	10	36
Mardi	11 r	St Barnabé, Ap., d. m.	4 17	7 42	10	58
Merc.	12 b	St Jean de S. Facond, C., doub.	4 16	7 42	11	25
Jeudi	13 b	FETE-DIEU, 1re cl., (non d'oblig.)	4 16	7 43	11	44
Vend.	14 b	St Basile, E. et D., doub.	4 16	7 43	matin	
Sam.	15 b	De l'Octave. semid.	4 16	7 44	0	2
DIM.	16 b	2P. St Jean F.Regis, C., d. (Sol. et Proc.)	4 16	7 44	0	20
Lundi	17 b	De l'Octave } S. Sacr.)	4 16	7 44	0	38
Mardi	18 b	De l'Octave } semid.	4 16	7 45	0	59
Merc.	19 b	Ste Julienne d' Falcon, V., doub.	4 16	7 46	1	25
Jeudi	20 b	Octave de la Fête-Dieu, doub.	4 16	7 46	1	58
Vend.	21 b	SACRÉ-CŒUR DE JÉSUS, d. 1re cl.	4 16	7 46	2	42
Sam.	22 b	Vig. N.-D. de Grâce, d. m. (du 1 juin).	4 16	7 47	couch	
DIM.	23 vr	3 Pent. Du Dim., s. (Sol. de St J.-Bte).	4 17	7 47	8	58
Lundi	24 b	St JEAN-BAPTISTE, 1re cl.	4 17	7 47	9	42
Mardi	25 b	St Guillaume, abbé, doub.	4 18	7 47	10	17
Merc.	26 r	SS. Jean et Paul, MM., doub.	4 18	7 47	10	45
Jeudi	27 b†	De l'Octave, semid.	4 18	7 46	11	8
Vend.	28 b†	Vig. (jeûne). St Léon II, P. et C., sem.	4 19	7 46	11	31
Sam.	29 r	SS. PIERRE ET PAUL, d. 1re cl. (n.d'ob.)	4 19	7 46	11	52
DIM.	30 r	4 Pent. Comm. de St Paul, doub. maj. (Sol. SS. P. et P.)	4 20	7 46	matin	

St-Pierre et St-Paul pluvieux, Année de foin,  
 Pour trente jours sont dangereux Année de rien.  
 S'il tonne au mois de juin, Arc-en-ciel le matin,  
 Année de paille et de foin. Pluie sans fin.  
 Une fleur n'est qu'une fleur pour le papillon ;  
 Pour l'abeille, c'est un patrimoine.

## JUN

### PETITS CONSEILS.

C'est le bon moment de former des composts avec tous les déchets de la maison et de la ferme : on aura ainsi, après quelques semaines de fermentation, un excellent engrais.

Entreprendre un peu de drainage pour en connaître par soi-même le prix et les bons effets.

Mettre en clôture bien faite les pierres enlevées en nettoyant le sol. Voilà des clôtures qui ne craignent pas la pourriture.

Faire de bons abris pour les animaux dans les pâturages.

Blanchir à la chaux les bâtisses, clôtures, intérieur des étables, etc., etc.

Préservez de la maladie vos champs de pommes de terre en arrosant les rangs des jeunes plantes avec la *bouillie bordelaise* une première fois du 1er au 20 juin, et la seconde fois vers la fin du mois. Employez, pour cette opération devenue nécessaire, un bon pulvérisateur.

Employez dans votre verger et votre jardin les insecticides tels que l'émulsion de pétrole, l'ellébore, etc., etc.

Pensez à vos moutons et procurez-vous de la graine de navette.

Dans la partie Est de la Province, repiquez en pleine terre les plans obtenus en couches chaudes. Pour la partie Ouest, ce travail a déjà pu se faire vers la fin de mai.

Lorsque les melons et les concombres auront développé leur 4<sup>ème</sup> feuille, pincez le bout de la tige. Pincez aussi les tomates quand elles auront atteint 4 pouces de hauteur.

Faites la première coupe du trèfle de bonne heure. Le trèfle devrait être coupé vers la fin de juin, aussitôt qu'il est en fleurs.

Mettre le trèfle en veillottes dès le premier jour.

Hacher le trèfle pour les porcs, et le leur donner après qu'ils ont mangé leur lait mélangé de son ou de moulée. C'est une économie de moitié. On peut engraisser le double de porcs à meilleur marché.

C'est le temps de visiter vos prairies et de choisir celles qui peuvent servir à la production de la graine de mil. Quand le mil sera mûr, coupez les têtes à la faucille pour avoir de la graine très pure.

Commencer de bonne heure à couper du fourrage vert pour les vaches. Les tenir en lait et empêcher les pacages d'être rasés trop courts et brûlés par le soleil.

JOURS

PREVISSE.

le 4 minutes

6m. du soir.

6m. du mat.

EIL.		LUNE.	
Cou.	L	C.	
H. M.	H.	M.	
7 34	1	3	
7 36	1	26	
7 37	1	49	
7 37	2	12	
7 38	2	40	
7 38	3	15	
7 39	Lever		
7 40	9	20	
7 40	10	3	
7 41	10	36	
7 42	10	58	
42	11	25	
43	11	44	
43	matin		
44	0	2	
44	0	20	
44	0	38	
45	0	59	
46	1	25	
46	1	58	
46	2	42	
47	couch		
47	8	58	
47	9	42	
47	10	17	
47	10	45	
46	11	8	
46	11	31	
46	11	52	
46	matin		

tin,

*L'activité est la mère de la prospérité.*



# JUILLET

# 31 JOURS

CONSACRÉ AU PRÉCIEUX SANG.



SIGNE DU LION.

Les jours décroissent de 58 minutes.

☉ P. L. le 6, à 6h. 34m. du soir. | ☽ N. L. le 22, à 0h. 37m. du m.  
 ☾ D. Q. le 14, à 10h. 37m. du soir. | ☿ P. Q. le 28, à 3h. 41m. du soir.

Jours de la semaine	CL.	FÊTES RELIGIEUSES.	SOLEIL.		LUNE
			Lev.	Cou.	L. C.
			H. M.	H. M.	H. M.
Lundi	1	b	Oct. St Jean-Baptiste, doub.	4 20 7	46 0 15
Mardi	2	b	VISIT. DE LA B. V. MARIE, d. 2 cl.	4 21 7	46 0 43
Merc.	3	r	SS. Irénée, etc., MM. doub.	4 22 7	46 1 14
Jeudi	4	r†	De l'Octave, semid.	4 23 7	45 1 55
Vend.	5	b	SS. Cyrille et Méthode, Ev. et G., d.	4 23 7	45 2 44
Sam.	6	r	Octave de SS. Pierre et Paul, d.	4 24 7	44 Lever
DIM.	7	r	5 Pent. Pr. Sang, d. 2 cl. (Sol. du S. C.)	4 24 7	44 8 36
Lundi	8	b†	Ste Elisabeth de P., reine, semid.	4 25 7	44 9 5
Mardi	9	r	SS. Zénon et ses O., MM. doub.	4 26 7	44 9 28
Merc.	10	r†	Les SS. 7 Frères, MM., semid.	4 26 7	42 9 48
Jeudi	11	b†	Du SS. Sacrement, semid.	4 27 7	42 10 7
Vend.	12	b	St Jean Gualbert, abbé, d.	4 27 7	42 10 24
Sam.	13	b†	St Anaclet, P. M., semid.	4 28 7	41 10 40
DIM.	14	b	6 Pent. St Bonaventure, E. D., d. (1)	4 29 7	41 11 1
Lundi	15	b†	St Henri, conf., semid.	4 30 7	41 11 24
Mardi	16	b	N. D. du Mont-Carmel, d. m.	4 31 7	40 11 53
Merc.	17	b†	St Alexis, conf., semid.	4 32 7	39 matin
Jeudi	18	b	St Camille de Lellis, C. doub.	4 33 7	38 0 30
Vend.	19	b	St Vincent de Paul, C., doub.	4 34 7	37 1 17
Sam.	20	b	St Jérôme Émilien, C. doub.	4 35 7	36 2 21
DIM.	21	vr*	7 Pent. Du Dimanche, semid.	4 35 7	35 3 34
Lundi	22	b	Ste Marie Madeleine, doub.	4 37 7	34 couch
Mardi	23	r	St Apollinaire, E. M., doub.	4 38 7	33 8 38
Merc.	24	vr†	Vig. de St. Jacques (b† St Joseph).	4 39 7	32 9 11
Jeudi	25	r	St Jacques, Ap., d. 2 cl. (2)	4 40 7	31 9 34
Vend.	26	b	STE ANNE, pat. la pr. de Q., d., 1 cl.	4 41 7	30 9 55
Sam.	27	b†	De l'Octave de Ste Anne, semid.	4 42 7	30 10 20
DIM.	28	b	8 Pent. Du Dim. s. (Sol. Ste Anne 1 cl.)	4 42 7	28 10 46
Lundi	29	b†	Ste Marthe, V., semid.	4 44 7	27 11 16
Mardi	30	b†	De l'Octave de Ste Anne, semid.	4 45 7	26 11 52
Merc.	31	b	St Ignâce, C., doub.	4 46 7	25 matin

Le soleil se levant comme un rouge miroir,  
 Annonce de l'eau pour le soir ;  
 Mais si, tout au contraire, il est rouge le soir,  
 D'un beau jour pour demain il nous donne l'espoir.  
 S'il pleut le premier jour de la canicule,  
 Il pleuvra pendant six semaines et vice versa.

(1) Dans les provinces de Québec, Montréal et Ottawa (excepté les diocèses de Montréal et de Valleyfield). Déd. des égl. d. 1 cl. avec oct. (orn. M.)  
 (2) A Montréal, S. Jacques, titul. de la cathéd., d. 1 cl. avec oct.



RS

**JUILLET**

LION.

**PETITS CONSEILS.**

7m. du m.  
m. du soir.

Se rappeler que du beau foin, ce n'est ni rouge, ni gris, ni blanc, ni noir, ni jaune, *c'est vert.*

Faucher le trèfle en fleurs et le mettre en veillottes dans la même journée.

Faucher le mil à sa première fleur et le mettre en grosses veillottes le même jour.

Il faut que le foin chauffe beaucoup en veillottes ou en tasserie pour chauffer trop. Saler le foin.

Ne pas mettre d'animaux dans les prairies après la coupe du foin. Leur donner plutôt du fourrage vert en abondance. *Ce conseil est la clef du succès pour l'amélioration du sol.*

Voir à ce que les vaches laitières ne manquent pas de bonne eau et en abondance. Du sel tous les jours.

Mettre les animaux de l'ans au fourrage vert durant le jour, si les mouches font trop de ravages.

Ventiler les étables en conséquence et employer la chaux et le chlorure de chaux.

Mettez les fumiers sous un<sup>e</sup> bonne remise.

Divisez les pâturages de manière à les faire pacager régulièrement et successivement.

Voir plus que jamais à ce que les vaches soient bien traitées, parfaitement égouttées.

Les récoltes sarclées réclament en ce mois toute l'attention du cultivateur.

Faites passer la houe à cheval entre les rangs des cultures sarclées aussi profondément que possible (excepté pour le blé-d'inde).

Dans la première moitié du mois, semez sur une terre bien engraisée, de la graine de navette à raison de 6 lbs. par arpent. Vous préparerez ainsi pour le mois de septembre un excellent pâturage pour les moutons ainsi que pour le bétail à l'engrais.

**JARDIN.**

Surveillez attentivement vos melons, pour ne pas leur laisser porter trop de fruits et pincez les branches gourmandes.

Cueillez régulièrement les concombres et les cornichons aussitôt qu'ils sont d'une moyenne grosseur, et ne les laissez jamais mûrir si ce n'est pour leur graine.

Les céleris, qui ont été repiqués au mois de juin, doivent être transplantés dans les fosses où ils acquerront la blancheur et la saveur qu'on en exige.

Sarcez vos cultures de jardin avec le plus grand soin.

Votre parterre commence à vous payer de vos peines. Cueillez-y des fleurs pour en orner l'intérieur de votre maison et faire apprécier à vos amis les charmes de l'horticulture.

é les diocèses  
n. M.)

*Dieu ne refuse rien au travail.*

# AOUT



# 31 JOURS

CONS. AU S. CŒUR DE MARIE.

SIGNE DE LA VIERGE.

Les jours décroissent de 1 heure 35 minutes.

☉ P. L. le 5, à 8h. 57m. du m. | ☽ N. L. le 20, à 8h. 1m. du mat  
 ☾ D. Q. le 13, à 0h. 24m. du soir. | ☿ P. Q. le 27, à 0h. 49m. du mat

Jours de la semaine	CL.	FÊTES RELIGIEUSES.	SOLEIL.		LUNE	
			Lev.	Cou.	L.	C
			H. M.	H. M.	H.	M.
Jendi	1 b	St Pierre-ès-Liens, d. m.	4 48	7 24	0	39
Vend.	2 b	Oct. de Ste Anne doub.	4 50	7 22	1	34
Sam.	3 r†	Invention de St Etienne semid.	4 51	7 21	2	35
DIM.	4 b	9 Pent. St Dominique, C., doub. maj.	4 53	7 20	3	40
Lundi	5 b	N.-D. des Neiges, d. m.	4 53	7 19	Lever	
Mardi	6 b	Transfigur. de N. S., d. m.	4 55	7 17	7	52
Merc.	7 b	St Cajetan, conf., doub.	4 56	7 16	8	11
Jendi	8 r†	SS. Cyriaque, etc., MM., semid.	4 57	7 14	8	30
Vend.	9 b	Vig. S. Alp. M. de Liguori, E. D., d. (du 2)	4 58	7 12	8	46
Sam.	10 r	St LAURENT, M, 2 cl.	4 59	7 11	9	6
DIM.	11 r*	10 Pent. Ste Philomène, V. M., doub.	5 1	7 9	9	27
Lundi	12 b	Ste Claire, V., doub.	5 2	7 8	9	59
Mardi	13 r†	De l'Octave semid.	5 3	7 7	10	25
Merc.	14 v†	Messe de la Vigile de l'Assomption.	5 4	7 5	11	6
Jendi	15 b	ASSOMPTION, 1 cl.	5 5	7 3	12	0
Vend.	16 b	St Hyacinthe, C. doub.	5 6	7 2	matin	
Sam.	17 r	Jeûne. Octave de St Laurent, d.	5 7	7 1	1	6
DIM.	18 b	11 Pent. St Joachim, d., 2cl. (Sol. l'As.)	5 8	6 59	2	23
Lundi	19 b†	De l'Octave, semid.	5 9	6 57	couch	
Mardi	20 b	St Bernard, A. D. doub.	5 11	6 55	7	9
Merc.	21 b	Ste Jeanne de Chantal Ve., doub.	5 12	6 54	7	35
Jendi	22 b	Octave de l'Assomption, d.	5 13	6 52	7	58
Vend.	23 b	Vig. St Philippe Béniti C. doub.	5 14	6 50	8	21
Sam.	24 r	St Barthélemy, Ap., d. 2 cl.	5 16	6 48	8	47
DIM.	25 b	12 Pent. T. S. Cœur de Marie, d. m.	5 18	6 46	9	16
Lundi	26 r†	St Zéphyrin, P. et M., s. (b† SS. Anges).	5 19	6 45	9	51
Mardi	27 b	St Joseph de Cal., C., doub.	5 20	6 43	10	34
Merc.	28 b	St Augustin E. D., doub.	5 21	6 41	11	28
Jendi	29 r	Décollation de St Jean-B., d. m.	5 22	6 40	matin	
Vend.	30 b	Ste Rose de Lima, V., doub.	5 23	6 38	0	29
Sam.	31 b	St Raymond Nonnat, doub.	5 24	6 36	1	32

S'il pleut à la St-Laurent, S'il vente nord quand les hlés sont  
 La pluie est encore à temps; [en fleurs,  
 Mais à la St-Barthélemy Riches seront les pauvres laboureurs.  
 Tout le monde en fait fi. Rouges nuages à l'aurore,  
 De la pluie ou du vent encore.

Tel est le quatrième jour de la lune, tel sera le temps de la lune,  
 A moins que le sixième n'apporte un changement,

## AOUT

### PETITS CONSEILS.

Faucher les grains encore un peu verts ; suffisamment mûris, rien de plus.

Seuls, les grains de semence doivent être fauchés parfaitement mûrs.

Mettre les grains en moyettes ou quintaux.

Ceux qui ont fauché leur trèfle de bonne heure peuvent espérer une bonne deuxième récolte vers la fin de ce mois.

Ne pas mettre d'animaux dans les chaumes si on doit laisser en prairie l'année suivante.

Donner plutôt des fourrages verts, blé-d'inde, etc.

La stabulation permanente est la *nec plus ultra*, en agriculture ; mais elle ne conviendrait pas à la plupart des cultivateurs.

Se proposer de dépenser la récolte sur la ferme.

Convertir ses grains, foin, etc., en beurre, fromage, lard, volailles, etc., etc.

Le travail intelligent et l'économie stricte assurent le succès.

Ne négligez pas les labours d'été sur toute terre qui demande de grandes améliorations.

Hâtez-vous de profiter des ardeurs du soleil pour détruire le chiendent et les autres mauvaises herbes qui salissent vos terres ; faites, dans ce but, des labours superficiels, et employez successivement et à plusieurs reprises la herse et le bouleverseur (scarificateur).

Les jeunes porcs mis au pacage sur le trèfle se trouvent bien d'un peu de pois que vous leur donnez.

Ayez un bon étable et remplissez-le de bons fourrages, si vous vous intéressez à vos vaches laitières.

### JARDIN ET VERGER.

C'est le moment de pincer les extrémités vertes des branches de la vigne, pour arrêter la sève et la forcer à mûrir le bois ; la vigne ainsi traitée supporte facilement les rigueurs de nos hivers.

Le pincement pratique avec discernement est aussi très utile à un grand nombre d'arbres fruitiers.

Coupez les coulants qui se développent au pied des fraisiers.

Procurez-vous de bons plants de fraisiers et plantez-les immédiatement afin qu'ils aient le temps de prendre racine avant les gelées de l'automne.

Coupez les tiges des framboisiers qui ont porté fruit, ne laissez que quatre des nouvelles tiges de l'année, et pincez-les à 4 pieds du sol.

—————

*Ce n'est pas ce que l'on sème qui paie, c'est ce que l'on soigne.*

ES

IERGE.

. du mat  
i. du mat

L.	LUNE	
ou.	L.	C

M	H.	M
---	----	---

24	0	39
----	---	----

22	1	34
----	---	----

21	2	35
----	---	----

20	3	40
----	---	----

19	Lever	
----	-------	--

17	7	52
----	---	----

16	8	11
----	---	----

14	8	30
----	---	----

12	8	46
----	---	----

11	9	6
----	---	---

9	9	27
---	---	----

8	9	59
---	---	----

7	10	25
---	----	----

5	11	6
---	----	---

3	12	0
---	----	---

2	matin	
---	-------	--

1	1	6
---	---	---

59	2	23
----	---	----

57	couch	
----	-------	--

55	7	9
----	---	---

54	7	35
----	---	----

52	7	58
----	---	----

50	8	21
----	---	----

48	8	47
----	---	----

46	9	16
----	---	----

45	9	51
----	---	----

43	10	34
----	----	----

41	11	28
----	----	----

40	matin	
----	-------	--

38	0	29
----	---	----

36	1	32
----	---	----

lès sont

n fleurs,

oueurs.

re.

a lune,

## SEPTEMBRE

## 30 JOURS

CONSACRÉ À SAINT MICHEL.



SIGNE DE LA BALANCE.

Les jours décroissent de 1 heure 42 minutes.

☉ P. L. le 4, à 1h. 1m. du mat. | ☽ N. L. le 18, à 4h. 1m. du soir.  
 ☾ D. Q. le 11, à 1h. 56m. du soir. | ☾ P. Q. le 25, à 1h. 28m. du soir.

Jours de la semaine	Cl.	FÊTES RELIGIEUSES.	SOLEIL.		LUNE.	
			Lev.	Cou.	L.	C.
			H. M.	H. M.	H. M.	H. M.
DIM.	1 vr	13 Pent. Du Dimanche, semid.	5 26	6 34	2 37	
Lundi	2 b†	St Etienne, roi, C., semid.	5 28	6 32	3 43	
Mardi	3 vr†	De la Férie (r† SS. Apôtres)	5 29	6 30	4 47	
Merc.	4 vr†	De la Férie (b† St Joseph).	5 30	6 28	Lever	
Jeudi	5 b†	St Laurent Justinien, E. C., semid.	5 31	6 27	6 54	
Vend.	6 vr†	De la Férie (r† Passion de N. S.)	5 32	6 24	7 12	
Sam.	7 b†	De l'Imm. Conception, semid.	5 33	6 23	7 32	
DIM.	8 b	14 Pent. NATIVITÉ DE LA B. V. M., 2 cl.	5 35	6 21	7 56	
Lundi	9 b	St Pierre Claver, C., doub	5 36	6 19	8 23	
Mardi	10 b	St Nicolas Tolentin, C., d.	5 37	6 17	9 1	
Merc.	11 b†	De l'Octave, semid.	5 39	6 16	9 49	
Jeudi	12 b†	De l'Octave, semid.	5 39	6 14	10 49	
Vend.	13 b†	De l'Octave, semid.	5 40	6 12	11 58	
Sam.	14 r	Exaltation de la Ste Croix d. m.	5 42	6 10	matin	
DIM.	15 b	15 Pent. St Nom de Marie, d. m. (1)	5 43	6 7	1 15	
Lundi	16 r†	SS. Corneille et Cyp., MM., s.	5 44	6 6	2 36	
Mardi	17 b	Stigm. de St François, doub.	5 45	6 4	couch	
Merc.	18 b	Q. Tps. Jeûne. St Jos. de Cop., C., d.	5 46	6 2	5 57	
Jeudi	19 r	SS. Janvier, etc., MM., d.	5 48	6 0	6 20	
Vend.	20 r	Q. Tps. Jeûne. SS. Eust., etc., MM., d.	5 49	5 57	6 45	
Sam.	21 r	Q. Tps. Jeûne ST. MATHIEU, Ap., 2 cl.	5 50	5 56	7 24	
DIM.	22 b	16 Pent. N.-D. des 7 Douleurs, d. m.	5 51	5 54	8 8	
Lundi	23 r†	St Lin, P. M., semid.	5 52	5 52	8 29	
Mardi	24 b	Notre-Dame de la Merci, d. m.	5 54	5 50	9 21	
Merc.	25 vr†	De la Férie (b† St Joseph)	5 56	5 48	10 13	
Jeudi	26 b†	Du SS. Sacrement, semid.	5 56	5 46	11 23	
Vend.	27 r†	SS. Côme et Damien MM. semid.	5 57	5 45	matin	
Sam.	28 r†	St Wenceslas M. semid.	5 59	5 43	0 28	
DIM.	29 b	17 P. St Michel, et tous les SS. Ang., 2 cl.	6 0	5 40	1 33	
Lundi	30 b	St Jérôme, C. D., doub.	6 2	5 38	2 37	

Regarde bien, si tu me crois, Mais si le temps est pluvieux,  
 Le lendemain de la Ste-Croix, Nous aurons l'an infructueux.  
 Si nous avons le temps serein, Pluie de St-Michel  
 Abondance de tous biens. Ne demeure pas au ciel.  
 Quand la cigale chante en septembre,  
 N'achète pas de blé pour le revendre.

(1) Dans les diocèses de Montréal et de Valleyfield, S. N. de Marie, fête patronale, d. 1 cl. avec oct. (orn. M.)

Décha  
herbes le  
Labou  
rer au m  
Facilit  
Faire les  
Croire  
souvent  
Achete  
trop bas  
Un la  
appuie s  
Votre  
dant, po  
rement  
trêfle, g  
Vache  
le lait le  
changer  
regain  
très util  
Voir i  
doivent  
Mettr  
Traite  
ou en s  
S'ass  
se lasse  
Donn  
N'ou  
pleine  
qu'elle  
Chev  
fraîche  
tout d'  
l'herbe  
ou d-s  
leur av  
Vola  
des œu  
Ne p  
trop ri  
Le s  
peu d'

**RS**

**SEPTEMBRE**

LANGE.

**PETITS CONSEILS.**

Déchaumer, c'est-à-dire labourer pour détruire les mauvaises herbes le plus tôt possible aussitôt la récolte enlevée.

Labourer profondément, en général. Ne pas manquer de labourer au moins tous les champs destinés aux cultures sarclées.

Faciliter, par le labour, l'épouttement le plus rapide possible. Faire les planches larges.

Croire qu'on laboure bien et bien labourer sont deux choses souvent différentes.

Acheter une charrue dont les mancherons sont ni trop hauts ni trop bas pour soi.

Un laboureur trop grand ou trop petit pour une charrue s'y appuie souvent et augmente les difficultés du travail.

Votre champ de navette est prêt à recevoir les moutons ; cependant, pour les premiers jours, il faut ne leur en donner que modérément et avoir soin d'y joindre quelque aliment sec, foin de trèfle, gabourage de pois et avoine, etc.

*Vaches à lait.*— C'est vers cette époque que les vaches donnent le lait le plus riche de l'année. De plus, elles commencent à changer de poil : Quelques livres de tourteau de coton, avec du regain de trèfle au soir, en outre de leur pâturage, leur seront très utiles.

Voir à ce que les vaches mangent tous les jours autant qu'elles doivent manger.

Mettre les animaux dedans si les nuits refroidissent.

Traiter les animaux avec douceur quand ils entrent dans l'étable ou en sortent.

S'assurer que les vaches sont bien traitées et que les engagés ne se lassent pas de les traire à fond.

Donnez du fourrage vert à vos vaches.

N'oubliez pas qu'il est beaucoup plus facile de maintenir la pleine production du lait des vaches que de la rétablir une fois qu'elle a diminué.

*Chevaux.* — Vers la fin du mois, les nuits vont devenir trop fraîches pour qu'on les laisse longtemps dehors. Ne changez pas tout d'un coup leur nourriture en passant trop subitement de l'herbe au foin et à l'avoine. Donnez-leur des carottes, des choux ou des tiges de blé-d'inde ; une livre de graine de lin broyée avec leur avoine leur fera beaucoup de bien.

*Volailles.*—C'est le temps de bien nourrir les poules, si on veut des œufs en novembre et décembre.

Ne pas mettre leur grain dans une auge. Pas de nourriture trop riche.

Le sarrasin et l'avoine plutôt que le blé ou le blé-d'inde. Un peu d'orge est bon. Voir à ce qu'elles ne manquent pas d'eau.

*La gloire de ce monde passe comme l'herbe des champs.*

1. du soir.  
n. du soir.

L.	LUNE.
Jou.	L. C.

L. M. H. M.
34 2 37
32 3 43
30 4 47
28 Lever
27 6 54
24 7 12
23 7 32
21 7 56
19 8 23
17 9 1
16 9 49
14 10 49
12 11 58
10 matin
7 1 15
6 2 36
4 couch
2 5 57
0 6 20
57 6 45
56 7 24
54 8 8
52 8 29
50 9 21
48 10 13
46 11 23
45 matin
43 0 28
40 1 33
38 2 37

uvieux,  
ctueux.

l.

Marie, fête

# OCTOBRE

# 31 JOURS

CONS. AUX ANGES GARDIENS.



SIGNE DU SCORPION.

Les jours décroissent de 1 heure 44 minutes.

☉ P. L. le 3, à 5h. 53m. du soir. | ☽ N. L. le 18, à 1h. 15m. du m.  
 ☽ D. Q. le 11, à 9h. 40m. du mat. | ☾ P. Q. le 25, à 6h. 9m. du mat

Jours de la semaine	CL	FÊTES RELIGIEUSES.	SOLEIL.		LUNE	
			Lev.	Cou.	L.	C.
			H	M	H	M.
Mardi	1 b	St Rémi, E C. doub.	6	35	37	3 39
Merc	2 b	S. Anges Gardiens, doub. maj.	6	45	35	4 41
Jeudi	3 b†	Du SS. Sacrement, semid.	6	55	33	Lever
Vend.	4 b	St François d'Ass., C., doub. maj.	6	75	31	5 38
Sam.	5 b†	De l'Immac. Conception, semid.	6	85	30	6 1
DIM.	6 b	18 Pent. N.-D. DU ST ROSAIRE, d. 2 cl.	6	95	27	6 27
Lundi	7 b†	St Marc, P. C., simp. (b† SS. anges).	6	115	25	7 1
Mardi	8 b	Ste Brigitte, Ve, doub.	6	125	24	7 45
Merc.	9 r†	SS. Denis, etc., MM., semid.	6	125	21	8 39
Jendi	10 b†	St Frs de Borgia, C., semid.	6	145	20	9 45
Vend.	11 vr†	De la Férie (r† Passion de N. S.)	6	155	19	19 57
Sam.	12 b†	De l'Immac. Conception, semid.	6	175	17	matin
DIM	13 b	19 Pent. MATERN. DE LA STE V., d. m.	6	185	14	0 13
Lundi	14 r	St Calixte, P. M., doub.	6	205	12	1 31
Mardi	15 b	Ste Thèrèse, V., doub.	6	215	11	2 50
Merc.	16 vr†	De la Férie (b† St Joseph).	6	235	9	4 7
Jeudi	17 b†	Ste Hedwige, Ve, semid.	6	245	7	5 25
Vend.	18 r	Sr Luc, Evang., 2 cl.	6	255	5	couch
Sam	19 b	St Pierre d'Alcantara, C., doub.	6	265	4	5 42
DIM.	20 b	20 Pent. Pureté de la B. V. M., d. m.	6	285	2	6 21
Lundi	21 r	SS. Ursule, etc., VV et MM (doub.	6	295	1	7 9
Mardi	22 vr†	De la Férie (r† SS. Apôtres).	6	314	59	3 6
Merc.	23 b	T S. Rédempteur, d. m.	6	324	57	9 10
Jeudi	24 b	St Raphaël, archevêq., d. m.	6	334	55	10 16
Vend.	25 r†	SS. Chrys. et Darie, MM (r† P. de N. S.)	6	354	53	11 23
Sam	26 vr†	Vig SS. Simon et Jude b† Imm. Couc)	6	364	52	matin
DIM.	27 b*	21 Pent. Patron de la Ste V., d. m.	6	384	50	0 28
Lundi	28 r	SS. SIMON ET JUDE, Ap. 2 cl.	6	394	48	1 30
Mardi	29 vr†	De la Férie (r† SS. Apôtres).	6	414	47	2 31
Merc.	30 vr†	De la Férie (b† St Joseph).	6	424	46	3 32
Jeudi	31 vr†	Jeûne Vig. de la Toussaint (b† SS. Sac.)	6	434	45	4 41

Semé le jour de St-François, Entre St-Michel et St-François  
 Ton grain aura du poids. Prend ta vendange telle qu'elle est.  
 Lune nouvelle aura beau Lune du dimanche,  
 Le quatre à l'eau. A tout ruisseau il faut planche.

Le vent soufflera les trois quarts de l'année,  
 Comme il souffle la veille de la Toussaint.

Me  
 écro  
 Si  
 tom  
 Si  
 plus  
 temp  
 Pr  
 en le  
 heur  
 Ré  
 rave  
 Er  
 la g  
 Le  
 ne d  
 A  
 le so  
 Ru  
 8 po  
 F  
 A  
 Se  
 etc.,  
 F  
 N  
 sois  
 P  
 cha  
 E  
 lait  
 L  
 rati  
 D  
 de r  
 A  
 dan  
 vier  
 P  
 V  
 E  
 vrir  
 est

URS

## OCTOBRE

ORPION.

### PETITS CONSEILS.

15m. du m.  
m. du mat

HE.	LUNE	
	L.	C.
37	3	39
35	4	41
33	Lever	
31	5	38
30	6	1
27	6	27
25	7	1
24	7	45
21	8	39
20	9	45
19	19	57
17	matin	
14	0	13
12	1	31
11	2	50
9	4	7
7	5	25
5	couch	
4	5	42
2	6	21
1	7	9
19	3	6
7	9	10
5	10	16
3	1	23
2	matin	
0	0	28
8	1	30
7	2	31
3	3	32
1	4	41

e est.

Mettre à l'abri les instruments d'agriculture, et déserrer les écus, tarauds, etc.

Si le temps le permet, continuez et achevez vos labours d'automne et tous vos travaux d'égouttement des terres.

Si vous n'avez pas encore de hache-paille, achetez-en un au plus tôt : vos vaches laitières vous en payeront le prix en peu de temps.

Préparez les fourrages hachés pour la nourriture des animaux en les humectant avec de l'eau et en les faisant fermenter 24 heures dans une boîte étanche.

Récoltez et encavez les racines, navets, choux de Siam, betteraves, carottes, les céleris, les choux, etc.

En récoltant vos patates, ne manquez pas de les assortir d'après la grosseur et employez si c'est nécessaire un trieur.

La cave doit être obscure, sèche, à l'abri de la gelée, mais elle ne doit pas être trop chaude, ce qui ferait germer les racines.

Arranger les étables pour la propreté, la lumière, la ventilation, le soin des fumiers, l'économie du temps, etc.

Raccourcir le pavé des étables et le relever à au moins 6 ou 8 pouces plus haut que l'alée.

Faire de bons ventilateurs le plus simplement possible.

Avoir des pavés bien étanches.

Se procurer, à l'avance, de la terre sèche, tourbe, bran de scie, etc., etc., pour absorber la partie liquide des engrais.

Faire un bon abri pour les fumiers.

Ne pas viser au nombre des vaches, mais à la qualité et aux soins qu'on pourra donner.

Pour les vaches qui ne tarderont pas à vêler, donnez-leur à chacune 1 lb. de graine de lin écrasée, par jour.

Engraisser pour la boucherie les vaches qui donnent peu de lait ou du lait trop maigre.

Les porcs que vous voulez tuer doivent recevoir une pleine ration de pois et de lait écrémé.

Donnez aux moutons beaucoup d'herbages encore, mais un peu de nourriture sèche, telle que des pesats de pois.

Avoir autant de poulaillers qu'on a de fois 12 poules. Entrer dans les poulaillers au moins un pied d'épais de sable sec, gravier, chaux, mortier, cendre, os, etc. Blanchir à la chaux.

Passer le grattoir dans le poulailler tous les jours.

Voilà ce que les poules aient de l'eau pure.

Examinez attentivement les branches des arbres pour y découvrir et enlever les dépôts d'œufs de chenilles ; cette précaution est nécessaire.

*L'œil du maître vaut ses deux bras.*

**NOVEMBRE**



**30 JOURS**

CONS. AUX AMES DU PURG.

SIGNÉ DU SAGITTAIRE.

Les jours décroissent de 1 heure 17 minutes.

☉ P. L. le 2, à 10h. 24m. du mat. | ☽ N. L. le 16, à 0h. 17m. du soir.  
 ☾ D. Q. le 9, à 6h. 12m. du soir. | ☾ P. Q. le 24, à 2h. 24m. du m.

Jours de la semaine	CL.	FÊTES RELIGIEUSES.	SOLEIL		LUNE
			Lev.	Cou.	L. C
			H. M.	H. M.	H. M.
Vend.	1 b	TOUSSAINT, 1 cl. (d'oblig.)	6 44	4 44	5 37
Sam	2 n	TRÉPASSÉS, doub.	6 46	4 42	5 37
DIM.	3 b	22 Pent. Du Dimanche, semid.	6 48	4 40	5 3
Lundi	4 b	St Charles Borr., E. C., doub.	6 49	4 39	5 44
Mardi	5 b†	De l'Octave, semid.	6 51	4 37	6 36
Merc.	6 b†	De l'Octave, semid.	6 52	4 36	7 37
Jeudi	7 b†	De l'Octave, semid.	6 54	4 34	8 48
Vend.	8 b	Octave de la Toussaint, doub.	6 55	4 32	10 2
Sam.	9 b	Dédic. de la Basilique de Latran, d. m	6 56	4 31	11 17
DIM.	10 b	23 Pent. St André Avellin, C. d. (1)	6 57	4 29	matin
Lundi	11 b	St Martin, E. et C., doub.	6 58	4 28	0 31
Mardi	12 r†	St Martin, P. M. semid.	7 0	4 27	1 47
Merc.	13 b†	St Didace, C., semid.	7 1	4 26	3 2
Jeudi	14 r	St Josaphat, E. M., doub.	7 3	4 26	4 19
Vend.	15 b	Ste Gertrude, V. doub.	7 5	4 25	5 38
Sam.	16 b	St Stanislas Kostka, C., doub.	7 6	4 24	couch
DIM.	17 vr*	24 Pent. Du Dimanche, semid.	7 7	4 23	4 55
Lundi	18 b	Déd. des B. de SS. Pierre et Paul, d. m.	7 8	4 22	5 50
Mardi	19 b	Ste Élisabeth de Hongrie, Ve, doub	7 11	4 21	6 52
Merc.	20 b	St Félix de Valois, C., doub.	7 12	4 20	8 0
Jeudi	21 b	Présentation de la B. V. M., d. m.	7 13	4 19	9 8
Vend.	22 r	Ste Cécile, V. M., doub.	7 14	4 18	10 14
Sam.	23 r	St Clément, P. M., doub.	7 16	4 18	11 17
DIM.	24 b*	25 Pent. St Jean de la Croix, C., d.	7 17	4 17	matin
Lundi	25 r	Ste Catherine, V. M., doub.	7 18	4 16	0 19
Mardi	26 b	St Sylvestre abbé, doub.	7 19	4 15	1 21
Merc.	27 b	St Léonard de P. M., C., d.	7 21	4 15	2 21
Jeudi	28 b†	Du SS. Sacrement, semid.	7 22	4 14	3 23
Vend.	29 vi†	Vigile de St André (r† Passion de N. S.)	7 23	4 13	4 28
Sam.	30 r	ST ANDRÉ, Apôtre, 2 cl.	7 25	4 12	5 33

La pleine lune à la St-Martin Sources hautes,  
 Donne abondance de neige Blé cher.  
 La terre noire donne de bon blé; Sources basses,  
 La terre blanche du blé bien granu. Blé à bon marché.  
 Si les rivières débordent avant la St-Martin.  
 Elles sont toujours là ou en chemin.

(1) Dans les diocèses de Montréal et de Valleyfield, anniversaire de la dédicace de toutes les églises consacrées, d. de 1re cl. avec oct. (orn. bl.)



**OURS**

AGITTAIRE.

17m. du soir.  
24m. du m.

**NOVEMBRE**

**PETITS CONSEILS.**

Continuer l'industrie laitière avec profit.  
Ouvrir les silos. Prendre l'ensilage également sur toute la surface.

Hacher tous les fourrages et hacher la paille pour la litière des animaux.

Donner à ses vaches une nourriture dont la composition se rapproche autant que possible de la composition du lait lui-même.

L'eau servant à humecter les fourrages hachés pour la fermentation, doit être pure, propre, et sans odeur d'étable.

Donner beaucoup de fourrages verts et de légumes parce que ces choses contiennent d'excellente eau.

Un peu de fourrage sec tous les jours.

Entretenir l'air pur et la plus grande propreté dans les étables.

Placer ensemble les vaches laitières dont la qualité et la quantité du lait sont à peu près les mêmes, pour soigner uniformément.

Se prouver *la quantité et la qualité* de la nourriture que chaque vache peut consommer *profitablement*.

Un pré-jugé très fâcheux qui règne dans nos campagnes, c'est de croire que les animaux n'ont pas besoin d'être bien nourris en hiver, et qu'une bonne nourriture au printemps peut réparer les pertes causées par leur jeûne d'hiver. Ce pré-jugé est absolument faux, car les privations endurées pendant l'hiver produisent chez les animaux un affaiblissement dont ils ne se relèvent jamais, même avec tous les soins qu'on pourra leur donner plus tard.

Ne pas *soigner* à peu près. Faire des essais.

Etudier autant que possible la constitution de chaque vache.

Amener tous les ans l'uniformité dans le troupeau.

*Patates.*—Si l'on craint que les patates ne pourrissent il faut les saupoudrer de chaux vive réduite en poussière.

*Arbres fruitiers.* — Rechauffez vos arbres en foulant bien la terre au pied, pour les garantir contre les mulots.

*Vigne.*—C'est à l'automne que vous devez tailler vos vignes, car les blessures que la taille fait à la vigne *saignerai*ent extraordinairement au printemps lorsque la sève monte, et épuiserai

ent la plante. A l'automne, en novembre, cet inconvénient n'existe pas, car la sève est alors arrêtée.

**PLANTES BULBEUSES D'APPARTEMENT.**

Procurez-vous quelques bulbes de tulipe, de jacinthe, de crocus, etc., plantez-les dans des pots remplis de bonne terre riche et assez légère, maintenez la terre modérément humide; ils fleuriront après 5 ou 6 semaines.

*C'est avec des centins que l'on fait des piastres.*

LEIL.		LUNE.	
r. Cou.	L. C	L. C	L. C
4 4 44	5 37		
6 4 42	Lever		
8 4 40	5 3		
9 4 39	5 44		
1 4 37	6 36		
2 4 36	7 37		
4 4 34	8 48		
5 4 32	10 2		
6 4 31	11 17		
7 4 29	matin		
8 4 28	0 31		
0 4 27	1 47		
1 4 26	3 2		
3 4 26	4 19		
5 4 25	5 38		
7 4 24	couch		
9 4 23	4 55		
1 4 22	5 50		
3 4 21	6 52		
5 4 20	8 0		
7 4 19	9 8		
9 4 18	10 14		
1 4 18	11 17		
3 4 17	matin		
5 4 16	0 19		
7 4 15	1 21		
9 4 15	2 21		
1 4 14	3 23		
3 4 13	4 28		
5 4 12	5 33		

ites,  
ses,  
arché.  
e de la dédi-  
(.)

## DECEMBRE



## 31 JOURS

C. À MARIE CONÇ. SANS PÉCHÉ

SIGNÉ DU CAPRIOORNE.

Les jours décroissent de 20 minutes du 1er au 20, et croissent de 5 minutes du 21 au 31.

☉ P. L. le 2, à 1h. 44m. du mat. | ☽ P. Q. le 24, à 0h. 27m. du m.  
 ☽ D. Q. le 9, à 2h. 15m. du mat. | ☿ P. L. le 31, à 3h. 36m. du soir.  
 ☿ N. L. le 16, à 1h. 34m du m.

Jours de la semaine	CL.	FÊTES RELIGIEUSES.	SOLEIL.		LUNE.	
			Lev.	Cou.	L.	C.
DIM.	1	1 <sup>er</sup> DIMANCHE DE L'ÂVENT, semid. 1 cl	H 7	M 26	H 4	M 12
Lundi	2	St Bibiane, V. M., semid.	7	28	4	12
Mardi	3	St François Xavier, C., d. m.	7	28	4	12
Merc.	4	<i>Jeûne</i> St Pierre Chrys. E. D., doub.	7	29	4	11
Jeudi	5	De la Férie (b <sup>+</sup> SS. Sacrement).	7	30	4	11
Vend.	6	<i>Jeûne</i> . St Nicolas, E. C., doub.	7	31	4	11
Sam.	7	St Ambroise, E. D., doub.	7	32	4	11
DIM.	8	2 <sup>e</sup> ÂVENT. L'IMM.-CONCEP., d. 1 <sup>re</sup> cl.	7	33	4	11
Lundi	9	De l'Octave, semid.	7	35	4	11
Mardi	10	Transl. de la S. M. de L., d. m.	7	35	4	11
Merc.	11	<i>Jeûne</i> . St Damase, P. et C., semid.	7	36	4	11
Jeudi	12	De l'Octave, semid.	7	37	4	11
Vend.	13	<i>Jeûne</i> . Ste Lucie, V. M., doub.	7	38	4	11
Sam.	14	De l'Octave, semid.	7	39	4	11
DIM.	15	3 <sup>e</sup> ÂVENT. Du Dimanche, semid.	7	39	4	12
Lundi	16	St Eusèbe, E. M., semid.	7	40	4	12
Mardi	17	De la Férie (1)	7	41	4	12
Merc.	18	<i>Q. Tps. Jeûne</i> . Expect. de la Ste V., d. m.	7	42	4	12
Jeudi	19	De la Férie.	7	42	4	13
Vend.	20	<i>Q. Tps. Jeûne (Vigile)</i> . De la Férie.	7	43	4	13
Sam.	21	<i>Q. Tps. Jeûne</i> . St THOMAS, Ap., 2 cl.	7	43	4	13
DIM.	22	4 <sup>e</sup> ÂVENT. Du Dimanche, semid. 2 cl.	7	44	4	14
Lundi	23	De la Férie.	7	44	4	15
Mardi	24	<i>Jeûne. Vigile de Noël</i> .	7	45	4	15
Merc.	25	NOËL. 1 <sup>re</sup> cl. (d'obligation)	7	45	4	16
Jeudi	26	St Étienne, M., 2 cl.	7	45	4	17
Vend.	27	St Jean, Apôtre et Évang., 2 cl.	7	45	4	18
Sam.	28	SS. INNOCENTS, MM., 2 cl.	7	46	4	18
DIM.	29	Dim. St Thomas de C.. E. M., d.	7	46	4	19
Lundi	30	De l'Octave de Noël, semid.	7	47	4	20
Mardi	31	St Syvestre. P. C. doub.	7	46	4	20

Noël est-il venteux,  
 Il est avantageux,  
 Des fruits en abondance,  
 Aurons chaque saison.  
 Soleil d'hiver tard levé,  
 Par contre est bientôt couché.

Soleil à Noël,  
 Neige à Pâques,  
 Bonne est la neige  
 Qui vient en son temps.  
 A la St-Thomas  
 Les jours sont au plus bas.

(1) Pas d'offices votifs depuis le 17 décembre jusqu'à après l'Épiphanie.

App  
 voul-  
 pas à  
 une d  
 leur  
 sériet  
 rester  
 vous  
 moye  
 précie  
 vos d  
 beau  
 En  
 le bo  
 In  
 tout  
 votre  
 tité l  
 été.  
 les s  
 lait.  
 La  
 pens  
 cont  
 surt  
 ont  
 C  
 en y  
 étal  
 l'ai  
 tout  
 A  
 l'ut  
 vot  
 aut  
 boi  
 enq  
 n'e  
 qu  
 l'a

**OURS**

PRIGORNE.

de 5 minutes

27m. du m.

16m. du soir.

**DECEMBRE**

**PETITS CONSEILS.**

*Apprenez l'agriculture à vos enfants :* Pères de famille, qui voulez voir vos enfants réussir dans la carrière agricole, n'hésitez pas à envoyer vos garçons passer quelque temps au moins dans une de nos écoles d'agriculture. Profitez de la morte saison pour leur donner vous-même ou leur faire donner une instruction sérieuse dans la science de l'agriculture. Si vous voulez les voir rester au pays, sachez leur inspirer du goût pour la profession qui vous fait vivre, stimulez leur zèle dans les travaux de la ferme au moyen de quelque encouragement bien choisi, et faites-leur apprécier les améliorations que vous avez pu faire aux alentours de vos demeures, telles que plantations d'arbres, établissement d'un beau jardin, etc.

Enfin, ayez pour vous-même l'ambition bien légitime de donner le bon exemple à vos voisins.

*Industrie laitière et engraissement des porcs.* — Contribuez de tout votre pouvoir au développement de l'industrie laitière dans votre paroisse. Faites produire à vos vaches la plus grande quantité possible de lait et de fumier, pendant l'hiver aussi bien qu'en été. Elevez des jeunes porcs et utilisez, pour leur engraissement, les sous-produits de l'industrie laitière, le lait écrémé et le petit lait.

*Lumière dans les étables.* — La clarté dans les étables est indispensable aux animaux, et si un de vos voisins vous affirme le contraire, c'est qu'il n'y voit pas bien clair lui-même. Ce sont surtout les vaches laitières et les jeunes animaux d'élevage qui ont besoin de lumière.

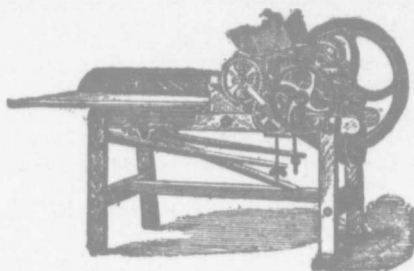
*Caves à légumes.* — Ayez soin de renouveler l'air de vos caves en y plaçant un tuyau d'aérage, si vous voulez conserver en bon état votre récolte de légumes et de racines. Dans une cave où l'air ne se renouvelle pas, l'humidité ne tarde pas à faire pourrir tout ce qu'on y met.

*Ayez bien soin de votre fumier.* — Voici le dernier conseil, mais l'un des plus importants que l'Atmanach des Cercles agricoles puisse vous donner en commençant et en terminant l'année. Tous les autres soins de la ferme sont inutiles si vous négligez celui-ci. Le bon fumier, c'est la richesse du cultivateur. La négligence des engrais de la ferme, c'est le commencement de sa ruine. "Ce n'est pas ce que l'on sème qui donne de grosses récoltes, c'est ce que l'on fume".

*Conclusion :* Passer en revue les progrès accomplis pendant l'année :  
Remercier Dieu de ses bienfaits.

LEIL.		LUNE.	
Cou	L. C.	L. C.	L. C.
H. M.	H. M.	H. M.	H. M.
4 12	6 42		
4 12	Lever		
4 12	5 27		
4 11	6 38		
4 11	7 50		
4 11	9 7		
4 11	11 22		
4 11	11 36		
4 11	matin		
4 11	0 50		
4 11	2 3		
4 11	3 19		
4 11	4 35		
4 11	5 52		
4 12	7 4		
4 12	couch		
4 12	5 42		
4 12	6 50		
4 13	7 58		
4 13	9 3		
4 13	10 7		
4 14	11 7		
4 15	matin		
4 15	0 6		
4 16	1 9		
4 17	2 12		
4 18	3 16		
4 18	4 22		
4 19	5 31		
4 20	6 38		
4 20	Lever		

mps.  
us bas.  
de.



**N**OUS désirons attirer l'attention de nos lecteurs sur l'un des progrès modernes pour soigner les animaux, qui consiste dans l'usage du fourrage haché.

Il a été parfaitement constaté que les animaux soignés avec du fourrage haché donnent plus de lait, engraisent plus vite et plus facilement que

lorsqu'ils sont soignés avec du fourrage non haché. C'est aussi un fait bien reconnu, qu'en soignant avec du foin de mauvaise qualité, qui n'est pas haché, il s'en perd toujours une plus grande quantité que lorsqu'il est haché, et est aussi mangé jusqu'au plus petit brin, surtout s'il est mouillé et mélangé avec un peu de grains moulus.

Les faits ci-dessus établis, il va sans dire qu'une machine pour couper le foin, le blé-d'inde et autre fourrage, est indispensable à toute ferme administrée avec économie.

Nous donnons ci-haut une gravure de cette machine qui est sans contredit la meilleure et la plus perfectionnée qui soit manufacturée au Canada et aux Etats-Unis, car il n'y a pas une machine sur le marché possédant autant d'améliorations. En voici quelques-unes de ses principales :

1<sup>o</sup> LA ROUE D'AIR DE SURETÉ qui ne demande aucun ajustement, et fait arrêter la machine à l'instant, sans rien briser, s'il vient à passer quelque chose que les couteaux ne peuvent pas couper. Toutes les roues de sûreté aux autres machines que nous connaissons, sont ajustées par des vis, et en conséquence ne peuvent avoir le système d'arrêt sûr de la nôtre.

2<sup>o</sup> LA TABLE A PANNEAUX.— Les côtés de la table peuvent être mis à plat et relevés aussitôt. Ces côtés ainsi rabattus sont d'une grande commodité lorsqu'on se sert de la machine pour couper le blé-d'inde, mais pour couper le foin, il est préférable de les relever. Il n'y a aucune machine sur le marché possédant cette amélioration.

3<sup>o</sup> LA PLAQUE pour couper est en acier trempé, et arrangée de manière à ce que l'on puisse s'en servir sur les quatre faces avant qu'il soit nécessaire de l'affiler.

4<sup>o</sup> LES ALLUCTIONS sont entourées d'une défense, et les rouleaux ont un levier au moyen duquel on peut les arrêter instantanément.

En examinant cette machine on y remarquera encore plusieurs autres améliorations.

Un acheteur nous écrivait dernièrement qu'il avait haché une tonne et demie de fourrage en huit minutes, avec un de nos coupe-paille No 12.

*Nous avons besoin d'agents sur tous les territoires qui ne sont pas encore représentés.*

*Si vous désirez acheter un coupe-fourrage, voyez notre Agent le plus proche, ou écrivez-nous.*

**M. MOODY & SONS,**  
TERREBONNE, Qué.

---

## JANVIER

---

### Devoirs des Cercles et de leurs Membres

---

Constater que les dernières élections sont en bonne et due forme.

S'assurer les services de quelques bons conférenciers.

Visiter les étables des meilleurs cultivateurs de la paroisse et des paroisses environnantes et questionner ceux qui réussissent le mieux.

Voir si chaque membre retire régulièrement son journal au Bureau de Poste, car il y est obligé par la loi des Cercles.

Préparer avant le 1er de Février le programme des opérations de l'année courante.

Soumettre aussitôt ce programme à l'approbation de l'honorable Commissaire de l'agriculture.

Bien savoir que le programme d'opération adopté ne peut être ensuite changé sans le consentement du Commissaire.

Tous les règlements du Cercle doivent être approuvés par le Commissaire de l'Agriculture, avant d'être mis à exécution.

Étudier les amendements qui peuvent avoir été faits à la loi concernant les cercles.

Ne pas oublier que le Journal d'Agriculture est officiel et que ses avis sont suffisants.

Commencer l'année en bon chrétien pour attirer sur nos travaux les bénédictions du ciel.

---

#### MOUTARDE.

4 cuillerées de moutarde anglaise ; 2 cuillerées à thé de sel ; 2 cuillerées à thé de sucre blanc ; 2 cuillerées à thé d'huile d'olive ; 1 cuillerée à thé de poivre, ajoutez, ail, herbes-fines, et le vinaigre pour la démêler.

---

#### ANAGRAMME No 9.

Je me complais au bord de l'onde,  
Dans la verdure et la fraîcheur.  
D'un soleil de juillet, je préfère l'ardeur,  
Et de la chevelure blonde  
De Cérès, que partout chérit le moissonneur,  
Moi, j'aime la pâle couleur.

Pour réponse à l'anagramme No 9, voir l'*Almanach Agricole*.

Réponse à la charade No 12 de l'*Alm. des Familles* : PAYS-AN.

## FEVRIER

Que chacun se dispose par ses lectures et son travail à devenir un des membres les plus *actifs* du cercle.

Assister régulièrement aux assemblées du cercle.

Employer les longues veilles de l'hiver à lire les brochures, publications et bulletins agricoles que l'on a empruntés au cercle.

Examiner avec ses enfants les catalogues de graines et de plantes qu'on a reçus des marchands grainiers.

### PRODUCTION DE L'OR ET DE L'ARGENT DU GLOBE, 1892 ET 1893.

Le tableau suivant a été préparé d'après les rapports de Mr Delmar :

PAYS.	1892		1893	
	Or.	Argent.	Or.	Argent.
	\$	\$	\$	\$
Etats-Unis .....	23,116,667	27,869,789	24,333,333	24,333,333
Australie .....	31,438,667	10,901,333	31,928,333	10,112,933
Afrique Sud .....	22,575,878	.....	27,361,617	.....
Russie .....	23,575,900	594,123	26,251,637	649,992
Chili, Pérou et Bolivie	1,535,920	14,125,987	1,706,253	14,653,971
Mexique .....	284,155	20,705,233	295,163	18,515,574
Guyane et Vénézuéla.	.....	.....	.....	.....
Colombie et l'Isthme..	6,750,067	2,162,747	7,397,333	2,328,797
Canada .....	900,333	266,693	900,333	267,667
Allemagne et Autriche	.....	3,948,813	.....	3,278,917
Indes Britanniques ...	2,976,453	.....	3,893,333	.....
Japon .....	494,453	1,178,707	661,867	1,265,333
Autres pays .....	3,192,533	4,852,067	2,920,000	4,185,33
	116,841,026	86,605,492	127,649,202	79,591,850

Ces rapports donnent une augmentation dans la production de la valeur de l'or en 1893 et une diminution dans celle de l'argent, comparativement à l'année précédente.

Un avocat est un marchand de phrases, un fabricant de paradoxes,

MME DE GIRARDIN,

MARS

ail à devenir

3 brochures,  
és au cercle.  
aines et de

ET 1893.

apports de

893

Argent.

\$

24,333,333

10,112,933

.....  
649,992

14,653,971

18,515,574

.....  
2,328,797

267,667

3,278,917

.....  
1,265,333

4,185,33

.....  
79,591,850

uction de  
l'argent,

de para-  
BIRARDIN,

Faire venir à l'avance des échantillons de grains, de graine de trèfle et des meilleures patates de semence. Se procurer les meilleures qualités.

Préparer les listes des quantités dont chaque membre aura besoin. Achats en gros avec garantie.

Réunir le Cercle et entendre un conférencier pratique sur les semences, etc.

Procurer à chacun des membres des variétés nouvelles d'avoine, d'orge, lentille, blé-d'inde, patates, etc., et du plâtre pour les prairies de trèfle.

Se proposer de nouvelles expériences.

Employer des engrais commerciaux comme essais sur les diverses qualités de son terrain, et prendre note de tous les détails qui se rapporteront à ces essais.

Encourager de toutes ses forces la culture des fourrages verts, des racines fourragères et surtout de la betterave à sucre.

Engager quelques jeunes gens à suivre les cours de nos écoles d'agriculture, etc.

Faire réparer les instruments d'agriculture appartenant au Cercle.

S'assurer que les animaux reproducteurs sont entre bonnes mains.

PROCÉDÉ POUR CONSERVER LES ŒUFS.

On fait dissoudre de la gomme arabique dans de l'eau chaude, on laisse refroidir ensuite, puis on plonge les œufs dans la solution et on laisse sécher, ils seront recouverts d'une couche de vernis. On place les œufs dans une caisse en les couvrant de charbon de bois pulvérisé, vulgairement appelé poussier. Les œufs ainsi préparés sont complètement à l'abri de l'air et peuvent se conserver très frais pendant plusieurs mois.

C'est être bien avancé dans la vie que de savoir souffrir.

MME DE MAINTENON.

CHARADE No 4.

Quant de son naturel un homme est mon premier,

Au travail, en chemin, à table, il n'est pas rare

Qu'il fasse mon dernier.

Mais gare cependant si parfois mon entier

Enfin de lui s'empare !

Peut-être faudrait-il encore s'en méfier.

Pour l'éponse à la charade No 4, voir l'Almanach des Familles.

---

---

AVRIL

---

---

*Loi des Cercles.*—“ 1675r.—Nul cercle n'a droit à l'allocation si l'élection des directeurs n'a pas eu lieu avant le 1er jour de mai.”

Discuter au cercle les détails des diverses cultures pour la saison qui va s'ouvrir.

Faciliter le plus tôt possible l'ouverture de la beurrerie ou fromagerie.

S'assurer les services d'un fabricant de mérite et le payer généreusement.

Exiger l'ordre et la propreté la plus parfaite dans la fabrique et ses alentours.

Surveiller le soin du lait à domicile et contribuer, chacun pour sa part, à augmenter la bonne réputation de notre Province.

---

---

PROCÉDÉ SIMPLE ET ÉCONOMIQUE POUR AVOIR TOUJOURS D'EXCELLENT CAFÉ SOIT AU LAIT, SOIT A L'EAU.

Prenez quatre onces de bon café, grillé convenablement et moulu, délayez-les dans deux verres d'eau froide avec une cuillère, et laissez-le tremper toute la nuit, en couvrant le vase qui le renferme.

Vous aurez une infusion extrêmement chargée, dont une seule cuillerée versée dans une tasse de lait bouillant suffit pour lui donner tout le parfum désirable.

Un tiers de cette infusion et deux tiers d'eau pure mis à chauffer jusqu'à l'ébullition, donnent un café à l'eau d'une couleur superbe et d'un goût parfait.

On conçoit en effet que le café, ayant été traité à froid, n'a pu perdre aucune parcelle de son principe aromatique. Il est bon de faire passer sur le marc, une quantité d'eau double de la première, et se servir de cette seconde eau pour traiter de nouvelle poudre.

La soif de dominer s'éteint la dernière dans l'homme ; il commande après sa mort son testament. MME DE STAEL.

---

ANAGRAMME No 10.

Si de mon *un* la dent cruelle  
Blessait ton imprudente main,  
Pour que ta plaie, ami, ne devienne mortelle,  
Consulte, sans tarder, un sage médecin.  
Hé as ! si par malheur, elle était mon *deuxième* ;  
Elle mettrait tes jours en un péril extrême.

Pour réponse à l'anagramme No 10, voir l'*Almanach Agricole*.

Réponse au métagramme No 8 de l'*Alm. Agricole* : LOUVE-COUVE.



MAI

Voir à ce que les grains et graines de semence, les engrais commerciaux ainsi que les instruments achetés en commun ne tardent pas à arriver.

En faire la distribution le plus tôt possible.

Planter des arbres. Orner les places publiques et les alentours des bâtisses.

Encourager, par des primes, la culture des jardins potagers, des arbres fruitiers et des petits fruits.

CHARITÉ DE PASCAL ENVERS LES PAUVRES.

De toutes les pratiques de la religion, il n'y en avait aucune à laquelle Pascal s'adonnât avec plus de soin qu'à la charité envers les pauvres. La misère des pauvres était constamment présente à sa pensée. Il dépensait en aumônes la plus grande partie de son bien, allant souvent jusqu'à emprunter quand il se trouvait en présence de quelque malheur que sa fortune présente ne lui permettait pas de secourir. Quand on voulait lui faire quelque remontrance à ce sujet : " J'ai remarqué une chose, disait-il, c'est que quelque pauvre que l'on soit, on laisse toujours quelque héritage en mourant." Il disait aussi, que non seulement il fallait secourir les pauvres, mais qu'il était très utile de les fréquenter, puisqu'en voyant les misères qui les accablent jusque dans les plus douloureuses maladies, on apprend à se priver sans peine des commodités superflues.

Dans ses derniers jours, pressé par les plus accablantes douleurs, et attendri des soins dont il se voyait l'objet, il suppliait ceux qui l'entouraient de faire transporter, pour sa consolation, dans sa chambre même, quelque malade indigent que l'on traiterait de la même manière que lui. " Que j'aie cette consolation, disait-il, de savoir qu'il y a un pauvre aussi bien traité que moi, dans la confusion où je suis de me trouver dans la grande abondance de toutes choses où je me vois. Quand je pense que dans ce même temps où je suis si bien il y a une infinité de pauvres qui sont plus malades que moi, et qui manquent des choses les plus nécessaires, cela me fait une peine que je ne puis supporter."

CHARADE No 11.

Des joueurs mon premier indique la carrière,  
Mon second à mon tout oppose une barrière.  
Malgré cela, mon tout, s'il est pris en entier,

Dans la mort a mon dernier.

Pour réponse à la charade No 11, voir l'*Almanach des Familles*.

## JUIN

Donner l'exemple de l'union et de la bonne entente pour les entreprises publiques.

Ne pas se laisser tirer l'oreille pour les cours d'eau, et les clôtures en commun.

Bien savoir qu'on est responsable des dommages causés à son prochain en négligeant les fossés ou autres travaux publics auxquels on est attaché.

Arranger les chemins une bonne fois pour longtemps. Se montrer sévère contre les négligents ; c'est un service à rendre.

Faire la guerre aux mauvaises herbes, le long des chemins, des clôtures, etc. Il est des gens peu scrupuleux sous ce rapport. C'est un devoir de conscience que de ne pas empêter ses voisins de mauvaises herbes.

La reconnaissance est pareille à cette liqueur d'Orient qui ne se conserve que dans des vases d'or : elle parfume les grandes âmes et s'aigrit dans les petites.

### BISCUIT DE MME F. X.

1½ tasse de sucre blanc, ¾ tasse de beurre, 3 œufs, 3 cuillerées de lait, ½ cuillerée à thé de soda, 1 cuillerée de crème de tartre, 3 tasses de farine ; roulez et faites cuire dans un four chaud.

L'esprit sans l'instruction et le jugement, ne donne, comme la brillante rosée, que de l'eau claire. MME DE MAINTENON.

### PROCÉDÉ POUR CONSERVER LE MIEL EN GÂTEAUX.

Pour conserver le miel en gâteaux, on couvre bien ces gâteaux avec du pain azyme, puis on les place sur des plats dans un lieu sec, frais, à l'abri de l'air et de la poussière. Par ce moyen on peut conserver de magnifiques gâteaux de miel pendant plus d'une année.

L'honnêteté est le seul oreiller où le sommeil puisse être sans épines. STAHL.

### ANAGRAMME No 14.

Le premier est infinitif

Que le second toujours met en usage.

Le troisième, modeste substantif,

Est morceau de jambon, bœuf ou fromage.

Pour réponse à l'anagramme No 14, voir *l'Ann. des Familles*.

Prendre  
et penser  
S'assure  
Beurre  
autour de  
Voir si  
forcer à s'  
Ne pas  
Constat  
vaches de  
Payer  
sables de  
Être très

Josette,  
pas à dire  
plus tôt, t

La bon  
lui dit :

—As-tu

—Non,

—As-tu

—Non,

—As-tu

—Je n'

—Eh b

pense mo  
gens plus  
et qui s'e

Un jet  
soir, se tr  
sence de

—Je vi

je veux q  
repas de  
partir le

—Ton

lorsque l'

—Lais

rédige se

## JUILLET

Prendre note de l'avis du Secrétaire du Conseil de l'Agriculture et penser à préparer le rapport des opérations de l'année.

S'assurer les avantages d'une seconde conférence,

*Beurreries et Fromageries.* — Exiger la plus grande propreté autour de la bâtisse.

Voir si chaque patron fait usage d'un bon couloir-aérateur. Les forcer à s'en procurer.

Ne pas favoriser l'établissement de plusieurs petites fabriques.

Constater la moyenne du lait et du beurre pour toutes les vaches de la paroisse et voir s'il y a progrès.

Payer généreusement les fabricants ; mais les tenir responsables de la fabrication.

Etre très sévère contre les mauvais patrons.

### CHACUN SES AFFAIRES.

Josette, dit un vieux et brave cultivateur à sa femme, il n'y a pas à dire, le pays va au diable, et si nous n'y rémédions pas au plus tôt, tout est perdu.

La bonne ménagère jeta à son mari un regard de reproche et lui dit :

—As-tu donné à manger aux bêtes ?

—Non, pas encore.

—As-tu coupé du bois pour le poêle de la cuisine ?

—Non, tout à l'heure.

—As-tu traité les vaches.

—Je n'y pensais plus.

—Eh bien ! mon homme, occupe toi d'abord de tes affaires, et pense moins à te casser la tête pour celles du pays. Il y a des gens plus huppés que toi, qui ne se mêlent que de leurs affaires et qui s'en trouvent fort bien !

### DERNIÈRES VOLONTÉS.

Un jeune homme allait se marier la semaine suivante. Un soir, se trouvant dans le salon de son futur beau-père et en présence de sa fiancée, il exposait naïvement ses projets.

—Je veux que notre union soit célébrée à onze heures précises ; je veux qu'on nous fasse de la bonne musique ; je veux que le repas de noces ait lieu dans les salons du Grand-Hôtel ; je veux partir le lendemain pour New-York.

—Ton futur veut bien des choses, dit la mère un peu inquiète, lorsque le jeune homme eut levé la séance.

—Laissez le dire, répondit la jeune fille avec un fin sourire, il rédige ses dernières volontés.

---

## AOUT

---

*Loi des Cercles.* — “ 1675ll. — Cette allocation est due et payable à chaque cercle aussitôt que son rapport, son état de compte et son programme d'opérations ont reçu l'approbation du commissaire, et que le président, le secrétaire-trésorier ou autre officier du cercle a transmis au commissaire un affidavit en la forme mentionnée en la cédule F, de la présente section, assermentée devant un juge de paix, indiquant les membres qui forment alors partie de la société dont les souscriptions pour l'année courante ont été payées et sont entre les mains du trésorier.

“ Cet affidavit doit être transmis par lettre enregistrée au département de l'agriculture et de la colonisation, le ou avant le premier septembre de chaque année et s'il n'est pas transmis à cette date ou dans les trente jours suivants, l'octroi pour telle année pourra être supprimé ; mais il est du devoir du secrétaire du conseil d'agriculture de donner avis, le premier juillet de chaque année, à tous les cercles par lettre chargée et adressée au secrétaire-trésorier de chaque tel cercle, que son octroi pour l'année sera supprimé si l'affidavit requis par cet article n'est pas transmis par lettre enregistrée au dit département ainsi que statué.”

---

### DERNIÈRE PRIÈRE.

Les strophes qu'on va lire ont été composées par Louis Veillot, épithète touchante, vraiment digne de cet écrivain catholique.

L'illustre compositeur français Charles Gounod les a mises en musique sous le titre de *Dernière prière*. Ces vers méritent de passer à la postérité sous la garde de ces deux noms immortels.

Placez à mon côté ma plume,  
Sur mon cœur le Christ, mon orgueil ;  
Sous mes pieds mettez ce volume,  
Et clouez en paix le cercueil...

Après la dernière prière,  
Sur ma fosse plantez la croix,  
Et si l'on me donne une pierre,  
Gravez dessus : “ *J'ai cru, je vois.* ”

Dites en vous : “ Il sommeille ;  
Son dur labeur est achevé ” ;  
Ou plutôt, dites : “ Il s'éveille,  
Il voit ce qu'il a tant rêvé...”

J'espère en Jésus ; sur la terre  
Je n'ai pas rougi de sa loi ;  
Au dernier jour, devant son Père,  
Il ne rougira pas de moi.

---

## SEPTEMBRE

---

Ne pas oublier que le cercle doit entendre au moins deux conférences agricoles avant le premier octobre.

Dans les concours, récompenser le véritable mérite, c'est-à-dire le travail.

Encourager autant que possible ceux qui ont réussi dans l'élevage des animaux dans la paroisse, quand il s'agit d'avoir des animaux reproducteurs.

Tenir le Département de l'Agriculture et de la Colonisation au courant du progrès et des nouvelles expériences dans la paroisse.

Ne pas être jaloux du succès des autres, travailler plutôt à les surpasser en mérite,

Tenir scrupuleusement le compte des dépenses et des revenus de la ferme.

---

### CONSERVATION DES FOURRURES ET DES ÉTOFFES DE LAINE.

Voici le meilleur moyen pour détruire les mites et autres insectes dans les fourrures, les étoffes de laine, les vêtements, etc., et les conserver en toute sécurité :

C'est de mêler par moitié du *camphre* en morceaux et de la poudre de *pyréthre*, et de répandre ce mélange dans le fond de la boîte ou de la caisse qui contient les fourrures et les vêtements.

---

### CIMENT POUR VAISSELLE.

Que de vaisselle perdue faute d'un bon ciment ! Rien n'est pourtant plus aisé que d'en préparer et d'en appliquer un excellent :

Prenez une cuillerée de fromage frais ou de lait écrémé et caillé, bien égoutté, mais non pressé, et broyez-le avec une même quantité de chaux vive en poudre, sur un morceau de vitre, au moyen d'un couteau flexible, de manière à former une pâte bien homogène. Appliquez un peu de ce ciment sur les faces brisées, et remettez les morceaux de vaisselle sur leur place en les maintenant serrés quelque temps, de la manière la plus commode. Le ciment ne tarde pas à durcir. On laisse en repos pendant plusieurs jours, puis on enlève les bavures avec un couteau et la pièce est prête à servir de nouveau. Le ciment doit être employé aussitôt après sa préparation, car il se prend bientôt en une masse dure hors de service.

---

### POIS ET FÈVES DIFFICILES A CUIRE.

On sait que les pois et les fèves qui proviennent d'un sol plâtré (ou qui contient naturellement du plâtre) sont durs à cuire. On remédie très facilement à cet inconvénient en ajoutant un peu de soude (soda à laver) à l'eau dans laquelle on les fait cuire.

---

## OCTOBRE

---

Assister à l'assemblée du cercle et constater les résultats des expériences de l'été. Etudier ensemble les causes des insuccès.

Prendre des mesures pour que la fabrication du beurre ou du fromage ne s'arrête point.

Se procurer un bon traité sur l'alimentation rationnelle du bétail et revoir le journal d'agriculture à ce sujet.

Entrer au livre des délibérations les noms des cultivateurs qui ont remporté des prix dans les concours de l'été.

Faire connaître leurs noms et leurs succès au Département de l'Agriculture.

Envoyer des échantillons des plus beaux grains à la Ferme Expérimentale d'Ottawa et les noms des propriétaires.

Faire un rapport vrai et fidèle des succès obtenus avec les semences reçues pour expériences.

---

### LA LANGUE FRANÇAISE.

La langue française est un diamant d'un prix inestimable ; c'est une œuvre d'art travaillée par les siècles, d'une beauté à nulle autre pareille. Tout le monde l'admire, elle charme tout le monde, bien qu'elle ne livre ses secrets qu'à un petit nombre.

Sa délicatesse exquise ravit l'intelligence ; elle est tout amour, et toute gaieté, pleine de noblesse et d'enthousiasme, accessible aux sciences comme à la fantaisie, à toutes les hautes pensées comme à tous les sentiments dignes ; elle comprend notre cœur et seconde notre esprit. Si vous la possédez, rien ne vous décidera jamais à y renoncer ; vous la garderez comme votre meilleur bien.

---

### UN BON PLAIDOYER.

Un cultivateur ayant tué d'un coup de fourche un chien qui voulait le mordre, fut cité devant le juge. Il alléguait qu'il n'avait frappé la bête que pour se défendre.

— J'accepterais cela, lui dit le juge et je pourrais vous acquitter, si au lieu de frapper avec les dents de la fourche vous aviez frappé avec le manche.

— C'est ce que j'aurais fait, répondit le cultivateur, si au lieu de me menacer avec les dents, le chien m'eût menacé avec sa queue.

---

Boireau est invité à passer la soirée dans une famille.

Deux demoiselles s'assoient au piano et tapent à tour de bras.

— Qu'est-ce qu'elles jouent ? demande un monsieur à Boireau.

— Mais vous le voyez bien, répond celui-ci maussade : de la musique à quatre pattes.

---

Ne pas honorer la vieillesse, c'est démolir le matin, la maison où l'on doit coucher le soir.

ALPHONSE KARR.

## NOVEMBRE

### *Loi des Cercles. — § 7. Assemblées des cercles et élection de leurs directeurs :*

“ **1675n.** Une assemblée générale annuelle des membres de chaque cercle doit avoir lieu le deuxième mercredi de décembre, et dans les circonscriptions territoriales où il n'y a point de cercle, une assemblée pour la formation d'un cercle peut avoir lieu le même jour.”

“ **1675o.** Cette assemblée est convoquée par affiches ou criées aux portes des églises, ou en un autre lieu public dans la circonscription territoriale du cercle organisé ou projeté, huit jours d'avance, par ordre du président du cercle, et en son absence du vice-président, et dans les circonscriptions où un cercle n'est pas encore organisé, par ordre du maire ou d'un conseiller d'une municipalité.

“ Celui qui a ainsi convoqué l'assemblée a le droit de la présider jusqu'à l'élection du président.”

“ **1675p.** A cette assemblée, le cercle élit sept directeurs qui doivent être choisis parmi les membres du cercle.”

“ **1675q.** A sa première assemblée qui suit l'assemblée générale annuelle, ou le jour même de l'assemblée annuelle si tous les directeurs sont présents, le bureau de direction élit un président et un vice-président choisis parmi les directeurs, et un secrétaire-trésorier qui doit être pris en dehors du bureau de direction et qui, après son élection, ne fait pas partie de ce bureau.”

*Vacances, etc.*— Les vacances qui surviennent d'une élection à l'autre parmi les officiers et les directeurs sont remplies par le bureau de direction.

### PRÉPARATION D'UN COMPOST.

Un bon compost se fait avec les mauvaises herbes, les ronces, les broussailles, les feuilles, les rebuts de fourrages et de légumes et les déchets de toute espèce qu'on peut se procurer ; on les met en tas et on y détermine la fermentation au moyen d'une sorte de lessive ou de liquide composé, qu'on appelle *levain*, et où il entre principalement des urines et des matières fécales délayées, de la suie, du plâtre, de la chaux, des cendres et du jus de fumier

Avec ce compost, il n'y a pas une ordure, pas une balayure de la ferme, pas une mauvaise herbe des champs qui soit perdue.

Cet engrais a rendu de grands services et en rendrait d'immenses à l'agriculture, si les cultivateurs voulaient se donner la peine de le préparer.

## DECEMBRE

S'assurer que l'élection des directeurs pour le deuxième mercredi de décembre a été légalement annoncée au moins 8 jours d'avance.

A défaut d'élection pour renouveler le bureau de direction, les anciens directeurs restent en charge jusqu'à l'année suivante.

*Loi des Cercles.*—“ 1675x. Les directeurs doivent rédiger et présenter, à l'assemblée annuelle, un rapport détaillé de leurs opérations durant l'année expirante, indiquant les noms de tous les membres du cercle, le montant souscrit et payé par chacun d'eux, les noms de toutes les personnes auxquelles des prix ont été décernés, le montant de chacun de ces prix et le nom de l'objet ou de la pièce de bétail pour lequel le prix a été décerné, le nombre et la date des assemblées générales, le nom du ou des confèrenciers, les sujets traités et le nombre approximatif des personnes présentes, avec telles autres remarques sur l'agriculture du comté et les améliorations qui y ont été introduites ou peuvent l'être, que le bureau de direction est en état d'offrir.”

“ 1675y. Ils présentent de plus, à l'assemblée, un état détaillé des recettes et déboursés du cercle durant l'année.”

“ 1675z. Ces rapport et état, une fois approuvés par l'assemblée, sont inscrits sur le journal du cercle, tenu à cette fin, et sont signés par le président ou le vice-président, comme étant une entrée fidèle et correcte ; et copie d'icelle certifiée par le président, le vice-président ou le secrétaire pour le temps d'alors est transmise au commissaire le ou avant le premier jour de janvier suivant.”

Donner au Département d'agriculture les renseignements qu'il demande au sujet des opérations du cercle.

Le secrétaire doit envoyer au département d'agriculture une liste, par ordre alphabétique, des membres qui ont payé leur souscription. Ce n'est qu'après l'envoi de cette liste que les membres du cercle recevront régulièrement le *Journal d'agriculture*.

—A l'école.

Le maître interroge le jeune Grosbinet :

—Vous savez ce que c'est qu'un homicide ?

—Oui, monsieur.

—Quand y a-t-il homicide ?

—Quand on tue un homme.

—Et suicide ?

—Quand on tue un Suisse.

L'  
56 V  
aliné  
“ J  
de d  
dans  
vert  
Si  
de di  
autre  
égal

L'  
Vict  
l'alin  
“ 1  
d' Agr  
tion ]

“ 1  
territ  
d'agr  
adopt  
r'sol  
l'agri  
“ 1  
tous  
comté  
asser  
au jo  
un p  
trésor  
La  
de ce  
lieu à  
cercle  
blée j  
“ 1  
gouve



## LOI DES CERCLES.

### AMÉNDEMENTS IMPORTANTS.

#### *Souscriptions supérieures à deux piastres.*

L'article 1675c des Statuts refondus, tel qu'édicte par la loi 56 Victoria, chapitre 20, section 10, est amendé en y ajoutant les alinéas suivants :

“ Dans le cas de souscription plus élevée, nul montant de plus de deux piastres par membre ne peut être pris en considération dans la détermination du montant de l'allocation accordée en vertu de l'article 1675ii,

Si plus de deux piastres sont payées par un membre, le bureau de direction est autorisé à lui donner des graines, engrais ou tout autre objet susceptible de l'aider dans sa culture, pour un montant égal à l'excédent par lui payé.”

#### *Journal d'Agriculture.*

L'article 1675ii des Statuts refondus, tel qu'édicte par la loi 56 Victoria, chapitre 20, section 10, est amendé en ajoutant, à la fin, l'alinéa suivant :

“ Tout membre d'un cercle est tenu de recevoir le *Journal d'Agriculture* dont les frais d'abonnement sont déduits de l'allocation provinciale payée aux cercles.

### SOCIÉTÉS COOPÉRATIVES DE CERCLES AGRICOLES.

#### *Quelques clauses importantes.*

“ **1675rr.** Les cercles agricoles d'un comté ou de toute division territoriale créée pour les fins de l'établissement des sociétés d'agriculture peuvent former ensemble une société coopérative, en adoptant, soit collectivement, ou dans chaque association, des résolutions à cet effet, qu'ils transmettent au commissaire de l'agriculture.

“ **1675ll.** Le bureau de direction de la société est composé de tous les présidents et vice-présidents des cercles agricoles du comté, ou de la division territoriale, lesquels, à leur première assemblée annuelle, fixée au quatrième mercredi de décembre ou au jour juridique suivant, quand ce jour n'est pas juridique, élisent un président, un vice-président et font choix d'un secrétaire-trésorier.

La première assemblée des directeurs d'une société coopérative de cercles peut avoir lieu en tout autre temps si elle n'a pas eu lieu à la date ci-dessus fixée, après avis donné par un directeur de cercle, lequel sera désigné par le commissaire et présidera l'assemblée jusqu'à l'élection du président de la nouvelle société.

“ **1675vv.** La société coopérative ne reçoit pas d'allocation du gouvernement.

Le maximum de l'allocation accordée aux cercles formant partie d'une société coopérative dans un comté qui n'est pas divisé est de neuf cents piastres.

Les cercles touchent la moitié de l'allocation à laquelle ils ont droit en la manière et au temps prescrit par la section précédente.

L'autre moitié leur est payée aussitôt après la réception, par le commissaire, d'un certificat signé par le secrétaire du conseil d'agriculture attestant que la société s'est conformée à la loi et aux règlements du conseil d'agriculture.

“ 1675yy. S'il existe une société d'agriculture au moment de la formation de la société coopérative, cette dernière est tenue au paiement des dettes de l'ancienne société, s'il y en a, et s'approprie l'actif que la société préexistante a laissé ; mais elle est tenue de rembourser aux membres de la société d'agriculture les souscriptions payées par eux pour l'année courante, si la dissolution de la société d'agriculture a lieu avant que cette dernière ait touché l'octroi du gouvernement pour telle année.

“ 1675aaa. La société peut partager ses fonds, en tout ou en partie entre les cercles qui la composent, et faire avec eux tels arrangements qu'ils jugent à propos, pourvu que ce partage et ces arrangements soient approuvés par le commissaire.

### PROVINCE DE QUEBEC.

#### LISTE DES PRINCIPAUX OFFICIERS DU DÉPARTEMENT DE L'AGRICULTURE ET DE LA COLONISATION.

- L'HON. LOUIS BEAUBIEN, Commissaire.
- G.-A. GIGAUT, Assistant-Commissaire.
- H.-A. Turgeon, Chef de la branche de la Colonisation.
- S. SYLVESTRE, Secrétaire du département.
- S. DUFALT, Assistant-Secrétaire.
- Ed.-A. BARNARD, Secrétaire du Conseil d'Agriculture et Directeur du Journal d'agriculture.
- A.-M.-F. d'ESCHAMBAULT, Comptable.
- F.-X. BOILEAU, Régistrare.
- JOSEPH BUREAU, Explorateur et Inspecteur des travaux de colonisation.
- H. NAGANT, Asst-Rédacteur du Journal d'Agriculture.
- O.-E. DALAIRE, Conférencier agricole.
- W. GRIGNON, “ “
- OCT. OUELLETTE, Commis à la branche des Cercles agricoles.

#### CONSEIL D'AGRICULTURE.

Président : L'HON. H.-G. JOLY DE LOTBINIÈRE.  
Secrétaire : ED.-A. BARNARD.

L'I  
L'I  
L'I  
LE  
L'E  
BE  
MI  
JO:  
JO:  
I. J  
RO  
TI  
CH  
HE  
LE  
DR  
BA  
LE  
A.  
OR  
ANI

J. I  
D. I

LISTE

Pré  
Vic  
Dir  
FEUIL  
HILAU  
DR  
L. I

CON  
L'ho  
l'hon.  
A. G.  
Eugè  
mand  
J. D.  
vensol

*Membres du Conseil :*

L'HONORABLE A. C. P. R. LANDRY, sénateur, Beauport.  
L'HONORABLE JOHN McINTOSH, agronome, Waterville.  
L'HONORABLE H. G. JOLY DE LOTBINIÈRE, agronome, Lotbinière.  
LE RÉV. M. T. MONTMINY, curé de St-Georges, Beauce.  
L'HON. F. X. O. MÉTHOT, M. C. L., St-Pierre les Becquets.  
BENJAMIN BEAUCHAMP, M. P. P., St-Hermas.  
MILTON McDONALD, M. P. P., Acton Vale.  
JOSEPH GIRARD, M. P. P., St-Gédéon.  
JOSEPH DE LA BROQUERIE TACHÉ, notaire, Québec.  
I. J. A. MARSAN, professeur, Ecole d'Agriculture, l'Assomption.  
ROBERT NESS, propriétaire, Howick.  
TIMOTHÉE BRODEUR, propriétaire, St-Hughes.  
CHARLES D. TYLEE, propriétaire, Ste-Thérèse de Blainville.  
HENRY S. FOSTER, agronome, Knowlton.  
LE RÉV. H. E. DAUTH, curé de St-Léonard.  
DR WILFRID GRIGNON, propriétaire, Ste-Adèle.  
BASILE LAMARRE, propriétaire, Longueuil.  
LE RÉV. L. O. TREMBLAY, directeur, Ecole St-Anne Lapocatière.  
A. A. AYER, exportateur de beurre et de fromage, Montréal.  
ORA P. PATTEN, propriétaire et agent, Montréal.  
ANDREW J. DAWES, agronome, Lachine.

*Médecins-Vétérinaires Officiels :*

J. A. COUTURE, D. M. V., rue des Jardins, Québec.  
D. McEACHRAN, F. R. C. H., Montréal.

LISTE DES OFFICIERS DE LA SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DE COLONISATION ET DE  
RAPATRIEMENT DE LA PROVINCE DE QUÉBEC.

*Membres du Conseil Exécutif :*

*Président :* J. D. ROLLAND.  
*Vice-présidents :* B. A. T. DE MONTIGNY et JOSEPH X. PERRAULT.  
*Directeurs :* CHEVALIER GUSTAVE A. DROLET, E. L. DE BELLE-  
FEUILLE, JOSEPH BRUNET, DR WILFRID GRIGNON, L. E. BEAUCHAMP,  
HILAIRE HURTEAU.  
DR T. A. BRISON, agent-général.  
L. E. CARUFEL, secrétaire.

CONSEIL DES ARTS ET MANUFACTURES DE LA PROVINCE DE QUÉBEC.

L'hon. L. Beaubien, *comm. de l'Agriculture et de la Colonisation* ;  
l'hon. L. P. Pelletier, *secrétaire provincial* ; l'hon. G. Ouimet, *sur-*  
*intendant de l'Instruction publique* ; L. I. Boivin, *président* ;  
A. G. Lomas, *vice-président* ; MM. G. E. Tanguay, D. Lainé,  
Eugène E. Taché, J. F. Peachy, rév. J. C. K. Laflamme, T. Nor-  
mand, Paul Payan, G. Boivin, A. Boyd, V. Roy, J. McFarlane,  
J. D. Rolland, P. J. Hart, J. C. Wilson, W. McMaster, S. C. Ste-  
venson, *secrétaire* (bureau, 76 rue Saint-Gabriel, Montréal).

**INSTITUTIONS RECONNUES OFFICIELLEMENT**

PAR LE DÉPARTEMENT DE L'AGRICULTURE ET DE LA COLONISATION DE LA PROVINCE DE QUÉBEC.

ECOLE D'AGRICULTURE DE L'ASSOMPTION.—Gérant : M. I. J. A. Marsan.

ECOLE D'AGRICULTURE DE STE-ANNE DE LAPOCATIÈRE.—Directeur : Rév. L. O. Tremblay, ptre.

FERME-ECOLE DE NOTRE-DAME DU LAC, A OKA, comté des Deux-Montagnes, sous la direction des RR. PP. Trappistes.

ECOLE D'ARBORICULTURE à l'établissement des RR. PP. Trappistes, Oka.

ECOLE D'AGRICULTURE DE COMPTON (Cantons de l'Est).—Directeur : M. R. Robertson.

ECOLE D'ÉCONOMIE DOMESTIQUE ET D'HORTICULTURE POUR LES JEUNES FILLES, dirigée par les Rév. Dames Ursulines, à Roberval, Lac St-Jean.

ECOLE DE LAITERIE à St-Hyacinthe.—Secrétaire : E. Castel.

STATION EXPÉRIMENTALE de St-Hyacinthe.—Directeur : le Rév. C. P. Choquette, ptre,

LA COMPAGNIE DU HARAS NATIONAL, à Outremont près Montréal. Directeur : M. R. Auzias Turenne, 30, rue St-Jacques, Montréal.

ECOLE VÉTÉRINAIRE MCGILL, A MONTRÉAL.—Doyen : M. D. McEachran, F. R. C. H.

ECOLE VÉTÉRINAIRE LAVAL, A MONTRÉAL.—Directeurs : MM. J. E. Daubigny, M. V. et O. Bruneau, M. V.

SOCIÉTÉ D'INDUSTRIE LAITIÈRE DE LA PROVINCE DE QUÉBEC.—Secrétaire, E. Castel, St-Hyacinthe.

SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE DE MONTRÉAL. — Secrétaire ; Thos. Williamson, Montréal.

SOCIÉTÉ DE POMOLOGIE ET D'ARBORICULTURE DE LA PROVINCE DE QUÉBEC.—Secrétaire : R. Hamilton, Montréal.

SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE DE QUÉBEC.—Secrétaire : R. Campbell.

SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE DU COMTÉ DE L'ISLET.—Secrétaire : A. Z. Verreault, St-Jean-Port-Joli.

SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE DU COMTÉ DE BROME.—Secrétaire : J. Raymond Ball, Knowlton.

SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE DU COMTÉ DE MISSISQUOI.—Sec-trés : David Westover, Frelighsburg.

SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE DU COMTÉ DE SHEFFORD.—Sec-trés : J. A. Tomkins, Granby.

SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE D'ABBOTSFORD (Cité. Rouville).—Sec-trés : A. M. Fisk.

**SOCIÉTÉS D'AGRICULTURE.**

En 1894, il y avait 70 sociétés d'agriculture comprenant 13,217 membres ; la souscription totale s'est élevée à \$17,213.

CERCLES AGRICOLES.

Vers la fin de l'année 1894, la Province possédait 515 cercles agricoles, comptant 35,210 membres. Les souscriptions des membres ont produit \$40,489.

LIVRES DE GÉNÉALOGIE.

*Inscriptions.*

*Races bovines et chevalines canadiennes; races ovines et porcines.*—S'adresser au Dr J. A. Couture, 49 rue des Jardins, Québec.

*Race bovine Ayrshire.*—S'adresser à M. Stevenson, 76, rue St-Gabriel, Montréal.

FERMES EXPÉRIMENTALES DE LA PUISSANCE.

FERME EXPÉRIMENTALE CENTRALE, A OTTAWA; directeur, M. W. Saunders.

SYNDICATS AGRICOLES.

SYNDICAT DES CULTIVATEURS DE LA PROVINCE DE QUÉBEC.—Bureau : 23, rue St-Louis, Québec.

SYNDICAT CENTRAL DES AGRICULTEURS DU CANADA.—Bureau : 30, rue St-Jacques, Montréal.

FABRIQUES DE BEURRE ET DE FROMAGE.

D'après un relevé fait par le Département de l'Agriculture à la fin de l'année 1894, le nombre des établissements laitiers de la province de Québec est de 1,453, dont 1,191, fromageries, 260 beurrieres et 2 fromageries-beurrieres combinées.

PRIME POUR ENCOURAGER LA FABRICATION DU BEURRE.

Le taux de la prime accordée par le département de l'agriculture pour encourager la fabrication du beurre en hiver a été fixé comme suit :

5 cts par 100 lbs. de lait fourni en novembre.

10 " " " " " " " " décembre.

15 " " " " " " " " janvier et février.

La prime est répartie entre les patrons et les fabricants dans la proportion ordinaire, c'est-à-dire 80 pour cent de la prime allant aux patrons et 20 pour cent aux fabricants.

COLONISATION ET IMMIGRATION.

SOCIÉTÉ DE COLONISATION DE QUÉBEC.—Secrétaire : Mgr H. Tétu, Séminaire de Québec.

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DE COLONISATION A MONTRÉAL.—Secrétaire :

L. E. Carufel, agent de colonisation, rue Notre-Dame, No 1546, Montréal.

AGENTS D'IMMIGRATION : E. Marquette, 813, rue Craig, Montréal, et G. Lebel, Lévis.

## GRANDEUR DE LA PROFESSION AGRICOLE.

### AVANTAGES DE LA VIE DES CHAMPS.

On a dit avec beaucoup de raison que l'agriculture est la vraie nourricière des peuples, leur principale source de richesses ; c'est dans la terre que se trouve la fortune réelle d'une nation, fortune stable et certaine comme la bonté de Dieu, fortune qui ne cesse jamais complètement de se renouveler et qui subit beaucoup moins de ces désastreuses fluctuations qui affectent si souvent et si fortement le commerce et l'industrie.

C'est par elle surtout que l'homme nous apparaît comme le roi de la nature, comme un prince qui exerce sa souveraineté dans ses domaines, qui y fait chaque jour de pacifiques conquêtes et qui y affermit son incontestable domination pour la gloire du Souverain Maître et l'avantage de ses semblables. D'après nos Livres Saints, c'est Dieu lui-même qui a institué l'agriculture et qui nous ordonne de l'aimer ; c'est lui qui donne au sol sa fécondité merveilleuse : fécondité qu'il accorde comme récompense de la soumission et de la fidélité. “ Le Seigneur, nous dit la Sainte Ecriture, conduit son peuple dans des lieux abondants en gras pâturages, dans une terre vaste en étendue, tranquille pour la culture et d'une admirable fertilité.” Et ailleurs : “ Le Seigneur vous comblera de biens dans toutes les œuvres de vos mains, dans tout ce qui naîtra de vos troupeaux, dans la fécondité de votre terre et par une grande abondance de toutes choses.”

C'est au souvenir de ces merveilles que le prophète Royal s'écrie : “ Seigneur que votre nom est admirable sur toute la terre ! Qu'est-ce que l'homme pour que vous l'ayez ainsi environné d'honneur et de gloire ? Vous l'avez établi comme un chef sur toute la création ; vous avez tout mis sous ses pieds, les animaux des campagnes, les oiseaux du ciel et les poissons qui parcourent les sentiers de la mer.”

La vie de la campagne, offre de précieux avantages au point de vue moral et religieux ; elle rend l'homme meilleur, en lui conservant des mœurs simples, un cœur droit, des habitudes d'économie, le goût du travail, l'amour de la justice ; elle lui apporte la richesse sous les formes les plus variées : richesse de joie, d'union, d'affection de famille, richesse dans la modération des désirs. Laissez-nous vous dire avec un grand Docteur de l'Eglise, Saint-Jean-Chrysostôme, que les populations agricoles vivent dans la paix et que leur existence a quelque chose de vénérable dans sa modestie ; “ l'habitant des campagnes, continue-t-il, a plus de jouissances que le riche des villes ; la beauté du ciel, l'éclat de la lumière, la pureté de l'air, la douceur d'un sommeil

No 1546,  
Montréal,

COLE.

est la vraie  
esses ; c'est  
n, fortune  
ne cesse  
beaucoup  
souvent et

me le roi  
meté dans  
êtes et qui  
Souverain  
res Saints,  
s ordonne  
veilleuse :  
sion et de  
conduit  
dans une  
ne admi-  
semblera de  
qui naîtra  
t par une

al s'écrie :  
la terre !  
environné  
a chef sur  
s animaux  
parcourent

es au point  
ur, en lui  
habitudes  
e ; elle lui  
richesse de  
modération  
docteur de  
agricoles  
chose de  
, continue-  
té du ciel,  
a sommeil

tranquille, tout lui est accordé avec une sorte de prérogative ; le Créateur semble lui donner en primeur ces vrais biens de l'ordre temporel." Vous trouverez donc dans cette vie modeste le vrai plaisir et la sécurité, la bonne renommée et la santé, la régularité dans la conduite et de moindres dangers pour la sainteté des mœurs.

*(Extrait de la lettre pastorale de NN. SS. les Archevêques et Evêques de la Province de Québec, sur l'œuvre des missionnaires agricoles).*

---

### LEON XIII AGRICULTEUR.

---

Léon XIII n'est pas seulement un saint Pape, un diplomate profond, un sayant illustre, il est encore un agriculteur pratique et progressiste dont les expériences constantes serviront désormais à guider les pas incertains des cultivateurs italiens.

Cette année, le Souverain Pontife a cultivé le froment, le blé-d'inde, le coton, la vigne, et le succès qu'il a obtenu dans ces diverses branches de culture prouve d'une manière péremptoire que le sol d'Italie, bien cultivé, serait une mine d'or pour la population qui cependant s'y débat sous les sinistres étreintes de la misère et de la faim.

Léon XIII, après avoir examiné le genre de culture qui convient le mieux à la constitution respective des divers terrains, a fait semencer selon ses observations, et le succès a couronné cet essai, puisque Sa Sainteté a fait le 38 pour un en froment et le cent pour un en blé-d'inde. D'autre part, le Pape a voulu tenter l'épreuve de la semence sur un terrain naturellement contraire, mais artificiellement corrigé, c'est-à-dire où manquait la chaux, cet élément a été ajouté ; où manquait l'acide phosphorique, ce fertilisant a été ajouté ; où manquait l'engrais animal, cet engrais a été prodigué. Le résultat a été supérieur au précédent. Le froment a donné le 40. pour un et le blé-d'inde plus de cent pour un. Toutes ces expériences ont été faites dans les jardins du Vatican, qui ont une étendue considérable.

Maintenant c'est le tour de la vigne. Depuis grand nombre d'années, la vigne qui est le plus grand élément de richesse en Italie, a été flagellée de diverses maladies qui en ont réduit la récolte à sa plus simple expression.

Léon XIII, depuis deux ans, a entrepris une campagne pour relever le moral abattu des vigneron et pour éclairer leur inexpérience routinière.

L'année dernière les vendanges pontificales furent bonnes, cette année elles sont merveilleuses tant au point de vue de la quantité qu'à celui de la qualité. Le vin du Pape est digne de la table des rois, et de fait Léon XIII le réserve pour la table du Roi des rois, car les 4,000 gallons de vin récoltés cette année dans les vignes du Vatican serviront au St-Sacrifice de la messe de la basilique St-Pierre et des SS. Palais Apostoliques.

Le zèle éclairé du Souverain Pontife, en ce qui regarde l'agriculture, ne s'est point borné là. Le St-Père est en ce moment à faire imprimer une brochure qui traite de la culture parfaite du froment, du blé-d'in-le et de la vigne. Les règles y sont formulées, les observations nombreuses et les exemples sans nombre. Léon XIII, à tous les points de vue, restera dans l'histoire comme un type de bienfaiteur de l'humanité des plus accomplis, et de lui comme de son divin Maître, il sera dit : "*Transiit benefaciendo!*"

## CE QUE NOUS POUVONS FAIRE EN 1895.

Il y a une chose que nous pouvons tous faire en 1895 : c'est de faire mieux. Pour cela il n'est pas nécessaire d'être artiste, ni grand savant, ni riche, ni même d'être la plus forte tête de la paroisse.....en olitique; non, tout cela n'est pas nécessaire. Pour nous, cultivateurs qui n'avons pas de temps à perdre, et qui voulons réussir dans notre exploitation, prenons, dès le commencement de l'année, la résolution :

1o. D'abandonner la routine et les vieilles méthodes de culture qui pouvaient peut-être avoir du bon sens au temps où.....nous n'en connaissions pas de meilleures, mais qui, à cette époque de la vapeur et de l'électricité, nous payeraient à peine un ticket pour.....les Etats-Unis!

2o. De chercher à nous instruire le plus possible dans les choses agricoles, car n'oublions pas que l'agriculture est une science, et que s'il n'est pas nécessaire d'être savant, il est indispensable de connaître au moins les principes qui servent de base à notre profession.

3o. De nous livrer davantage à l'industrie laitière, et en conséquence de cultiver, en grande quantité, les fourrages verts et les plantes-racines.

4o. De n'acheter ou n'élever que de bonnes vaches laitières et de mieux les nourrir, non seulement l'hiver et l'été, mais aussi le printemps et l'automne.

5o. De nous occuper davantage de l'élevage des moutons : voilà encore une branche de la ferme qui nous offre le plus bel avenir.

6o. De cultiver avec le plus grand soin un petit champ de betteraves à sucre.

7o. De prendre plus de soin des fumiers, et d'engraisser plus généreusement nos terres.

8o. De voir si notre terre ne manque pas de chaux et de chauler en conséquence.

9o. D'engraisser de jeunes porcs en vue du marché anglais.

10o. D'établir ce printemps un petit verger d'arbres fruitiers.

11o. D'agrandir notre jardin potager et d'y cultiver un plus grand nombre d'espèces différentes de légumes et de petits fruits.

12o. De chercher à embellir les alentours de nos maisons en plantant quelques arbres forestiers ou d'ornement.

13o. De ne pas faire mieux qu'e

## NOTIONS

La théorie des la restitution. d'emprunter aux dont elle forme dotée pour l'asi les feuilles et les blement dans ch toujours réunis, éléments peuvent l'autre *minéral*.

Les éléments ( le carbone, l'oxy Les éléments le potassium, le chlore, le manganèse (soude, soda).

Sauf l'azote, le fournis gratuitement éléments minéraux abondance dans ordinairement se absorbés par les sol par les fumiers la fertilité de ses leur rendre des la végétation leur déchéance, il doit tion : pour faire pables, des récoltes de compléter ses et appropriés à la

Les quatre éléments sont l'AZOTE (qui PHORE (qui donne la potasse) et le C

L'azote est ass laquelle il comm exubérance. Il tiges nombreuses culture des céréales et fait surgir, dan



130. De ne pas être jaloux de nos voisins, mais de tâcher de faire mieux qu'eux.

## NOTIONS SUR LES PRINCIPAUX ENGRAIS CHIMIQUES.

La théorie des engrais chimiques est fondée sur le principe de la *restitution*. Toute plante, pour vivre et se développer, a besoin d'emprunter aux agents atmosphériques et au sol la nourriture dont elle forme ses tissus; les organes dont la Providence l'a dotée pour l'assimilation des substances nécessaires à sa vie sont les feuilles et les racines. Or, l'analyse chimique révèle invariablement dans chaque plante la présence de quatorze éléments, toujours réunis, quoique associés différemment. Ces quatorze éléments peuvent se diviser en deux groupes, l'un *organique*, l'autre *minéral*.

Les éléments *organiques*, au nombre de quatre, sont: l'azote, le carbone, l'oxygène et l'hydrogène.

Les éléments *minéraux*, au nombre de dix, sont: le phosphore, le potassium, le calcium, le soufre, le silicium (silice), le fer, le chlore, le manganèse, le magnésium (magnésie) et le sodium (soude, soda).

Sauf l'azote, les éléments organiques sont en quantité suffisante, fournis gratuitement par l'air et la pluie, et les sept derniers éléments minéraux se rencontrent aussi presque toujours en abondance dans la terre; de telle sorte que l'agriculture ne doit ordinairement se préoccuper que de quatre éléments sans cesse absorbés par les récoltes annuelles et insuffisamment restitués au sol par les fumiers. Le cultivateur qui ne veut pas voir décroître la fertilité de ses champs est donc dans l'impérieuse nécessité de leur rendre des matières nutritives en quantité égale à celle que la végétation leur a enlevée. Mais, aujourd'hui, et sous peine de déchéance, il doit faire plus que de s'en tenir à cette loi de restitution: pour faire produire à son sol les plus riches récoltes possibles, des récoltes vraiment *payantes*, ses intérêts lui commandent de compléter ses fumures par des engrais chimiques bien choisis et appropriés à la nature de sa terre.

Les quatre éléments qu'il faut absolument rapporter au sol, sont l'AZOTE (qui forme l'ammoniaque ou les nitrates), le PHOSPHORE (qui donne l'acide phosphorique), le POTASSIUM (qui forme la potasse) et le CALCIUM (qui forme la chaux).

### I.—ENGRAIS AZOTÉS.

L'azote est assurément l'agent le plus actif de la végétation à laquelle il communique, avec une couleur vert foncé, une riche exubérance. Il provoque la formation de larges feuilles et de tiges nombreuses; mais, employé avec excès, il amène, dans la culture des céréales, la verse au détriment du rendement en grain et fait surgir, dans la culture des herbages, de folles et dures

graminées (herbes) à l'exclusion des meilleures légumineuses (trèfle, etc). En conséquence, il importe de se prémunir contre cet abus en équilibrant les quantités d'azote par des apports proportionnels d'acide phosphorique.

Les deux sources d'azote les plus usitées en agriculture sont le *sulfate d'ammoniaque* et le *nitrate de soude*.

Le *sulfate d'ammoniaque* est un sel blanc, renfermant de 20 à 21 pour cent d'azote, qu'on extrait par distillation des eaux de lavage du gaz d'éclairage ou des eaux d'égouts des grandes villes. En vertu de son caractère efflorescent (se dégage facilement de sa dissolution dans l'eau), il reste dans les couches supérieures du sol; aussi doit-il être employé pour les plantes et céréales à racines peu profondes. Comme il se dissout dans deux fois son poids d'eau froide, la pluie est l'agent naturel de sa dissolution; pour cette raison (dans certains pays) on en fait usage de préférence à l'automne, avant les grandes pluies; mais dans notre Province, on doit l'employer au printemps.

Le *nitrate de soude* est également un sel blanc; il contient de 15.5 à 16 pour cent d'azote. On l'importe du Chili ou du Pérou, où il se trouve en gisements considérables. A l'inverse du sulfate d'ammoniaque, il a une tendance à pénétrer dans les couches inférieures du sol; pour cette raison, on l'emploie principalement pour les plantes à racines pivotantes, telles que la betterave. Avidé d'humidité, il absorbe rapidement celle de l'air, qui avec la rosée, suffit à le faire fondre; aussi son action sur les plantes est immédiate.

## II.—ENGRAIS PHOSPHATÉS.

Le rôle de l'acide phosphorique dans les phénomènes successifs de la végétation, quoique moins visible que celui de l'azote, n'est pas moins capital; son effet d'ailleurs n'échappe pas à un observateur expérimenté.

Son influence sur la vie des végétaux est analogue à son action sur l'organisme des être vivants; et, en effet, tandis qu'il provoque chez l'homme et les animaux le développement des os, il communique aux tiges des céréales la force, la résistance et la vigueur, en même temps qu'il augmente la quantité, la dimension et le poids des épis; aux racines il donne la qualité, notamment le sucre aux betteraves; dans les prairies enfin, il fait pulluler les petites légumineuses, telles que le trèfle blanc qui sont les éléments indispensables des herbages destinés à l'élevage et surtout à l'engraissement du bétail.

Les engrais phosphatés, actuellement employés, proviennent de trois origines: origine animale, origine minérale, origine métallurgique.

10. *Origine animale.*—Les engrais de cette catégorie sont les ossements broyés des animaux, et le noir animal ayant servi à épurer le sucre dans les sucreries ou raffineries. Le commerce offre ces produits à l'agriculture sous forme de poudre d'os et de superphosphate d'os.

20. *Origine minérale.*— On a trouvé, depuis une trentaine

d'années, d'importants gisements de phosphates minéraux, et on en découvre tous les jours de nouveaux, dans l'ancien et le nouveau monde, ce qui a considérablement abaissé le prix de cette matière.

Ces phosphates existent en terre, soit sous forme de nodules ou coprolithes, (France, Belgique, Floride), soit sous forme cristallisée, (Suède, Canada, etc.). Au point de vue de l'assimilabilité par les plantes, on divise les phosphates naturels en deux groupes, l'un composé surtout des nodules et coprolithes qui, réduits en poudre fine, sont plus ou moins assimilables, tandis que l'autre comprend spécialement les phosphates cristallisés du Canada, Suède et autres pays, qui doivent, pour acquérir cette faculté, être convertis par l'industrie en superphosphates, c'est-à-dire, être traités par l'acide sulfurique.

Les *superphosphates* offerts actuellement par le commerce renferment de 10 à 18 O/o d'acide phosphorique soluble dans le citrate ou dans l'eau.

Dans la province de Québec, nous avons les superphosphates de Capelton (près de Sherbrooke), que le cultivateur peut se procurer facilement, à un prix raisonnable.

3o. *Origine métallurgique.* — Dans cette catégorie se classent les *scories de déphosphoration de la fonte* (*basic slags*, en anglais). La découverte de cet engrais, on plutôt de l'utilisation de ce résidu d'usine, est toute récente. Dans la composition de la fonte entre une quantité assez notable de phosphore. Pour fabriquer de l'acier avec de la fonte, suivant le procédé Thomas Gilchrist, on traite la fonte chaude par la chaux vive. Par suite de l'affinité de cette matière pour l'acide phosphorique, ces deux éléments entrent en combinaison : il se forme du phosphate de chaux à l'état de scories, et le métal, purifié des impuretés qu'il renfermait, devient de l'acier. Aussi ces scories se recommandent-elles non-seulement par leur teneur en acide phosphorique, mais aussi par leur richesse en chaux, et c'est sans doute à cette valeur en chaux qu'il faut attribuer leur effet très sensible et très prompt, effet souvent bien plus marqué que celui des phosphates naturels broyés et même des superphosphates.

Malheureusement ces *scories phosphatées* broyées ont atteint en peu de temps un prix élevé, et il est jusqu'à présent difficile de s'en procurer au Canada.

En principe, les engrais phosphatés doivent s'employer à l'automne, par ce motif que leur effet est assez lent à se produire. Toutefois, il est des cas où il peut être utile d'user des superphosphates au printemps, notamment sur les céréales, ou dans la culture des plantes sarclées.

### III. ENGRAIS POTASSIQUES.

La potasse est un élément nécessaire à la végétation du trèfle, de la luzerne, et en général, de toutes les légumineuses. Elle est également fort utile au développement des betteraves, des pommes de terre, et des topinambours. Les terres fortes, *non épuisées*, en

contiennent, en général, une bonne quantité, mais certains sols calcaires ou sablonneux et aussi les terres fortes qui ont porté beaucoup de récoltes *sans restitution*, en sont ordinairement fort dépourvus, et un apport de potasse y fait merveille.

Dans les pays qui n'ont pas l'avantage de posséder nos précieuses cendres de bois, l'engrais potassique le plus en usage est le *chlorure de potassium*. C'est un sel blanc, soluble dans trois fois son poids d'eau froide, renfermant de 45 à 55 0/0 de potasse.

Puis vient le *sulfate de potasse*, contenant de 48 à 51 0/0 de potasse, mais cette source de potasse est moins avantageuse.

Enfin, en Europe, et aussi aux Etats-Unis, on utilise la *kaïnit*, ou sel des mines de Stassfurt. La kaïnit contient de 23 à 25 0/0 de sulfate de potasse, soit environ 13 0/0 de potasse.

Dans la province de Québec, nous possédons un admirable engrais potassique : c'est notre riche *cendre de bois*, que les autres pays agricoles nous envient, et qui contient de 6 à 10 0/0 de potasse, ainsi qu'environ 40 0/0 de chaux et 1 à 2 0/0 d'acide phosphorique.

Comme les phosphates, les engrais potassiques s'emploient de préférence à l'automne ; leur usage, toutefois, est aussi à recommander au printemps, dans les mêmes cas que le superphosphate, notamment dans la culture des pommes de terre.

#### IV. ENGRAIS CALCAIRES.

La chaux entre dans la composition de toutes les récoltes et en notable proportion dans celle des trèfles, luzernes et autres légumineuses. Elle agit chimiquement et physiquement : chimiquement, en apportant au sol les éléments calcaires si nécessaires à la vie des végétaux, et aussi en provoquant la dissolution des engrais du sol et des matières organiques existant souvent à l'état inerte ; physiquement, en divisant la terre et en l'aérant de manière à la mettre en contact avec les agents utiles de l'atmosphère.

Les engrais calcaires sont la *chaux vive*, la *marne* et le *plâtre*.

La *chaux vive* est trop connue pour avoir besoin d'être définie. On en fait usage à des doses très inégales ; quand on l'emploie à raison de 50 à 80 minots à l'arpent, elle constitue une opération qu'il y a intérêt à ne pas renouveler avant dix ou quinze ans ; si on se contente de chauler à 15 ou 25 minots, on peut utilement, surtout dans certains sols argileux et limons froids, recommencer après un délai de cinq ou six ans. On sait, mais on ne répétera jamais assez, que la chaux vive ne doit jamais être mise en contact immédiat avec les engrais azotés, fumier, sulfate d'ammoniac, composts de matières azotées, etc. La présence de la chaux, en pareil cas, amène une prompte décomposition de ces engrais, en vertu de laquelle l'azote se dégage dans l'air en pure perte.

La *marne*, qu'on trouve en terre, est un composé de carbonate de chaux et d'argile. La proportion de ces deux éléments varie extrêmement. Il existe des marnes lourdes et argileuses, qui con-

viennent principalement aux sols légers auxquels elles donnent de la consistance, et des marnes très calcaires et légères qui se recommandent surtout aux sols froids et compacts qu'elles réchauffent et ameublissent, La marne s'emploie comme la chaux, mais à raison environ de 50 à 100 voyages par arpent, c'est-à-dire qu'on ne peut en faire sérieusement usage qu'à la condition de pouvoir se la procurer dans un rayon très rapproché.

Les épandages de chaux vive et de marne se pratiquent surtout à l'automne.

Le plâtre ou sulfate de chaux se trouve en carrières en plusieurs points du Canada. On doit en faire usage au printemps. Il met alors en valeur l'azote et la potasse contenues dans le sol, en favorisant la nitrification des matières organiques azotées et la formation du sulfate de potasse. Il convient surtout au trèfle, aux prairies et à la vigne. On peut en mettre de 200 à 400 lbs à l'arpent. Le prix du plâtre cuit est supérieur à celui du plâtre cru : en agriculture, il est préférable de se servir du cru, qui coûte moins cher.

---

### DIX CAUSES DE PAUVRETÉ.

---

Le *Journal de Nantes*, qui s'intéresse tout particulièrement aux ouvriers, publie ce qui suit :

1. — Tous les hommes se plaignent et tous fument.
2. — Beaucoup gémissent sur les mauvaises récoltes et se consolent en prenant un verre.
3. — On gémit sur le prix élevé du lait, et on boit du *cognac*.
4. — On verse des larmes sur la décadence des métiers et l'on n'achète que des marchandises étrangères.
5. — On se plaint de la dureté des temps, et l'on va souvent à l'auberge.
6. — On se lamente sur la vie de famille, et l'on se fait recevoir de dix sociétés.
7. — On s'effraie du prix du pain, et l'on achète les articles de mode les plus nouveaux.
8. — Tous critiquent l'abus des fêtes et réjouissances publiques et tous y courent à l'envie.
9. — On trouve les vêtements trop cher, et l'on a honte de porter des habits demi-laine.
10. — On se plaint du manque de bons ouvriers de campagne, et l'on envoie tous les jeunes garçons à la ville ou dans des bureaux. Qu'on cesse donc de se plaindre aussi longtemps qu'on n'aura pas changé tout cela !

---

\*. Le père Rapineau apprend la vie à son plus jeune fils :

— Mon enfant, lui dit-il, pour être heureux il faut avoir de l'argent devant soi. Et pour avoir de l'argent devant soi, il faut le mettre... de côté.

## LE CHOU MOELLIER.

Puisqu'il est entendu, compris et admis que tous les animaux de la ferme, et surtout les vaches laitières, ont besoin d'une grande quantité de fourrages verts et de bons fourrages verts, ne craignons pas d'en cultiver trop : il n'y en aura jamais assez. Parmi les meilleures plantes fourragères, il y en a une, introduite récemment dans la culture canadienne par M. C. Eon, des Trois-Rivières, qui présente un vif intérêt. Je veux parler du *chou à moelle* ou *chou moellier*. Grâce à l'organisation de nos cercles agricoles, le Département de l'Agriculture, en envoyant à chaque cercle un échantillon de graine de ce chou fourrager, a pu en faire faire des essais de culture dans tous les points les plus éloignés de la Province, et c'est à cette occasion entre autres, qu'un agronome a pu dire bien à propos que l'organisation des cercles forme tout un système de petites fermes expérimentales.

Ce nouveau fourrage a été cultivé presque partout avec grand succès, et si on demandait aux vaches laitières leur avis *intéressé*, elles répondraient en chœur : donnez-nous en encore !



Le chou à moelle.

Cependant, comme cette culture est encore nouvelle dans le pays, nous croyons utile d'en donner ci-après les points principaux.

Le chou moellier ou *chou à moelle* appartient à la classe des choux fourragers ; c'est donc un chou non pommé ; ce qui le distingue des autres variétés, c'est que sa tige, fortement renflée vers la moitié de sa hauteur, contient une forte quantité de moelle très nutritive. Les feuilles sont très belles.

Dans la gravure que nous publions ici, on a dû enlever une partie des feuilles pour mieux montrer la forme spéciale de la tige.

Sen  
moell

On  
couch  
un pe

Pot  
semer  
semis

Sen  
coucl  
s' fil

avan  
2 pot  
mém

dista  
coup

Se  
mais  
jardi

prem  
la gr  
on ta

Dè  
long  
arra  
la m

In  
cont  
cend

d'un  
de li

Pe  
être

Il fa  
trop

chot  
une

plui  
cas,  
de s

terr  
de t

Q  
ont  
les

arr  
de o  
—  
I  
vét

*Semis.*—Semées dans de bonnes conditions, les graines de chou moellier lèvent en 5 ou 6 jours et même moins.

On peut les semer en couche chaude ou en pépinière. Par la couche chaude, on obtient des produits plus hâtifs, mais peut-être un peu moins vigoureux.

Pour les régions froides de la province, nous conseillons de semer en couche-chaude; pour les régions plus favorisées, le semis en pépinière est préférable.

*Semis en couche-chaude.*—Comme le chou à moelle semé sur couche-chaude a une tendance à pousser trop rapidement et à s'effiler, il faut prendre quelques précautions: Ne le semez pas avant le 15 ou le 20 avril; aussitôt que les petits choux ont 1½ à 2 pouces de hauteur, arrachez-les avec soin et repiquez-les, sur la même couche ou sur une couche froide, à 2 ou 3 pouces de distance. Pendant toute cette première végétation, donnez beaucoup d'air à la couche.

*Semis en pépinière.*—Semer en pépinière, c'est semer assez dru, mais sans excès, dans un carré ou une planche de bonne terre de jardin. Cette opération se fait, pour le chou moellier, dans la première ou la seconde moitié de mai (suivant la région). On sème la graine à la volée, on la recouvre légèrement avec le rateau et on tasse la surface du sol avec le dos de la bêche.

Dès que les jeunes plants ont atteint près de 2 pouces de longueur, il faut encore, comme pour la couche-chaude, les arracher avec soin et les repiquer à 2 ou 3 pouces de distance sur la même pépinière ou sur un carré voisin.

*Insecticide à employer.*—Il faut protéger les jeunes plants contre les insectes en les saupoudrant, à plusieurs reprises, de cendres vives ou de suie, ou de poudre de pyrèthre, ou surtout d'un mélange de plâtre et de vert de Paris, quand il y a beaucoup de limaces.

*Plantation à demeure.*—La terre destinée à la plantation doit être assez fraîche, bien ameublie, égouttée et d'une bonne fertilité. Il faut bien prendre garde de planter les choux dans une terre trop abondamment fumée, parce que dans une terre trop riche le chou pousse trop vigoureusement, il y a excès de sève (ce qui est une maladie pour la plante), l'écorce du chou se fend, l'eau de pluie atteint la moelle par les fentes et le chou pourrit, et dans ce cas, si on ne veut pas perdre la récolte, il faudrait la faire manger de suite aux animaux. Choisissez, pour cette culture, une bonne terre à grain, de vieux labours, engraisée comme pour les pommes de terre, mais pas davantage.

Quand les jeunes plants de la couche froide ou de la pépinière ont atteint un développement suffisant, et que le champ est prêt à les recevoir, c'est-à-dire vers le 15 juin, mais pas plus tôt, on les arrache avec précaution, et on les repique (plante) avec un plantoir de cette forme-ci :

---

Il y a des sottises bien habillées, comme il y a des sots très bien vêtus.

CHAMFORT.





**Plantoir.**

s'agit de planter 6000 choux par arpent, il faut aller vite ! Avec un bon plantoir, le repiquage des choux est très facile et la reprise des plants assurée.

On plante les choux moelliers en rangs espacés de 3 pieds et à 2½ ou 3 pieds dans les rangs.

Les jeunes choux doivent être plantés assez profondément dans le sol pour que tout le pied du chou soit bien enterré, jusqu'aux deux premières feuilles.

*Récolte.*—Le chou moellier bien cultivé donne des récoltes énormes. Vers la fin de l'été, en septembre, on peut déjà commencer à couper les feuilles et à les donner aux animaux, qui en raffolent. Il faut cependant faire attention de ne pas en ôter trop. La récolte totale se fait aux premières grosses gelées, c'est-à-dire vers la fin d'octobre. On ôte les feuilles en ne laissant que celles qui forment le cœur. On arrache alors les choux et on les rentre dans la cave à légumes. Si on n'a pas de caves à légumes, on peut les laisser sur le champ par petits tas qu'on couvre de paille et de terre; mais il faut enlever tout un tas à la fois, si on ne veut pas exposer le reste à geler. Quand on donne ces tiges au bétail, on les coupe en morceaux, mais il est préférable de diviser avec un couteau la partie renflée de la tige en deux ou en quatre lanières; les vaches les mangent avec avi lité.

Pour faire pousser à graine les choux moelliers, on en réserve un certain nombre dont on recouvre les racines d'un peu de terre, puis on les plante le printemps suivant.

**CULTIVONS LA BETTERAVE A SUCRE,  
EN 1895.**

*En avant, toujours en avant !*—Nous sommes dans le train..... du progrès agricole, la chose est certaine, et un grand nombre de cultivateurs de cette Province ont commencé à recueillir les fruits de leurs études, de leurs travaux et de leur bonne volonté. Seuls, les routiniers enracinés dans l'ornière continueront à végéter, à se plaindre et à discourir contre toute véritable amélioration.

Quant à nous, cultivateurs pratiques qui ne craignons pas le travail et qui voulons arriver, ne nous arrêtons pas en chemin, car le progrès n'admet pas d'arrêt et le domaine de l'agriculture est immense.

Nous avons su trouver dans l'industrie laitière une source de

grands  
cher à s  
leur réj  
chés étr  
ture,  
Québec,  
ressour  
ploiter  
rationn  
ple, il e  
d'hui c  
sucré d  
une bo  
bricatio  
telle, e  
profits  
nadien  
bricant  
voilà d  
à explo  
industr  
quée.

En a  
rents d  
arriver  
fabriqu  
aussi l  
Berthie  
que la  
aussi u  
les va  
est plu  
raves  
effet,  
rage, l  
duit un  
plus l  
espèce

A c  
impor  
cette p  
buer é  
récom  
les m  
vance  
qui es  
aura l  
porter  
mière

Le



grands profits, et nous ne devons pas cesser un instant de chercher à améliorer nos produits laitiers pour assurer et maintenir leur réputation sur les marchés étrangers. Mais l'agriculture, dans la province de Québec, nous offre plus d'une ressource qu'il est temps d'exploiter d'une façon suivie et rationnelle. Ainsi, par exemple, il est bien prouvé aujourd'hui que la production du sucre de betterave, basée sur une bonne culture et une fabrication convenablement outillée, est une source de grands profits pour le cultivateur canadien et aussi pour le fabricant : l'industrie sucrière, voilà donc le nouveau champ à exploiter : voilà notre seconde industrie nationale toute indiquée.

En attendant que les différents districts de la Province arrivent à posséder chacun une fabrique de sucre de betterave aussi bien outillée que celle de Berthier, il ne faut pas oublier que la betterave à sucre est aussi un excellent fourrage pour les vaches laitières et qu'elle est plus nutritive que les betteraves à vache ordinaire. En effet, employée comme fourrage, la betterave à sucre produit un lait de très bonne qualité, et le beurre qui en provient est plus ferme et de meilleur goût qu'avec la plupart des autres espèces de racines.

A ce point de vue, les cercles agricoles ont une mission très importante à remplir : c'est d'encourager partout la culture de cette précieuse racine. Ils pourraient très bien acheter et distribuer à leurs membres de la bonne graine de betterave à sucre, et récompenser, par des primes, les cultivateurs qui auraient obtenu les meilleurs produits ! Les cultivateurs s'exerceront ainsi d'avance à pratiquer une culture encore peu connue en ce pays et qui exige de grands soins, et, lorsqu'une nouvelle usine à sucre aura besoin de betteraves, elle ne sera plus obligée de fermer ses portes après quelques jours de fabrication, faute de matières premières, comme cela est arrivé au début de cette industrie.

Le temps des hésitations est passé, et la culture de la betterave



BETTERAVE A SUCRE.

à sucre s'impose à tout cultivateur de progrès. En avant donc, cultivateurs, toujours en avant !

### NE NEGLIGEONS PAS LA PETITE CULTURE.

*Notes de voyage.*— S'il est une chose qui m'a frappé entre toutes, à mon arrivée dans ce pays, et qui me frappe chaque jour davantage à mesure que je visite, les unes après les autres, les paroisses de la province de Québec, c'est l'abandon presque complet des différentes branches de la petite culture et en particulier de la culture maraîchère. Quand on pense aux peines infinies que se donnent tant de cultivateurs, en France, en Belgique, en Allemagne et dans les autres pays de l'Europe, pour avoir chacun à la fois un beau jardin et un jardin rémunérateur ; quand on réfléchit aux avantages énormes qu'ils en retirent et qu'on pourrait si facilement retirer dans ce pays, en se livrant davantage à la culture des légumes et des fruits, on a peine à s'expliquer l'apathie et l'indifférence que le cultivateur canadien montre, en général, vis-à-vis d'une culture qui serait pour lui une source de bien-être et de profits.

On peut cultiver ici au moins tous les légumes que l'on cultive en Belgique ; je dis au moins, parce que si l'hiver au Canada est long, par contre, la végétation y est beaucoup plus active qu'en Belgique et dans le nord de la France : ainsi, par exemple, dans la province de Québec, le melon peut parfaitement mûrir ses fruits en plein air et donner d'excellents produits, tandis que dans le nord de la France, il ne donne de produits passables que sur souche froide, tout en demandant bien plus de soins qu'ici.

En cultivant des légumes et des fruits aussi variés que possible, le cultivateur canadien en retirerait de grands avantages ; d'abord, en en vendant une partie il en retirerait (surtout s'il habite dans les environs des villes) un bon profit ensuite ; (et je me permets d'insister sur ce point), il y trouverait une occasion peu dispendieuse de varier chaque jour la nourriture de sa famille, ce qui est un point important, s'il tient à donner aux siens la santé et tout le bien-être possible.

Au lieu de manger éternellement la même chose, le matin, le midi et le soir, depuis le commencement jusqu'à la fin de l'année, l'on pourrait imiter un peu ce qui se fait en France et en Belgique. Dans ces deux pays, outre la soupe à la viande, l'on fait très souvent de la soupe aux herbes, et les meilleures plantes que l'on emploie pour l'assaisonner sont le cerfeuil, l'oseille et le pourpier. D'autres fois, on se sert de poireaux, l'on y ajoute des patates, de jeunes carottes, quelques jeunes oignons découpés, une branche ou deux de jeunes céleris, un ou deux panais et une branche de thym, de marjolaine ou d'estragon, ou une ou deux feuilles de laurier commun, pour aromatiser le tout, et l'on complète l'assaisonnement avec un bon morceau de beurre, de saindoux ou de lard.

Si l'on  
fait une  
jours tro  
du riche  
légumes  
avec de  
jour, des  
fois, des  
petits po  
mange-t  
corées o  
crème o  
jour ami  
pris en l  
dessert  
gadelles  
le soupe  
à l'huile  
salade e  
de la ch

Qu'or  
c'est pa  
l'énorm  
l'habita  
fut-ce  
En F  
toujour  
occupe  
de leur  
plus be

Dans  
puissan  
l'agricu  
pas d'e  
de con  
et en  
dans l  
l'argen

.. 1  
— 1  
— 0  
—  
—  
fourn  
aura

Al  
Prix

Si l'on a des pois *mange-tout* (pois en cosse très tendre), on en fait une soupe délicieuse ou un plat que vous trouveriez toujours trop petit, tant il est bon. A chaque dîner, sur la table du riche comme sur celle du pauvre, l'on sert toujours un plat de légumes et parfois plusieurs. Un jour, ce sont des épinards cuits avec de l'oseille et préparés avec soin par la cuisinière ; un autre jour, des choux, choux-fleurs, choux de Bruxelles etc.; une autre fois, des carottes étuvées (soit seules, soit mélangées avec de petits pois verts), ou des *scorsonères* (salsifis noirs), ou des fèves *mange-tout* (haricots en cosse tendre) ; parfois, ce sont des chicorées ou même du pourpier ; un autre jour, des asperges à la crème ou au beurre, avec des œufs cuits durs. Enfin, chaque jour amène un plat nouveau et un nouveau plaisir pour les repas pris en famille. Après le dîner vient le dessert. On servira pour dessert des radis, du melon, des fraises, des cerises, des gadelles, des pommes, des poires, des groseilles, etc. Le soir, le souper se compose ordinairement d'une bonne salade aux œufs, à l'huile et au vinaigre avec de la viande froide. On fait cette salade avec des laitues, des endives, des endives (poule grasse), de la chicorée étiolée (blanchie), etc

Qu'on me pardonne ces détails de cuisine ; si je les ai donnés, c'est parce qu'ils prouvent mieux que tous les raisonnements, l'énorme avantage que retirerait, pour la nourriture de la famille, l'habitant qui, sans négliger sa terre, entreprendrait un jardin, ne fut-ce même qu'un petit, mais d'une manière convenable.

En France et en Belgique, à côté de chaque habitation, il y a toujours un jardin, et si les hommes n'ont pas le temps de s'en occuper, ce sont les femmes qui s'en chargent et elles s'acquittent de leur besogne toujours avec tant de zèle que c'est à qui aura le plus beau jardin et surtout les plus beaux légumes.

Dans la province de Québec, les cercles agricoles forment une puissante organisation capable d'améliorer en peu d'années toute l'agriculture du pays. Pourquoi ces cercles ne s'occuperaient-ils pas d'amener dans toutes les familles un surcroît de bien-être et de confort, en distribuant à leurs membres des graines de légumes et en récompensant par des prix ceux qui réussiraient le mieux dans la culture des légumes et des fruits ? Ce serait, certes, de l'argent bien employé.

UN VOYAGEUR.

.. Entre juifs :

— Est-ce vrai que vous allez vous associer avec le jeune X... ?

— Oui.

— Vous mettez beaucoup dans cette affaire ?

— Je n'y apporte que mon expérience. C'est le jeune X... qui fournit le capital. Notre association durera trois ans. Alors il aura mon expérience et j'aurai, moi, son... capital.

**Almanach des Cercles Agricoles.** Première année, 1894.  
Prix : 5 centims.

## CULTURE DES ASPERGES.

Beaucoup de cultivateurs, même des plus avancés, croient que la culture des asperges est difficile, demande un terrain ou un climat exceptionnel et exige des soins minutieux et continuels.

C'est une erreur qu'il importe de combattre, et nous serions très heureux de voir les membres des *cercles agricoles*, c'est-à-dire la partie la plus zélée du public agricole de notre Province, commencer en 1895 la culture encore peu connue et trop peu pratiquée de ce légume délicieux. En effet l'asperge est non-seulement le meilleur et le plus sain des légumes, mais elle se cultive très facilement et rapporte un bénéfice considérable sur le marché.



BOTTES D'ASPERGES

dans tous les sols, pourvu qu'ils soient sains. Si le sol est trop compacte, il est utile de lui donner un labour d'automne; on l'abandonne ainsi tout l'hiver, et au printemps on reprend l'amendement en exécutant un labour à fer de bêche. Il faut avoir soin d'enlever toutes les roches, parce qu'elles nuiraient à la croissance des asperges.

**Plantation.**—Le terrain labouré et bien nivelé, on plante des piquets à 4 pieds de distance chacun, sur toute la longueur de l'une des faces du terrain, puis on ouvre une tranchée de 8 pouces de profondeur et de 18 pouces de largeur, à partir des piquets

**Achat des griffes.**—On peut la semer ou la planter. Ce dernier mode est préférable et il est facile aujourd'hui de se procurer des griffes d'asperges chez un bon nombre d'horticulteurs de la Province. On appelle *griffes*, les racines des asperges, à raison de leur forme particulière. De l'achat de ces griffes dépend en grande partie le succès de toute la culture; il faut donc s'adresser à un horticulteur capable et honnête.

**Préparation de la terre.**

—L'asperge demande une terre calcaire (riche en chaux), de consistance moyenne, plutôt légère que forte et exempte d'humidité surabondante. D'ailleurs, avec des amendements calcaires quelconques (chaux, marne, cendres de bois), on peut obtenir des asperges

jusqu'à  
enviro  
terre d  
4 en 4  
déposa

Ce

jalonn  
griffes  
étendé  
pouce

on ajo  
courro  
tranch  
Il est  
griffes

Le t  
favors  
mière  
plants  
pourri

Soi  
dans

est tr  
fume  
beauc

Le  
temps  
de ma  
terre  
la gel  
asperg

Réc  
année  
par l  
on fu  
on co  
on b

La  
ceper  
mena  
cueil  
comp  
d'un

Il  
serait  
coup  
plus.

Si  
grain  
En

jusqu'à l'extrémité opposée, on y jette du fumier à demi consommé, environ deux pouces d'épaisseur, que l'on amalgame avec la terre de la tranchée, puis on jalonne avec de petites branches de 4 en 4 pieds devant les endroits où l'on doit planter les griffes, en déposant à chaque jalon 1 ou 2 poignées d'engrais.

Ce travail terminé, on forme avec les mains, aux endroits jalonnés, une petite butte, sur le sommet de laquelle on plante des griffes, prenant grand soin d'en laisser les racines intactes en les étendant autour de la butte ; on recouvre ensuite le tout de 1 à 2 pouces de terre, surtout les racines qu'il faut bien enfoncer, puis on ajoute de l'engrais ; on ne doit pas cependant en recouvrir la couronne ; enfin on nivèle le terrain, ne laissant entre chaque tranchée qu'un peu de terre qui sera nivelée l'année suivante. Il est bon aussi d'indiquer avec de petits bois, l'endroit où les griffes ont été enfouies, afin de ne pas les blesser.

Le temps de la plantation des arbres fruitiers est aussi l'époque favorable pour les asperges : c'est-à-dire le mois d'avril et la première quinzaine de mai. Il faut remarquer toutefois que cette plantation ne doit se faire que par une belle température, la pluie pourrit facilement les racines.

*Soins à donner.*—La première année, l'entretien à donner consiste dans les soins de propreté : sarclage, binage et arrosage si l'été est trop sec. Au mois d'octobre, on débute les plants on les fume en couverture et ils hivernent ainsi. Les asperges demandent beaucoup de fumure.

Le printemps suivant vers le milieu d'avril et par un beau temps, on enfouit le fumier au moyen de la bêche à dents plates, de manière qu'il n'en reste aucun fragment, on ramène ensuite la terre autour de la couronne, cette terre ayant été en contact avec la gelée se trouve bien ameublie et livre facilement passage aux asperges.

*Récolte des asperges.*—Les asperges rapportent à la troisième année ; on doit avoir soin alors de ne cueillir que 1 ou 2 asperges par butte ; l'année suivante on en fait la récolte complète, mais on fume abondamment le terrain. La troisième année de rapport on commence par couper les plus grosses asperges et à l'automne on butte à 1 pied de hauteur.

La récolte se termine avec le mois de juin, il est préférable cependant de la terminer au commencement de ce mois pour ménager les récoltes suivantes. La meilleure manière de les cueillir c'est de les couper avec les doigts ; dans un terrain compact, où il est difficile de faire pénétrer les doigts, on se sert d'un couteau à asperges.

Il ne faut pas couper les tiges des asperges en végétation, ce serait détruire en parti la récolte de l'année suivante : on ne coupe les tiges que lorsque les feuilles jaunissent et ne végètent plus.

Si l'on veut récolter des produits d'élite, il faut enlever les graines aussitôt après leur formation.

En général un carré d'asperges rapporte pendant 12 à 15 ans.

*Les RR. PP. Trappistes d'Oka.*

## CULTURE DES VERGERS.

Si l'on veut retirer du profit d'un verger, il faut en prendre autant de soin que de toute autre culture de la ferme.

*Drainage.*—Un bon drainage, naturel ou artificiel, est essentiel au succès. Les arbres sont impatients d'avoir de l'humidité aux pieds.

Les terres bien drainées sont plus humides dans les temps de sécheresse et plus sèches dans les temps humides que les autres terres non drainées, et elles se laissent cultiver plus tôt.

*Ameublissement.*—Un bon ameublissement augmente la fertilité du sol et conserve son humidité.

Les arbres doivent pouvoir enfoncer leurs racines profondément dans le sol, afin de se mettre à l'abri de la sécheresse. On arrive à ce résultat en drainant et en labourant profondément le sol du verger.

Ce labour profond doit se faire dès la première année de la plantation et se continuer au commencement de chaque printemps, jusqu'à ce que les arbres aient acquis toute leur vigueur.

On retient l'humidité dans les couches supérieures du sol par des binages (ameublissements) fréquents mais peu profonds.

Les binages doivent commencer au printemps, dès que le sol est suffisamment sec. On doit les répéter tous les dix jours pendant toute la saison de croissance, laquelle s'étend depuis le printemps jusqu'au mois de juillet ou d'août.

L'ameublissement pratiqué tard dans la saison peut être dangereux, parce qu'il provoquerait une croissance tardive. Il n'est plus utile quand l'arbre commence à mûrir son bois et que les pluies deviennent fréquentes. Ce moment de répit est une bonne occasion pour le cultivateur de produire de l'engrais vert et d'augmenter ainsi à peu de frais la fertilité du sol, et sans danger pour ses arbres fruitiers.

Le labour d'automne est profitable pour les autres cultures de la ferme, mais il serait nuisible dans un verger. Le sol d'un verger doit être compacte en automne, et il est avantageux de lui faire porter une couverture épaisse de plantes fourragères.

*Cultures admises dans le verger.*—Seules les plantes sarclées peuvent être semées de bonne heure dans un verger. Il ne faut jamais y admettre de grains ni de foin. Les récoltes pourraient enlever l'humidité et la fertilité réservées aux arbres, si on les laissait croître au dessus des racines.

L'emploi d'un scarificateur, voilà la meilleure culture à admettre dans le verger !

On peut tolérer quelquefois le gazon dans un verger de poiriers, mais jamais dans les plantations des autres arbres fruitiers ; de plus, ce gazon doit être brouté au ras du sol par des moutons ou des porcs. Si le bétail reçoit en outre d'autre nourriture, la terre n'en sera que plus riche.

Surveillez un verger qui est en gazon. Il commencera à dépérir plus tôt que vous ne pensez.

Beaucoup  
C'est tout  
leurs prop

Le remède  
beaucoup  
dans l'am  
ploi fréqu

*Engrais*  
tiers, sur  
récoltes.  
que année  
vives par

L'acide  
qu'on doit  
300 à 500

L'azote  
ameubliss  
engrais ve  
user qu'av  
du bois de

Le fumier  
la ferme q  
eux lorsqu

*Couvertu*  
peut cesser  
peut servir  
et aussi co

Un engr  
matériaux  
nitrates po  
cement du  
sol augmen  
fertilisants

Le nombr  
est très pe  
mieux fait  
incarnat (o  
plante de l  
vert.

*Conclusi*  
Les façons  
tées fréqu  
si le cultiv  
fourrages v  
vants.

Les flamm  
un don d'a

L'ambiti

Beaucoup de vergers sont en gazon, et d'autres en prairies. C'est tout à fait malheureux, car, les arbres sont à plaindre et leurs propriétaires aussi !

Le remède à cet état de chose, c'est d'arracher et de détruire beaucoup de ces vergers. Pour les autres, le traitement consiste dans l'ameublissement, l'application d'engrais minéraux et l'emploi fréquent des insecticides.

*Engrais.*—La potasse est le principal engrais des arbres fruitiers, surtout quand ils ont commencé à donner de pleines récoltes. Dans les vergers en plein rapport, on doit donner chaque année une application de 40 à 50 minots de cendres de bois vives par acre.

L'acide phosphorique est le second engrais minéral important qu'on doit appliquer au sol des vergers. On doit donc employer 300 à 500 lbs de superphosphate de chaux (simple) par acre.

L'azote peut être fourni économiquement par le moyen d'un ameublissement complet (pour favoriser la nitrification) et des engrais verts. L'azote provoque la croissance et on ne doit en user qu'avec une certaine retenue, car on veut des fruits et non du bois de charpente.

Le fumier de ferme convient mieux aux récoltes ordinaires de la ferme qu'aux vergers ; cependant son emploi peut être avantageux lorsqu'il s'agit de rendre la vigueur à un vieux verger.

*Couverture et engrais vert.*—Vers le milieu ou la fin de l'été, on peut cesser les binages et semer alors une récolte. Cette récolte peut servir comme couverture ou protection pour le sol en hiver et aussi comme engrais vert.

Un engrais vert améliore le sol d'un verger en y apportant des matériaux fibreux et en augmentant sa fertilité. Il retient les nitrates pour en faire profiter les racines des arbres, au commencement du printemps. La présence de fibres végétales dans le sol augmente son pouvoir de retenir l'humidité et les éléments fertilisants.

Le nombre de plantes que l'on peut semer tard dans la saison est très petit. La lentille est jusqu'à présent la plante qui a le mieux fait ses preuves. Mais il est bien probable que le trèfle incarnat (obtenu de graine américaine et non européenne) est la plante de l'avenir pour servir à la fois et de protection et d'engrais vert.

*Conclusion.*—Le sol des vergers doit être ameubli et fertilisé. Les façons d'ameublissement doivent commencer tôt et être répétées fréquemment. On peut les terminer au mois d'août, et alors si le cultivateur croit que sa terre le demande, on sème des fourrages verts que l'on enfouira dans le sol au printemps suivants.

---

Les flatteurs comme les chats, passent où ils veulent passer, par un don d'amincissement qui leur est particulier. GERFAULT.

L'ambitieux ne se contente de rien pas même du bonheur.



## MOUTONS SHROPSHIRE.

### ÉLEVONS DES MOUTONS !

La plupart des cultivateurs ne comprennent pas assez l'importance qu'il y a de garder des moutons sur une ferme ; l'élevage du mouton n'est pas apprécié à sa valeur et l'alimentation et les soins à donner à ces animaux sont complètement négligés.

Cependant la production du mouton est probablement la branche la plus profitable de l'exploitation d'une ferme.

Les principaux éleveurs de moutons de la Province considèrent la race Shropshire comme étant la plus profitable pour nos cultivateurs. Voici ce qu'en dit M. Eugène Casgrain, de l'Islet :

“ Les moutons Shropshire ont pris leur nom du comté d'Angleterre d'où ils proviennent. Ils descendent d'une race rustique que l'on trouve dans le Shropshire et d'autres comtés voisins en Angleterre. Ils étaient anciennement connus sous le nom de moutons à face grise. D'après les meilleures autorités de nos jours, ces moutons ne sont pas arrivés à leur plus haut degré de développement par le mélange avec d'autres races, mais par les meilleurs choix de leur propre espèce. Comme on les voit aujourd'hui ainsi améliorés, ils ont le corps symétriquement bombé, la tête courte et large, beaucoup d'espace entre les yeux et les oreilles, les oreilles courtes et d'une moyenne largeur, la tête bien couverte de laine à l'égalité des yeux, la face d'un noir brun, les jambes courtes et droites placées loin l'une de l'autre, d'un noir brun et bien lainées jusqu'au genou et même jusqu'en bas du genou près du pied.

Ces moutons n'ont pas de localité spéciale ; ils vivent également dans toutes les parties de l'Europe et de l'Amérique. Ils possèdent d'une manière supérieure toutes les qualités essentielles à la viande et à la laine. Le mauvais temps ni la tempête ne leur font dommage, et au lieu d'avoir le dos arqué et frissonnant toujours, ils sont prêts à se lever promptement et à jouer comme de plus belle.

Ils sont plus rustiques et plus faciles à nourrir que n'importe quelle autre race. Ils s'engraissent facilement et, à deux ans, les quatre quartiers pèsent de 80 à 100 livres et même 120 livres ; leur viande est excellente et atteint les plus hauts prix ici et en Angleterre. Les mères sont prolifiques et très bonnes nourrices. La laine est fine, serrée et de moyenne grandeur. Le poids de la toison est en moyenne de six à sept livres et elle se vend très bien.”

D'autre part, voici l'opinion d'un éleveur bien connu des Cantons de l'Est, M. J. Ormsley, de Danville :

“ Voulez-vous savoir pourquoi je garde des moutons Shropshire ?—

Parce que ce sont des moutons admirablement constitués pour supporter notre rude et froid climat ; leur toison épaisse et compacte les protège contre la pluie et les vents froids. Je les trouve excellents reproducteurs. Avec des soins ordinaires, on n'a pas de peine à élever 3 agneaux en moyenne par deux brebis, et très



souvent plus ; de plus, ils produisent une forte quantité de laine et de viande qui obtiennent les plus hauts prix sur les marchés de ce pays.

“ Dans le cas de croisement avec des races mêlées ou des races pures, je trouve que les béliers Shropshire sont d'excellents reproducteurs, et que l'influence de cette race est tout à fait prépondérante. En croisant nos brebis indigènes avec des béliers Shropshire, on obtient d'excellents résultats.

“ Dans notre troupeau qui compte au-delà de 600 têtes, nous gardons des races croisées et des races pures ; or, nous constatons que plus nous pouvons avoir de sang Shropshire dans nos races croisées, plus grands sont les profits que nous retirons auprès des bouchers ; car la viande de mouton Shropshire est de toute première qualité, et est exempte de ce goût de laine si déplaisant chez d'autres races.”

Voulez-vous réussir dans l'élevage des moutons ? Observez surtout les points suivants, qui sont trop négligés dans la Province :

1o. Châtrez les agneaux destinés à la boucherie, car à moins qu'ils ne soient vendus très jeunes, ils perdront en poids et en qualité.

2o. Sevez les agneaux de bonne heure.

3o. Ne manquez pas de cultiver un peu de choux de Siam et une pièce de navette ; vous serez surpris des bons résultats que vous en obtiendrez en en nourrissant vos moutons, car vous en retirerez un double profit : la navette engraissera les agneaux et les agneaux engraisseront la terre en répandant leur fumier régulièrement sur toute la surface du sol.

4o. Traitez vos brebis avec bonté et douceur : ne leur jetez pas de pierres si en été elles reviennent à l'étable, et ne leur donnez pas de coups de pied si vous les trouvez sur le chemin en hiver.

5o. Voyez à ce que vos moutons aient en abondance de l'eau et de bons fourrages.

6o. Donnez-leur du sel régulièrement : ils ne doivent jamais en manquer.

## ENGRAISSEMENT DES PORCS.

*Le marché anglais.* — Nous savons tous que l'Angleterre est le *marché naturel* des produits de notre industrie laitière, et que notre fromage s'y exporte en grande quantité et à des prix rémunérateurs. De fait, la consommation du fromage y est très grande, puisqu'en 1893 l'Angleterre a importé du fromage pour vingt-cinq millions de piastres,

Mais, ce que beaucoup de nos lecteurs ne savent peut-être pas, c'est que l'Angleterre achète dans divers pays des quantités énormes de lard et de viande maigre de porc, et que ses importations de viandes de porcs (*bacon et jambons*), se sont élevées, dans la même année, à une valeur de CINQUANTE-SEPT MILLIONS DE PIASTRES ! De plus, les marchands anglais reconnaissent que les viandes de porcs préparées à Montréal, sont égales aux meilleures

du monde entier, et ils nous assurent qu'ils en prendront en quantités illimitées.

Voilà donc un nouveau marché qui vient de nous être ouvert et qui promet d'être encore plus profitable que celui du fromage et du beurre. Or, l'industrie laitière se complète par l'engraissement économique des porcs ; et nous ne craignons pas d'affirmer que la fortune attend les cultivateurs intelligents, actifs et entreprenants qui sauront profiter des sous-produits de l'industrie laitière (lait écrémé et petit lait), pour élever et engraisser de jeunes porcs suivant les exigences du marché anglais.

*Exigences du marché.* — Il n'y a pas de doute que le marché anglais ne veut plus de lard ni de *bacon* provenant de porcs trop gras et nourris au blé-d'inde, tels qu'on les expédiait jusqu'aujourd'hui en Angleterre. Aussi les marchands et exportateurs de Montréal et d'Ontario n'acceptent pas les porcs trop gras, ou, s'ils les acceptent, ils les paient moins cher que les porcs demi-gras.

Le lard requis pour le marché étranger ne doit pas avoir plus de  $\frac{3}{4}$  de pouce de gras sur le dos. *Il doit provenir de porcs longs et mis simplement en chair, plutôt que gras, âgés de 6 à 8 mois, et pesant de 140 à 200 lbs. au plus.*

*Race de porcs et alimentation.* — Il faut des porcs de grande race, par exemple les Berkshires, et surtout les Yorkshires, ou le produit du croisement de ces deux races. On doit les nourrir surtout avec du *trèfle*, du *lait* et de la *farine d'orge* et de *pois* ; il faut éviter de donner du blé-d'inde, parce qu'il tend à produire exclusivement du gras et qu'il rend le lard mou et huileux. Les patates cuites, mélangées aux grains renflés et crevés, surtout aux grains mous, produisent un bon engraissement rapide et économique. D'une manière générale, l'alimentation doit être riche, abondante, variée, de très facile digestion, donnée à des heures régulières, sans excès, de manière à conserver l'appétit et ne rien gaspiller.

Il faut engraisser les porcs le plus rapidement possible, et les tuer dès qu'ils auront atteint environ 175 lbs de poids vif ; engraisser davantage ne serait pas économique, la chose est bien prouvée aujourd'hui.

*Soins généraux.* — Voici, en quelques mots, les soins à prendre pour réussir dans cette industrie :

- 1.—Chaleur constante et convenable, ni trop chaud, ni trop froid.
- 2.—Propreté complète dans les souilles.
- 3.—Tranquillité et confort des animaux.
- 4.—Choix et préparation des sujets à engraisser.
- 5.—Tuer l'animal aussitôt qu'il cesse d'engraisser avec profit.

## PRODUCTION DES ŒUFS EN HIVER.

Il n'y a pas, dans le monde, de pays plus avantageux que le Canada pour la production des œufs de qualité tout à fait supérieure. Le cultivateur canadien peut, s'il le veut, faire valoir ses produits sur les marchés étrangers ; mais il ne doit pas négliger

pour cela le marché qui est à sa porte, c'est-à-dire, le marché local d'hiver.

*Notre marché local d'hiver.* — Ce marché est encore peu développé, pour la raison que, jusqu'à présent, les cultivateurs en général ne se rendent pas assez compte des bénéfices que leurs volailles pourraient leur donner. Pour retirer tout le profit possible de leurs volailles, les cultivateurs devraient pouvoir mettre leurs œufs en vente au moment où ceux-ci atteignent les plus hauts prix, c'est-à-dire, en hiver. Au lieu de cela, que voyons-nous? Pendant l'hiver, les cultivateurs entretiennent des poules qui ne produisent rien et qui, par conséquent, occasionnent de la dépense en pure perte; lorsqu'enfin arrivent les journées plus chaudes du printemps, toutes les poules se mettent à pondre, la valeur des œufs tombe à un prix excessivement bas et c'est pourtant à ce moment que la plupart des cultivateurs commencent seulement à écouler les produits de leurs poulaillers! Evidemment, il est temps d'adopter un meilleur système.

*Prix d'hiver encourageants.* — Dans la province de Québec, où la production des œufs en hiver demande de grands soins, les prix des œufs s'élèvent au moins à 25 à 35 cents par douzaine. Ce sont là les prix payés aux cultivateurs par les commerçants.

A Montréal, les œufs nouveaux atteignent un prix très élevé pendant les mois de décembre, janvier, février et la première moitié de mars. M. Thomas Hall, éleveur de volailles et maraîcher à Outremont, près de Montréal, dit qu'il n'a pas de peine à obtenir 45 à 50 cents par douzaine d'œufs choisis, pour les œufs pondus pendant les mois ci-dessus indiqués.

Il ne faut pas confondre les "*œufs frais*" des marchands épiciers, qui peuvent être âgés de plusieurs mois, mais qui sont suffisamment bons pour les préparations de la cuisine, et les "*œufs nouveaux*," pondus seulement depuis quelques jours. La saveur des premiers est sérieusement altérée, tandis qu'elle est irréprochable dans les œufs fraîchement pondus.

A Québec, les œufs nouveaux sont cotés de 30 à 40 cents la douzaine, pendant les mois d'hiver.

On peut voir que les chiffres ci-dessus sont des plus encourageants et qu'ils doivent engager les cultivateurs à s'occuper de la production des œufs en hiver.

*Comment obtenir des œufs en hiver.* — *Soin des poules pondeuses.* — Pour obtenir une forte production d'œufs en hiver, le cultivateur doit commencer par bien se persuader qu'il ne retirera aucun profit de ses poules s'il n'a pas la volonté pratique de bien les soigner.

Les poules pondeuses doivent recevoir une nourriture bien choisie. Elles doivent être logées confortablement pendant la saison froide. Il faut leur procurer des aliments stimulants et pouvant former la substance de l'œuf. Il leur faut des substances contenant de la chaux, nécessaire pour former l'écaïlle de l'œuf, et de la viande pour donner du sang. Il y a une consommation continue des forces vives chez la poule qui pond régulièrement,

tout comme dans un champ dont on enlève des récoltes successives.

En été, quand la poule peut courir en liberté, elle se procure elle-même tout ce qui est nécessaire pour former la substance de l'œuf. Mais en hiver, lorsqu'elle se trouve confinée dans un étroit espace, on doit lui fournir tout ce qu'elle avait l'habitude d'aller chercher au loin. Voulez-vous connaître tout le secret de la production des œufs en hiver? Le voici : *Faites en sorte que les poules trouvent autant que possible dans leur poulailler tout ce qu'elles peuvent trouver en dehors.*

*Alimentation.* — Le système d'alimentation à adopter en vue de la production des œufs est facile à comprendre si nous examinons la composition de l'œuf. Les principaux éléments qui entrent dans la composition de l'œuf sont la chaux, l'azote et l'acide phosphorique. Si nous donnons aux poules une nourriture contenant ces éléments, nous les ferons pondre abondamment.

Les os crus (os verts), que l'on jette au rebut et dont les bouchers ne savent que faire, sont riches en albumine (azote), en acide phosphorique et en chaux, c'est-à-dire qu'ils contiennent justement les trois éléments qui entrent dans la composition de l'œuf et de son écaïlle; les os verts broyés ou concassés en petits fragments constituent donc la nourriture la meilleure et la plus économique pour former la substance de l'œuf, et en conséquence pour faire pondre les poules.

Aujourd'hui, on vend partout des moulins pour broyer les os et nous conseillons aux Cercles agricoles d'en acheter pour l'usage de leurs membres.

Une excellente manière d'utiliser les déchets de la maison, c'est de placer à part un pot ou un vase quelconque dans lequel on jettera tous les restes de la table ou de la cuisine, tels que morceaux de viande, de pain, de légumes, etc. Chauffez le tout, le matin, avec de l'eau chaude et mêlez y du son, recoupees, fourrage ou tout autre aliment à bon marché et qui est le plus abondant sur la ferme, jusqu'à ce que tout cela soit devenu un mélange composé de petits morceaux. Mêlez y aussi un peu de poivre. Laissez reposer le mélange quelques minutes jusqu'à ce qu'il soit à moitié cuit, et servez-le, le matin, aux poules pondeuses dans une auge étroite et bien propre. Un léger repas d'avoine à midi, et une généreuse ration de blé, de sarrasin ou d'autres grains pour le repas du soir, voilà ce qui vous rapportera beaucoup d'œufs. Il faut qu'en gagnant son perchoir, chaque poule pondeuse ait le jabot bien rempli pour lui faire passer les longues nuits d'hiver dans de bonnes conditions.

Il est absolument nécessaire de leur donner des fourrages verts sous forme de légumes de peu de valeur, de foin ordinaire ou de foin de trèfle (les deux derniers séchés en été et mis de côté pour être étuvés à la vapeur au moment de les employer).

Si l'on donne des os, on diminue la ration de grains en proportion de la quantité d'os employée.

Dans les temps très froids, l'eau à boire doit être dégourdie (réchauffée).

Les poules pondeuses ont besoin de beaucoup d'eau fraîche ; aussi, il est très important d'avoir un poulailler assez chaud pour que l'eau n'y gèle pas.

*Quantité de nourriture.*—La pratique qui consiste à bourrer les poules de blé à chaque ration est le véritable moyen de n'avoir pas d'œufs. L'excès de blé, de sarrasin ou d'orge produit plutôt de la graisse que des œufs, et l'engraissement est une maladie chez les volailles. Le mélange que l'on donne comme repas du matin doit être placé dans une auge étroite ayant environ trois quarts de pouce de largeur et clouée contre le mur du poulailler de manière que les poules ne puissent pas sauter dedans ni salir la nourriture. Ne donnez d'aliments mous que juste ce qu'il faut pour satisfaire l'appétit, et jamais pour les engorger. Lorsqu'une poule a mangé au point qu'elle va se mettre dans un coin et qu'elle paraît hébétée, c'est qu'elle a pris trop de nourriture, et, si ce régime surabondant lui est continué, elle deviendra trop grasse pour pondre.

On donne des os verts à raison d'une livre d'os par 16 poules. Si on en donne soir et matin, il suffira d'un repas modéré d'avoine à midi et au soir. C'est par expérience que l'on apprendra le mieux la bonne moyenne à observer dans la quantité de nourriture.

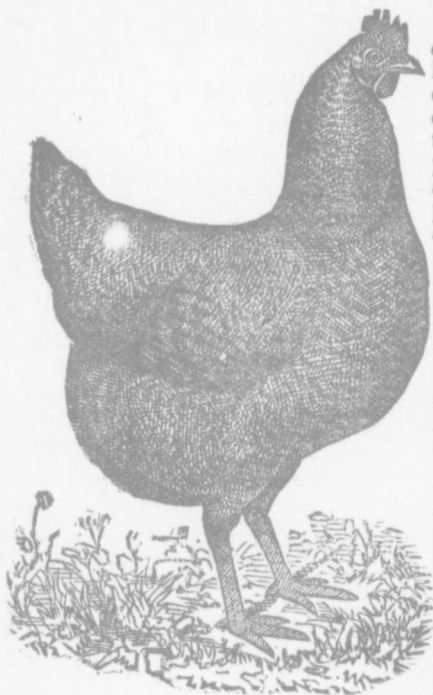
*Activité à maintenir chez les poules pondeuses.*—Il faut maintenir les poules dans un état constant d'activité et de mouvement. Une poule paresseuse ne sera jamais une pondeuse. Il faut éparpiller en abondance, sur le plancher de chaque compartiment, de la paille hachée, du foin ou des feuilles sèches, et jeter dans cette litière tous les grains que l'on veut leur donner, afin que les poules se trouvent constamment obligées de gratter pour les trouver. Un moyen énergique de les tenir occupées est de suspendre au plafond du compartiment un chou assez haut pour forcer les poules à sauter après. A l'occasion, on le remplace par un morceau de foie de bœuf ou de vache, ou de poumon ou tout autre morceau de viande un peu coriace.

*Tenir le coq séparé des poules.*—Eloignez des poules pondeuses toutes les volailles mâles. Dans les compartiments de poules pondeuses, la présence du coq est une nuisance. Celui-ci non seulement accapare la nourriture, mais il habitude les poules à briser et à manger leurs œufs. De plus, la nourriture trop riche le fait engraisser et il perd ses qualités comme reproducteur.

Il est bien prouvé aujourd'hui que pour la production des œufs pour le marché (et non pour l'élevage des volailles, bien entendu), les poules pondent aussi bien et même mieux en l'absence du coq.

Mais si le cultivateur veut obtenir des œufs féconds au printemps et des poulets vigoureux, il aura soin de tenir le coq à part pendant l'hiver, et quand la saison convenable sera venue, il pourra

alors l'accoupler avec ses volailles choisies comme reproductrices.



POULE PLYMOUTH-ROCK.

*A quel âge les poules sont-elles bonnes pondeuses ?* — En général, les cultivateurs gardent les volailles jusqu'à ce qu'elles soient trop vieilles. Il n'y a pas d'argent à faire avec une vieille poule, parce qu'après deux ans ou deux ans et demi, elle muera si tard, qu'avant de commencer à pondre, elle aura mangé tout ou presque tout le profit qu'elle aurait pu donner. Après deux ans, il n'y a que peu ou point de profit à espérer d'une poule.

*Volailles pour les fermes.* — La meilleure race de volailles pour les cultivateurs est, sans aucun doute, la race *Plymouth-Rock*, blanche ou barrée. Les jeunes coqs de cette race doivent peser 4 lbs. chacun à l'âge de 4 mois. Ils doivent gagner (et cela est facile avec la nourriture et

les soins convenables) 1 à 1½ lb. de poids vif par mois. Les poulettes et les poules d'un an sont de bonnes pondeuses d'hiver. Si un cultivateur possède un certain nombre de bonnes pondeuses qui donnent de gros œufs, il ne doit pas s'en défaire, mais il devra conserver cette race en la croisant avec un coq d'une autre race donnant aussi de gros œufs. Mais s'il a des volailles qui ne produisent que de petits œufs, il faut les remplacer par des pondeuses de gros œufs. Il ne faut pas oublier que les gros œufs ne coûtent pas plus cher à obtenir que les petits œufs et qu'ils se vendent beaucoup mieux que les petits.

*Poulailler confortable et chaud.*—Vous aurez beau avoir des poules pondeuses de l'âge le plus favorable à la production des œufs ; vous pourrez les soigner avec régularité et leur fournir la nourriture qui leur convient ; si en même temps vous ne logez pas vos poules dans un poulailler confortable, vous perdrez tout

le pro  
effort  
sous l  
affirm  
produ  
anima  
Les  
suffis  
crête

LI

Les  
même  
sateu  
absor  
purifi  
les fe  
frais  
plant  
comp  
jour a  
les he

Bor  
n'aim  
suive  
mette  
salon  
mette  
respir  
Pro  
leurs  
trivolt  
la foi  
Bea  
saires  
C'es  
quelq  
Les  
forcé  
toug  
puleu  
les co  
Certai  
et noi  
reusen  
dante  
offrir.

le profit ou au moins la plus grande partie de vos soins et de vos efforts. Si les poules sont hivernées dans une grange froide ou sous un hangar ouvert, comme on en voit trop souvent, on peut affirmer avec certitude que la nourriture, au lieu de servir à la production des œufs, sera toute employée à maintenir la chaleur animale, sans aucun profit.

Les poules pondeuses doivent être gardées dans un poulailler suffisamment chaud, pour que l'eau, ou au moins pour que leur crête ne gèle pas.

---

## LES PLANTES DANS LES APPARTEMENTS.

---

### SOINS QU'ELLES Y RÉCLAMENT.

Les plantes exercent une influence heureuse sur notre santé, en même temps qu'un rôle que nous appellerions volontiers moralisateur. Les plantes cultivées à l'intérieur de nos maisons, en absorbant pendant le jour l'acide carbonique de l'atmosphère, purifient l'air de nos appartements ; de plus, l'évaporation par les feuilles de l'eau qu'elles puisent par les racines rend l'air plus frais et plus salubre. Mais ce n'est pas là le seul mérite des plantes d'appartements. Que d'heures agréables on passe en leur compagnie ! Elles demandent des soins, certes, mais aussi chaque jour apporte sa surprise, et l'on constate, avec un plaisir bien réel, les heureux résultats des menus soins qu'on leur prodigue.

Bonnes ménagères qui lisez ces lignes, mères de famille qui n'aimez pas, avec raison, de voir vos jeunes filles innocupées, suivez mon conseil : Cultivez des plantes dans vos appartements, mettez en dans vos cuisines, dans vos salles à manger, dans vos salons, en un mot, partout où une place éclairée reste libre, mettez une plante qui y travaillera à purifier l'air que vous respirez.

Procurez ainsi à vos jeunes filles une occupation agréable dans leurs moments de loisir : au lieu de les laisser plongées dans de frivoles lectures ou dans de folles rêveries, vous aurez amélioré à la fois la santé du corps et celle de l'âme.

Beaucoup de personnes manquent des connaissances nécessaires pour arriver à un bon résultat.

C'est pourquoi nous nous proposons de leur donner ici même quelques conseils pratiques de culture agréable et facile.

Les plantes que nous cultivons dans nos appartements sont forcément soumises à un état d'esclavage dont elles ont presque toujours à souffrir. Ce n'est qu'avec des soins appropriés et scrupuleusement donnés que nous parvenons à leur faire supporter les conditions de la vie nouvelle à laquelle nous les soumettons. Certaines espèces se montrent même rebelles à notre sollicitude, et nous devons abandonner l'espoir de les tenir en bon état. Heureusement qu'un grand nombre d'autres sont plus accommodantes et qu'elles se contentent du peu que nous avons à leur offrir.



Pour subsister, croître et fleurir, la plante a besoin de nourriture, d'eau, de lumière et de chaleur. Voyons donc comment on arrive à leur donner tout cela.

*Rempotage.*— a) *Choix des pots.* — Choisissez toujours des pots bien cuits ; étant plus poreux, ils laissent facilement pénétrer l'air jusqu'aux racines ; ne recouvrez pas les pots d'une couche de peinture, car vous boucheriez ainsi les pores extérieurs par où l'air peut pénétrer jusqu'aux racines.



CHRYSANTHÈME NAIN A FLEURS D'ASPER.

b) *Choix de la terre.*—A l'état naturel, les plantes ne se développent pas toutes dans les mêmes sols. Les unes végètent dans des terres fortes, d'autres dans de plus légères, d'autres enfin dans des déchets végétaux de toutes natures, comme ceux qui constituent le terreau ou la couche superficielle de nos bois.

Procurez-vous d'avance un peu de terre de bruyère (terre noire ou brune très-légère), un peu de bon terreau de fumier, de la bonne terre de jardin, ainsi que du sable. Alors, au moment de rempoter vos plantes, vous effectuerez les mélanges en raison de leurs exigences. Cependant, pour un grand nombre de plantes, il suffit de préparer une terre de consistance moyenne, qui ne soit pas trop légère (elle se dessècherait trop vite, et les plantes souf-

friraien  
restera  
par des

c) Di  
du dra  
ordina  
une pi

Il a  
arrose  
adhère  
pot est  
terre,  
caract  
propre  
des pl  
a été r  
pot, la  
couche  
sez-en  
à red

L'h  
seul le  
vous,  
ment  
nant l  
geuse  
une p  
même

d)  
plante  
s'agit  
des h  
d'exa  
toute  
la tig  
Donn  
immé  
de la  
qu'il  
remel

Da  
arrêt  
mai

Qu  
pas d  
toute

Re  
égale  
secon  
contu  
riez i



nourri-  
ent on  
  
es pots  
nétrér  
couche  
par où

friraient du manque d'humidité), ni trop forte ou argileuse (qui resterait trop humide ou acide et qui ne se laisserait pas pénétrer par des racines délicates).

c) *Drainage*.—Bien peu de personnes apprécient les bons effets du drainage des pots ! Comme on le sait, ce drainage s'obtient ordinairement en plaçant dans le fond du pot, au-dessus du trou, une pierre ou un tesson de pot cassé.

Il a pour effet de laisser s'écouler le surplus d'eau donnée en arrosement, la terre n'en retenant qu'une partie nécessaire par adhérence. Or, si l'ouverture pratiquée dans le fond de chaque pot est obstruée, cette eau reste, elle mouille trop fortement la terre, celle-ci se maintient froide, s'acidifie et prend tous les caractères de la tourbe. Dans cet état, elle est absolument impropre à la vie des plantes. Neuf fois sur dix, quand vous avez des plantes malades, c'est parce que le drainage est nul ou qu'il a été mal effectué. Mettez sur l'ouverture pratiquée au fond du pot, la partie bombée en dessus, un débris de pot, puis, en une couche de  $\frac{1}{2}$  à  $\frac{3}{4}$  de pouce, suivant la grandeur des vases, disposez-en d'autres de la même façon. Ainsi drainés, vous n'aurez pas à redouter les graves inconvénients que nous signalions tantôt.

*L'horticulteur de profession se contente habituellement d'un seul tesson, parce qu'il sait, lui, arroser juste à propos ; mais vous, qui commencez à cultiver, vous diminuerez considérablement les funestes effets d'arrosements faits mal à propos en drainant beaucoup plus fortement.* Vous pouvez remplacer avantageusement ce mode de drainage en jettant sur le premier tesson une poignée d'os concassés en petits morceaux qui joueront le même rôle tout en étant un excellent engrais pour la plante.

d) *Empotage proprement dit*.—Quand faut-il repoter une plante ?—Dans les cas les plus ordinaires, c'est-à-dire quand il s'agit de potées de 4 à 5 pouces de largeur, comme des géraniums, des héliotropes, des fougères, des fuchsias, etc., il est facile d'examiner l'état des racines en retirant du pot la plante avec toute sa terre ; cet examen se fait comme suit : retournez la plante la tige en bas ; soutenez-la en maintenant la main sur la terre. Donnez un léger choc sur le bord du pot et la plante en sortira immédiatement. Si les racines tapissent entièrement l'extérieur de la motte, et ont une teinte légèrement foncée, c'est un signe qu'il faut procéder à un nouveau repotage ; dans le cas contraire remettez l'opération à plus tard et replacez la plante dans son pot.

*Dans aucun cas, ne l'effectuez jamais quand la végétation est arrêtée, le moment le plus favorable étant du commencement de mai à la fin d'août.*

Quand vous la repotez au début du printemps, ne craignez pas de secouer une bonne partie de la vieille terre et d'enlever toutes les racines mortes.

Remettez alors la plante dans un pot de dimension au moins égale à celui d'où elle est sortie. Introduisez la terre partout en secouant légèrement la plante, et affermissez en appuyant toujours contre les parois du pot, et non au centre, car vous vous exposeriez à détruire les racines. Il ne faut pas remplir totalement les

e déve-  
nt dans  
in dans  
consti-

e noire  
; de la  
nent de  
ison de  
ntes, il  
ne soit  
s souf-

vases, mais laisser l'épaisseur d'un doigt, au moins, libre à la partie supérieure pour faciliter les arrosements. On terminera cette opération par un bon arrosement destiné à bien faire pénétrer la terre entre toutes les racines.

**Arrosage.**—Quand faut-il arroser ? Telle est une question que l'on nous a adressée bien souvent. Beaucoup de personnes se rendent difficilement compte de cette opération. Il en résulte que, craignant de donner trop peu d'eau, elles arrosent avec trop d'abondance. Il serait préférable pour beaucoup d'espèces d'attendre que les plantes fanent, on aurait ainsi un indice certain que le besoin d'eau se fait sentir.

Malheureusement, quel que soit ce besoin, certaines plantes, les palmiers par exemple, n'accusent jamais l'insuffisance de fraîcheur aux racines. C'est pourquoi il est de toute nécessité d'établir quelques règles pour l'arrosage.

La plante vit, mais ne pousse pas toute l'année ; elle reste pendant un certain temps dans un état de repos, dans une sorte de léthargie, de même que les arbres de nos forêts qui se dépouillent de leurs feuilles à l'arrière-saison pour les reprendre au printemps.

Si la plupart de nos plantes d'appartement conservent leur feuillage en hiver, il n'en est pas moins vrai que la croissance de ce feuillage est alors très faible et exige peu de travail de la part de la plante. C'est pour cette raison que, du mois de novembre au mois d'avril, nous ne devons arroser qu'à de longs intervalles. Les plantes meurent rarement de sécheresse pendant cette période.

## M. NOPITSCH (Bavière)

Manufacturier de

# CRAYONS DE MINE

MARQUE DE



FABRIQUE

Médaille avec Diplôme à l'Exposition Universelle de Chicago, en 1893.

La grande variété de modèles, la perfection du fini, l'excellence de la qualité du bois et de la mine de tous les produits de cette manufacture, lui permettent de défier la concurrence universelle.

*Nouvelle spécialité* : Crayons avec mine de *Graphite de Sibirie de la Mine Impériale* ; graduée en 15 degrés, pour dessin, architecture, burin, etc.

*Demandez-les à votre libraire.*

**J. B. ROLLAND & FILS, Montréal,**

(Seuls agents pour le Canada.)

à moi  
il faud  
arroser

Que  
haute i  
ment :  
absolu

Dur  
septen  
Les

et la c  
piratio  
humec  
et plus

Il n  
la mēr  
pieds

n'en v  
plante  
grasse

Il es  
coup

goutte  
qu'à

mauv  
blanc  
pourr

niers  
dessé  
Celle-  
rira à

No  
se fai  
convt

parti  
néces  
Lu

tes ;  
de toi  
rappc

pas à  
souve  
nir d

analo  
Tot  
cultiv

const  
les pé  
chrys

vaïen

à moins que l'air de l'appartement ne soit trop sec (dans ce cas, il faudrait placer les plantés dans une chambre plus fraîche ou arroser de temps en temps le feuillage avec de l'eau).

Que l'on nous permette d'insister sur ce point. Il est de la plus haute importance pour ce qui concerne les cultures en appartement : *pendant l'hiver ne donnez de l'eau que quand la terre sera absolument sèche.*

Durant la période d'active végétation, c'est-à-dire de mai à septembre, il n'en est plus ainsi.

Les plantes ont besoin d'eau ; l'air se renouvelle plus souvent et la chaleur, cet agent qui influe par dessus tout sur leur transpiration, est plus vive ; il faut que les racines soient toujours humectées. L'arrosage devra par conséquent être plus fréquent et plus copieux.

Il ne faut pas arroser toutes les plantes en même temps et de la même manière ; certaines plantes demandent plus d'eau (les pieds de veau, les héliotropes, fuchsias, etc), tandis que d'autres n'en veulent pas ou presque pas, comme les saxifrages et autres plantes de corbeille, et surtout les cactus et autres plantes grasses).

Il est une pratique contre laquelle nous devons réagir. Beaucoup de personnes donnent chaque jour à leurs plantes quelques gouttes d'eau seulement. Il en résulte que la terre n'est humectée qu'à une profondeur de quelques lignes. Il n'est rien de plus mauvais ; il arrivera un moment où la surface du pot, n'étant pas blanche, vous en augurerez qu'un arrosage est inutile. Or, il se pourra que plus bas, dans l'intérieur des pots, surtout si ces derniers sont d'assez fortes dimensions, la terre sera complètement desséchée, ce qui deviendra une cause de maladie pour la plante. Celle-ci, malgré tous les soins que vous apporterez ensuite, dépérira à vue d'œil.

Nous vous recommandons donc ceci : Quand le besoin d'arroser se fait sentir, ne donnez pas trois gouttes d'eau, trempez le tout convenablement, remplissez sans crainte l'espace laissé libre à la partie supérieure des pots ; la terre retiendra la quantité d'eau nécessaire et le surplus, s'il en est, s'écoulera par le drainage.

*Lumière.*—La lumière est absolument indispensable aux plantes ; sans elle, la vie est impossible. Aussi devons-nous profiter de tout pour la leur fournir dans une large mesure. Sous ce rapport, les appuis de fenêtres (quand les fenêtres ne laissent pas passer la gelée) sont l'emplacement qu'elles préfèrent. Ce n'est pas à dire que l'intérieur des appartements leur soit funeste ; souvent même, leurs grandes dimensions obligent à les y maintenir dans des jardinières, sur des colonnes ou autres meubles analogues.

Toutefois, on ne pourra éloigner des fenêtres que les plantes cultivées exclusivement pour leur feuillage : celles dont les fleurs constituent toute la beauté, comme les géraniums, les héliotropes, les pétunias doubles, les lauriers roses, les lis, les amaryllis, les chrysanthèmes, les rosiers, etc., ne fleuriraient pas si elles ne recevaient jamais les rayons du soleil.

*Chaleur.* — La plupart des amateurs se figurent que parce qu'une plante se trouve en pot, elle demande une chaleur élevée.

Cette erreur est bien souvent la cause du dépérissement de beaucoup d'espèces. Quelques-unes, il est vrai, exigent de 55 à 60 degrés Far. pendant l'hiver, mais celles de cette catégorie que l'on élève dans les appartements sont peu nombreuses.

La plupart sont des plantes moins frileuses et qui hivernent à 45 à 50 degrés (température prise sur la tablette de la fenêtre). Lorsque la température est supérieure et qu'on les arrose de temps en temps, elles restent en végétation pendant la mauvaise saison, et les pousses développées en l'absence de lumière s'allongent démesurément; elles *filent*, disons-nous. Quand revient le printemps, toutes les matières alimentaires, mises en réserve dans les tissus, ont été épuisées inutilement, et la plante, si elle ne meurt pas, est fortement ébranlée et incapable de pousser dans la suite avec vigueur.

Une plainte est générale : certaines plantes, les camélias et les azalées, pour ne citer que deux espèces que beaucoup de monde possède, ne fleurissent jamais dans les appartements; les boutons se détachent toujours pendant l'hiver ou tombent au moment de

### Plumes métalliques et Porte-plumes

CACHETS-CRAMPONS

**Blanzzy Poure & Co.**  
**GRAND PRIX**  
**PARIS 1889**

CACHET CRAMPON B.S.G.D.G.  
 rendant les enveloppes inviolables

CHEZ TOUS LES PAPETIERS

N°741 N°135

FIXE-CACHETS-CRAMPONS

APPAREIL

Les Plumes de Blanzzy Poure & Co, connues du monde entier, sont faites avec le meilleur acier et fabriquées avec le plus grand soin.— Tous les modèles en usage dans les établissements scolaires ou autres, sont fournis à des prix de bon marché relativement exceptionnels.

**Cachet-Crampon.**—Ce nouveau système de fermeture de lettres-postales en assure l'inviolabilité, c'est le seul moyen connu véritablement efficace; sans lui toute enveloppe de lettre peut être facilement décachetée et recachetée sans laisser de traces apparentes.

En vente chez tous les libraires et les principaux marchands.

**J. B. ROLLAND & FILS, Montréal,**

*Seuls agents pour le Canada*

l'épanouissement  
plupart du ter

Vous nous (séjourner dans basse. Consa habitée, expos un petit grad parmi les mc fuchsia, begon espèce.

Les plantes tains d'en ob!

Pour les es miers, les fouj cœnas, les ara leur les partie les plants ser pas à déplorer sujet de décou

*Nettoyage d*

Prenez un tan faces des feuil plupart des p tient. Procéd ryllis, les can plants à feuil

À la suite supérieure d empêche la p une matière v aux plantes. petite lame er

*Destruction* plantes d'app qui les font d tique de détr tiges avec de bon) au moy chez les phar cipaux march préparés qu'o

La vie la p que la chute

**Calendrier**  
drier relig l'histoire o clergé catl 36 pouces.

l'épanouissement. L'excès de chaleur, encore une fois, en est la plupart du temps la cause.

Vous nous direz peut-être, et avec raison, que vous ne pouvez séjourner dans un appartement où règne une température aussi basse. Consacrez une place qui n'est que momentanément habitée, exposée au sud ou à l'est autant que possible; disposez un petit gradin en face de la fenêtre et chargez-le de vos plantes parmi les moins ornementales en hiver, telles que : géranium, fuchsia, begonia, héliotrope, deutzia, laurier et autres de même espèce.

Les plantes hiverneront parfaitement et vous serez toujours certains d'en obtenir une bonne végétation au premier printemps.

Pour les espèces plus frileuses, au contraire, comme les palmiers, les fougères, les ficus (caoutchouc), les azalées, les dracenas, les araucarias qui conservent toute leur beauté, réservez-leur les parties les plus favorisées de l'habitation. Ainsi toutes les plantes seront servies suivant leurs exigences, et vous n'aurez pas à déplorer, après l'hiver, la mort de beaucoup d'entre elles, sujet de découragement chez la plupart des amateurs.

*Nettoyage des plantes.* — Le nettoyage à sec est préférable. Prenez un tampon de ouate et frottez avec précaution les deux faces des feuilles; la belle couleur vert luisant qui caractérise la plupart des plantes d'appartement reparait aussitôt et se maintient. Procédez de la sorte pour les palmiers, les ficus, les amaryllis, les camélias, les dracenas, en un mot, pour toutes vos plantes à feuillage lisse et coriace.

À la suite de nombreux arrosements, il se forme à la partie supérieure de la terre une couche plus ou moins dure qui empêche la pénétration de l'air jusqu'aux racines; au surplus, une matière verte, une algue, apparaît et nuit considérablement aux plantes. Il faut remuer cette terre, il faut l'ameublir; une petite lame en bois suffit à l'opération.

*Destruction des poux, pucerons, etc.* — Les grands ennemis des plantes d'appartement sont les pucerons et autres petits insectes qui les font dépérir en peu de temps. Un moyen vraiment pratique de détruire ces insectes, c'est d'arroser le feuillage et les tiges avec de l'émulsion de pétrole, (eau, savon et huile de charbon) au moyen d'un petit pulvérisateur qu'on peut se procurer chez les pharmaciens ou ailleurs. On trouve aussi chez les principaux marchands grainetiers d'autres remèdes insecticides tout préparés qu'on emploie avec le pulvérisateur.

La vie la plus douce est comme la surface d'une onde paisible que la chute d'une fleur fait osciller.

MMR HECKER.

**Calendrier de la Puissance du Canada**, contenant le calendrier religieux et astronomique, les faits remarquables de l'histoire du Canada et la liste très complète et exacte du clergé catholique de toute la puissance. Une feuille de 24 sur 36 pouces..... 5 cts,

parce élevée. ment de de 55 à rie que

ment à (mètre). ose de ruvaise re s'al- rient le e dans elle ne lans la

s et les monde outons ent de

SS

FIXE-CACHETS-CRAMPONS

APPAREIL

et faites modèles prix de

postales ce; sans tée sans

ids.

na44

## EDUCATION FAUSSÉE.

HISTOIRE CONTEMPORAINE.

“ Berthe, va donc traire les vaches.

—Y penses-tu, *Mère!* Fanny m'a invitée, et je fais ma toilette.”  
En vérité, *Mère* n'y pensait pas. Elle ne pensait pas à l'invitation ni à la toilette, ni à la dignité qui ne permet pas à sa fille de franchir le seuil de l'étable.

*Mère* est pourtant harassée ; elle fut aux champs tout le jour ; elle est rentrée et dut préparer le repas ; ... peut-être Berthe pourrait-elle...

Mais Berthe a une amie ; Berthe est invitée ; Berthe revient de la pension ; Berthe est depuis huit jours diplômée ; voyez ! son diplôme est déjà suspendu au mur ; ses prix sont encore étalés sur la table ; il y en a deux : c'est un prix de *chimie* et un prix de *satisfaction générale*...

Pensez-vous que Berthe puisse traire les vaches ?

Jadis quand elle avait son âge, la mère de Berthe trayait les vaches à l'écurie ou chantait en tricotant, dans la prairie, près de son troupeau.

Mais Berthe a appris le *piano*, elle a cet instrument dans son salon ; on a vendu deux vaches pour le payer à moitié et on s'est endetté pour le reste. Son père ne l'écoute que la casquette à la main ; sa mère joint les doigts, elle se sent au ciel ; et les moissonneurs qui passent s'arrêtent, l'oreille tendue, pour saisir l'harmonie qui s'échappe par les fenêtres.

Quand elle ne joue pas du piano, Berthe brode ou tapisse, en compagnie de quatre diplômées comme elle ; ou bien elle a la *migraine* ; ou bien elle recommence sa toilette ; ou bien elle rêve à la ville où l'on se promène, où l'on voit, où l'on rit, où l'on ne fait rien ; elle rêve un mari qui lui payera des fanfreluches, et qui sera bien payé par toutes les admirations prodiguées à sa compagne ; enfin elle rêve une servante qui la dispensera de griller son teint à la chaleur du poêle de cuisine.

Pensez-vous que Berthe puisse traire les vaches ?

Il paraît que, dans les pensionnats, la conversation de ces demoiselles roule principalement sur les *toilettes*.

On s'en étonne peu ; mais j'en suis mieux convaincu lorsque je vois Berthe, bottée comme une Chinoise, sanglée à ne pouvoir respirer, coiffée à menacer le ciel. Il y a sur son dos le prix de six sacs de blé ; dans un an la moitié de la récolte y passera, parce que Berthe veut s'élever au-dessus de l'admiration qu'elle croit inspirer.

Pensez-vous que cette belle, qui marche sur la pointe des pieds, puisse affronter le crotin d'une écurie ? Pensez-vous que Berthe puisse traire les vaches ?

On la mariera bientôt ; elle le désire, pour imposer ses caprices à quelqu'un.

Il y a le fils du voisin, bon cultivateur, qui sait lire, compter et

faire p  
C'est l  
un boi  
“ faire  
pourra  
—Y

Et l  
autre,  
de la  
de cor  
de la v  
est fai

D'ai  
cravat  
à la  
protec

Il a  
la vill

Ils  
nés ;

mois s

Pen  
trava

trava

Il p  
métier

Dan  
except

esprit

païsi

grand

C'es

nos ci

Ten

famill

écrire

qu'ell

Pre

croupe

le, poi  
tranch  
tranqu

Hac  
mêlar

faire pousser les récoltes et qui aime le travail et la vie des champs. C'est un jeune homme sérieux, bon chrétien, qui serait à coup sur un bon mari. Il n'a jamais cru, il est vrai, que cette fille pourrait "faire son affaire." Mais la mère de Berthe avait espéré qu'il pourrait être son gendre ; elle en parle.

— Y penses-tu *Mère* ? dit Berthe.

Et la mère a vu que sa fille avait déjà pensé à un autre. Cet autre, c'est un fils de cultivateur aussi ; mais il a goûté du collège, de la ville, du bureau ; il fut déjà clerc de notaire, puis employé de commerce ; depuis quinze jours il fait des écritures à la mairie de la ville voisine, et gagne cinquante cents par jour : sa situation est faite, dit-il.

D'ailleurs, il sait rouler une cigarette et faire un nœud de cravate irréprochable ; il se cambre dans ses vêtements toujours à la dernière mode, et prend, en vous parlant, un petit air protecteur.

Il a les goûts de Berthe ; il plaît à Berthe ; elle augmentera, à la ville, le nombre des femmes qui ne font rien.

Ils se marient. Ils émigrent loin de la campagne où ils sont nés ; ils vivent plus ou moins misérablement, et tous les quatre mois sollicitent les écus paternels.

Pendant ce temps, le père de Berthe, qui avait une servante travaillant à la place de sa fille, a pris en plus un domestique qui travaille aux champs où il avait espéré que travaillerait son gendre.

Il paye cher pour ses ouvriers ; il gagne peu et se plaint de son métier.

Dans nos populations de la campagne, Berthe n'est pas une exception. C'est le nouveau type créé par l'esprit moderne, cet esprit subversif qui prétend remplacer les joies pures et le bonheur paisible de la vie des champs par les jouissances et la licence des grandes villes.

C'est une calamité qui dépeuple nos campagnes et encombre nos cités de gens affamés.

Tenez, croyez-moi, amis cultivateurs : Pour l'avantage de vos familles et de notre chère Province, que vos filles sachent lire, écrire et compter, mais qu'aussi elles sachent faire la soupe, et... qu'elles aiment à traire les vaches !

---

## UN PEU DE BONNE CUISINE,

---

### BŒUF A LA MODE.

Prenez un morceau de bœuf, de préférence dans la partie de la croupe, de l'épaisseur de trois doigts, poudrez-le de farine, bardez-le, poivrez et salez, ajoutez des tranches de carottes, trois oignons tranchés, du thym et de la marjolaine, un peu d'eau, laissez cuire tranquillement pendant plusieurs heures.

---

### BOULETTES AU PORC FRAIS

Hachez bien fin deux livres de porc frais avec de l'oignon, y mêlant poivre, sel et persil ; roulez cela par boulettes dans la

farine, afin de les lier ensemble ; mettez du saindoux dans la poêle et quand il sera chaud, placez les boulettes pour rôtir, les tournant pour faire cuire tous les côtés. Ensuite ajoutez un peu d'eau, à la moitié des boulettes, avec poivre, sel, six têtes de clous de girofle, laissez le tout cuire trois quarts d'heure à petit feu, et mettez un verre de vin dedans, si vous l'aimez.

---

OMELETTES AUX POMMES DE TERRE.

On cuit des pommes de terre, on jette l'eau, on les écrase et on ajoute du sel, du lait et un peu de bonne graisse, ou du beurre, on étend ensuite cette purée dans une poêle. Ou bien on en forme de petits gâteaux ou des croquettes (boulettes) et on les rôtit dans la poêle jusqu'à ce qu'elles aient une belle couleur brune.

---

POMMES DE TERRE AUX OIGNONS.

On cuit les pommes de terre dans l'eau bouillante avec de la bonne graisse, du sel, du poivre, des oignons coupés en petits morceaux, un peu de persil. Quand les pommes de terre sont bien cuites, de façon à ce qu'elles se divisent, on y mélange un peu de vinaigre. Comme ce mets devient facilement trop sec en cuisant, on y ajoute un peu d'eau bouillante.

---

GATEAU A LA FARINE DE BLÉ-D'INDE.

Un œuf, une tasse de sucre, un petit morceau de beurre, une chopine d'eau, deux tasses de farine de blé-l'inde, une tasse de farine, deux cuillères à thé de crème de tartre, une cuillère à thé de soda, un peu de sel.

---

CROQUIGNOLES.

Deux tasses à thé de lait caillé, une demi tasse de beurre, une tasse de sucre blanc, un œuf, une cuillère à thé de poudre à pâte, mettre de la farine pour faire une pâte molle, faites cuire dans la graisse bouillante.

---

JANOISES.

Battre 3 œufs, une tasse de sucre blanc, une demi tasse de beurre, délayez le tout ensemble, mettez-y de la farine pour assécher cette pâte, ensuite l'ayant étendue, coupez avec un verre et faites cuire sur une tôle.

---

BISCUITS A L'ANGLAISE.

Prenez quatre œufs, battez-les, deux tasse de sucre, une demi tasse de beurre, une tasse de lait, deux grandes cuillérées de poudre à pâte, trois tasses de farine, une poignée de raisins de Corinthe, faites cuire dans des moules.

Un  
blanc  
lait,

Un  
un  
gém

Un  
quar  
de C  
lérée

Fa  
qu'il  
beur  
des  
de vi  
pomi

Q

Fab  
Pre

L'

LA

LE

Par  
Sulf  
Enc  
Enc  
E



PAIN DE SAVOIE.

Une demi tasse de beurre défait en crème, une tasse de sucre blanc, trois blancs d'œufs, battus en neige, une demi tasse de lait, deux tasses de farine, 3 cuillérées à thé de poudre à pâte.

BISCUITS AU GINGEMBRE.

Une pinte de sirop mêlée avec une demi livre de beurre fondu, un pot de farine préparée, une forte cuillérée à table de gingembre.

GATEAU DE DEUX HEURES.

Une tasse de beurre défait, deux tasse de cassonnade brune, quatre œufs, une tasse de lait, une tasse de raisins, une de raisins de Corinthe, trois tasses de farine, une muscade râpée, deux cuillérées à thé de poudre à pâte.

RIZ AUX POMMES.

Faites cuire du riz dans une forte quantité d'eau jusqu'à ce qu'il soit bien gonflé et ne croque plus sous la dent, ajoutez du beurre frais et très peu de sel. D'autre part, vous aurez fait cuire des pommes pelées, coupées en quartiers, avec du sucre et un peu de vin. Mettez le riz dans un plat, garnissez avec les quartiers de pommes ; versez le jus pardessus, servez chaud.

## Encres Adrien Maurin

G. TOIRAY-MAURIN, Successeur

Fabricant d'Encres à écrire de toutes sortes

Premières récompenses aux Expositions Universelles  
de 1867 à 1889

### L'AZULINE

D'une jolie nuance bleue intense en écrivant, tournant de suite au noir parfait.

### LA SYRIENNE

La seule donnant des copies parfaites plusieurs mois après l'écriture.

### LE XIX<sup>E</sup> SIÈCLE

Noire fixe inaltérable, spéciale pour la comptabilité et les actes publics.

**Purpurine**, nouveau carmin.

**Sulfomanganine**, encre indélébile pour marquer le linge.

**Encre en poudre**, soluble instantanément dans l'eau froide.

**Encre à tampon.**—Encres métalliques.—Colles liquides, etc.

En vente chez tous les libraires et les principaux marchands.

J. B. ROLLAND & FILS, Montréal,

Seuls agents pour le Canada.

## CE QUE LES CERCLES AGRICOLES PEUVENT FAIRE EN 1895.

On peut affirmer sans se tromper que les 515 cercles agricoles de la Province tiennent entre leurs mains les forces vives de notre agriculture et qu'il dépend d'eux que nos progrès soient rapides et notre prospérité assurée.

Les principales améliorations que les cercles agricoles devraient encourager par des primes, en 1895, pourraient être choisies dans la liste suivante qui nous semble répondre aux besoins actuels de notre agriculture,

1. Un traitement rationnel du fumier.
2. La conservation du purin.
3. Les essais de chaulage des terres.
4. L'amélioration des étables et des cours d'étables.
5. L'amélioration des porcheries.
6. La préparation des composts.
7. La destruction des mauvaises herbes au moyen des cultures sarclées.
8. La production des fourrages verts et des racines fourragères.
9. La culture de la betterave à sucre en vue d'obtenir des betteraves riches en sucre.
10. La création des vergers et la production des pommes propres à l'exportation.
11. L'amélioration des poulaillers.
12. L'amélioration des prairies et des pâturages par l'ensemencement d'herbages mieux choisis, et leur entretien au moyen des épandages de purin, de composts, de cendres de bois, etc.
13. Les essais de bouillie bordelaise dans la culture des pommes de terre.
14. Enfin toute méthode de culture propre à accroître la fertilité du sol.

## DEMANDEZ VOUS-MEME A VOTRE SOL LES ENGRAIS DONT IL A BESOIN.

L'analyse chimique du sol est un excellent moyen de rechercher ce qui manque à la terre ; mais c'est une opération laborieuse et très coûteuse, qui, dans notre Province, n'est pas à la portée de la bourse du plus grand nombre des cultivateurs.

Il y a cependant une analyse que le cultivateur peut faire lui-même très facilement ; c'est ce qu'on appelle *analyser le sol par la plante* : il s'agit simplement d'interroger sa terre sur les engrais qui lui conviennent et dont elle a besoin, car ce serait une dépense bien inutile de lui donner les engrais dont elle est suffisamment pourvue.

Voici comment il faut s'y prendre : choisissez une petite pièce

de ter  
la fer  
terres  
parce  
Du  
entre  
phos.  
soudé  
chau.  
sième  
soudé  
super  
moins  
— On  
— La  
grais  
grais  
le sol  
dimin  
éléme  
en es  
Ch  
exist  
L'ess  
et il  
sans

Nc  
teurs  
cultu  
10.  
fond  
20  
soin  
sains  
une  
tube  
30  
chim  
des  
local  
40  
telle  
au r  
l'eau  
Ce p  
fois.  
50

de terre, par exemple de la contenance de 177 d'arpent carré, dont la fertilité et la nature semblent répondre à la moyenne de vos terres. Divisez cette pièce en 5 parcelles égales. La première parcelle devant servir de témoin ne recevra aucun engrais.

Dans la seconde, vous sèmerez un engrais complet dans lequel entreront les trois éléments fertilisants suivants, l'azote, l'acide phosphorique et la potasse, soit pour l'azote 4 lbs. de nitrate de soude, pour l'acide phosphorique 6 lbs de superphosphate de chaux, pour la potasse 25 lbs. de cendres de bois. Dans la troisième vous mettez tous les engrais ci-dessus, moins le nitrate de soude. Dans la quatrième, tous les engrais ci-dessus, moins le superphosphate de chaux. Dans la cinquième, le même engrais, moins les cendres de bois.

On peut opérer sur du blé ou sur des betteraves fourragères.

La comparaison du rendement des parcelles ayant reçu un engrais incomplet avec le rendement de la parcelle ayant eu l'engrais complet démontrera clairement quels sont les éléments dont le sol a besoin. Si l'absence d'un des éléments se traduit par une diminution notable de la récolte, c'est que la terre manque de cet élément; si la quantité récoltée n'est pas amoindrie, c'est qu'elle en est suffisamment pourvue.

*Chaux.*—Nous n'avons pas parlé de la chaux parce qu'elle existait déjà dans les cendres et dans le superphosphate employé. L'essai de la chaux est cependant de toute première importance, et il faudrait le faire à part en chaulant une parcelle de terre sans y mettre d'autre engrais.

## CULTURE DE LA POMME DE TERRE.

Nous croyons utile d'indiquer (d'après l'*Almanach des Agriculteurs de France*, 1894), les points essentiels à observer dans la culture des pommes de terre suivant la méthode de M. Aimé Girard.

1o. Labour et défoncement profond du sol à 12 pouces de profondeur au moins, et à 18 pouces si le terrain le permet.

2o. Choix des semences. Non seulement il faut choisir avec soin chaque tubercule employé pour la semence, et les prendre sains et de grosseur moyenne, mais il est indispensable de faire une sélection et de n'admettre comme patates de semence que les tubercules provenant des plus belles plantes de la récolte.

3o. Addition au fumier de ferme, toujours nécessaire, d'engrais chimiques appropriés à la nature et à la fertilité du sol (surtout des cendres de bois). Sur ce point ayez recours aux expériences locales et aux essais d'engrais entrepris par le cercle agricole.

4o. Aspersion des plantes au moyen d'une bouillie cuivreuse, telle que la bouillie bordelaise; on a commencé à employer avec au moins autant de succès une autre bouillie préparée avec de l'eau, du sulfate de cuivre et du carbonate de soude (*soda à laver*). Ce préservatif contre la maladie doit être appliqué en deux ou trois fois.

5o. Arrachage après maturité complète. Une cueillette faite

avant que les fanes soient complètement desséchées, peut diminuer la récolte d'un tiers en poids et abaisser dans une forte proportion la teneur en fécule ; de plus, les pommes de terre mal mûres se gardent très difficilement.

### GRAINES POUR PATURAGES.

Nous avons encore un grand progrès à réaliser en 1895, c'est de créer de bons et riches pâturages ; le pâturage est la partie de la ferme la plus *payante*, quand il est composé de *bons herbages et bien entretenus*. Un pâturage demande plus de graines qu'une prairie, pour la raison que l'herbe ne peut y croître si haut et doit y être plus épaisse.

1o. Voici un bon mélange de graines pour un pâturage *ordinaire* ; 4 lbs. de trèfle rouge, 2 lbs. de trèfle alsike, 2 lbs. de trèfle blanc, 1 lb. de fétuque rouge (*red top*), 1 lb. de paturin des prés (*blue grass*) et 2 gallons de graine de mil, par arpent.

2o. Mais je vous conseille fort d'essayer l'excellente composition de graines suivante, dans laquelle le mil est avantageusement remplacé par le "Dactyle pelotonné" (*orchard grass* des anglais) :

Semez par arpent, 8 lbs. de dactyle pelotonné et 15 lbs. de graines de trèfle (soit 10 lbs. de trèfle rouge ordinaire, 4 lbs. de trèfle alsike et 1 lb. de trèfle blanc). On commence par semer le dactyle pelotonné, on herse, après quoi on sème le mélange de trèfles, puis on fait passer le rouleau.

### LES MICROBES DU LAIT.

#### SCIENCE ET PRATIQUE.

*Microbes.* — Le lait est un milieu essentiellement favorable au développement des bactéries ou microbes. Il fournit en abondance les éléments propres à toutes les bactéries travaillant à la décomposition des corps. Le liquide, une fois ensemencé, se peuple rapidement, et la multiplication est beaucoup plus rapide à une température assez élevée qu'à une basse température.

On comprend qu'il y a un intérêt majeur, d'une part, à empêcher les microbes nuisibles d'envahir le lait, et, d'autre part, à ralentir la multiplication de ceux qui par leur nature y pénètrent forcément.

Pour obtenir ce double résultat deux moyens nous sont offerts : le premier moyen, *c'est d'observer la plus grande propreté dans la traite et la tenue des vaisseaux au lait*. La plupart en effet des premiers microbes trouvés dans le lait aussitôt après la traite proviennent soit du pis de la vache, soit de la main du vacher, soit des vases dans lesquels on traite. Voilà les véritables sources de souillure, bien plus que l'air ambiant. Il importe donc de laver soigneusement le pis des vaches avant chaque traite avec de l'eau très propre. Le vacher doit aussi laver ses mains ; et quant aux

vaser  
est c  
plus  
Le  
trait  
diss  
diat  
surc  
natu  
cette  
gerr  
Mu  
peut  
la c  
mal  
cult  
roug  
ces  
tout  
spéc  
elle  
gine  
lure  
laite  
bon  
des  
lent  
dan  
faib  
ains  
Pear  
l'inl  
Il  
qui  
vac  
aloi  
ode  
c'es  
trai  
s'ac  
ano  
E  
rais  
en  
12  
dév  
faci  
C  
des  
est

vases, ils sont à passer à l'eau bouillante après chaque traite. Il est certain que la malpropreté des laitiers et des laiteries est le plus grand obstacle à la conservation du lait.

Le second moyen consiste à refroidir le lait aussitôt qu'il a été traité ; et c'est là qu'apparaît l'excellence des méthodes de refroidissement en vertu desquelles le lait encore tout chaud est immédiatement entouré de glace ou plongé dans l'eau froide. En été surtout, le lait emploie beaucoup de temps à passer de sa chaleur naturelle de 98 degrés à celle de l'air ambiant encore trop chaud : cette température favorise le développement des bactéries ou germes de décomposition.

*Maladies du lait.* — Le lait est sujet à des fermentations qu'on peut appeler normales, se manifestant par exemple par l'aigreur ou la coagulation. Mais il y a aussi quelques fermentations anormales sur lesquelles il y a intérêt à appeler l'attention des agriculteurs. Ce sont celles qui donnent naissance aux laits bleus, rouges, jaunes, filants, amers. Bien des laitiers ont pu constater ces altérations du lait dans leurs étables ; or elles proviennent toutes de maladies du lait provenant de l'invasion de microbes spéciaux que la science a pu découvrir et auxquels heureusement elle apporte le remède. Tous ces microbes parasites ont leur origine non pas dans des maladies des vaches, mais dans une souillure extérieure engendrée par la malpropreté des vaches, des laiteries, des récipients. Dès lors il est facile, avec du soin et de la bonne volonté, de supprimer le vice infectieux. A la différence des microbes qui produisent l'aigreur, dont on n'arrive qu'à ralentir la multiplication, ici on peut et on doit exterminer l'ennemi dans la place. Il faut laver le pis des vaches avec une solution faible d'acide acétique, laver les mangeoires et le sol des étables ainsi que la laiterie et les vases avec des *antiseptiques*, tels que l'eau phéniquée ou crésylée, ou l'acide salicylique en solution, et l'infection ne résistera pas à ces mesures de propreté.

Il y a toutefois de mauvais goûts ou des odeurs désagréables qui tirent leur origine de certains aliments consommés par la vache, comme l'ail, les navets, les betteraves gelées, etc. Mais alors il y a une distinction à faire : si les mauvais goûts ou les odeurs nauséabondes se constatent immédiatement après la traite, c'est qu'ils proviennent de l'alimentation du bétail ; si au contraire ils ne se manifestent qu'après plusieurs heures et vont en s'accroissant, c'est qu'on est en présence d'une fermentation anormale.

*Beurre.* — Dans la fabrication du beurre, les microbes n'apparaissent plus comme des ennemis, mais comme des amis ; il faut en favoriser l'éclosion en abandonnant la crème à elle-même de 12 à 24 heures au moins, temps pendant lequel les microbes se développent et mûrissent la crème. Une crème mûre se bat plus facilement, donne plus de beurre et un beurre plus fin.

Olivier de Serres, dans son "Théâtre d'agriculture et Ménage des champs", écrivait en 1615 : " *Très nettement désire le beurre estre fait et tenu, ne souffrant aucune saleté. Et en quelque temps*

que ce soit, sera le beurre battu et fait le plus tôt qu'il sera possible, afin que, par trop gardé, il ne s'aigrisse ou s'acquiere quelque autre sinistre odeur ou saveur."

Assurément, c'est une erreur, et une erreur trop répandue, de battre une crème vieille, recueillie à l'état acide, après qu'elle a contracté un mauvais goût au contact d'éléments sûrs et aigris. Mais, d'autre part, ce serait aussi une faute (et cette découverte est plus récente que le livre d'Olivier de Serres 1), de battre une crème trop fraîche provenant par exemple du lait du jour dont on aurait séparé la crème mécaniquement. Le beurre manquerait de l'arôme que doit lui communiquer la fermentation de la crème.

*Fromage.*— Pour la fabrication des fromages, les microbes ne sont plus seulement des alliés, mais des auxiliaires utiles et indispensables : producteurs du bouquet, ils donnent au fromage toute sa valeur, car un fromage frais et sans maturité est sans goût et sans aucune valeur marchande. Comme il a été dit plus haut au sujet du lait, on rencontre également dans les fromages des maturations anormales qui donnent des fromages noirs, parsemés de taches rouges, amers. Tous ces désordres sont dus à la présence d'organismes exceptionnels qu'on doit détruire par des traitements antiseptiques.

## TOUT LE MONDE IMPRIMEUR

PAR

## L'AUTO-COPISTE NOIR.



**Pour imprimer soi-même, sans presse, à l'encre noire inaltérable, Ecriture, Dessins, Musique, Plans, etc., etc.**

Cet appareil se compose d'un cadre de bois, avec fond mobile, destiné à tendre la feuille de parchemin préparé, et à lui servir d'appui pour l'encre et le tirage. Une boîte contient tous les accessoires nécessaires.

Il est indispensable à tous les bureaux, institutions, collèges, etc., où si souvent, on a besoin de reproduire rapidement et à bon marché, un certain nombre de copies d'un même document, morceau de chant, etc., trop limité pour être confié à l'imprimeur.

Specimens de reproduction et listes de prix envoyés sur demande.

**J. B. ROLLAND & FILS,**

**Montréal,**

(Seuls agents pour le Canada.)

## RAT.

Ces  
en ple  
l'espè  
jour à  
1r  
farine  
2e l  
recou  
3e  
6 lbs ;  
farine  
4e l  
3 lbs ;  
5e l  
6 lbs ;  
6e  
tourte  
Pot  
tières  
Ne  
lorsqu  
Noi  
Pro  
aux r  
les pr

Où  
avid  
Auss  
Où e  
"  
notre  
denc  
qui e  
L'  
plein  
Le  
a un  
Ac  
chaq  
de n  
Qu  
joies  
le ci  
(E

## RATIONS PRATIQUES POUR VACHES LAITIÈRES

Ces exemples de rations sont calculées pour des vaches laitières en pleine lactation, pesant environ 1,000 livres. Elles indiquent l'espèce et la qualité de nourriture que l'on doit donner chaque jour à chaque vache.

1<sup>r</sup> RATION : Maïs ensilé, 40 lbs ; trèfle, 8 lbs ; son de blé, 6 lbs ; farine de maïs, 3 lbs.

2<sup>e</sup> RATION : Maïs fourrage, 20 lbs ; foin, 6 lbs ; avoine, 4 lbs ; recoupe, 4 lbs ; tourteau, 2 lbs.

3<sup>e</sup> RATION : Maïs ensilé, 50 lbs ; deuxième coupe de trèfle, 6 lbs ; avoine, 6 lbs ; drèche de brasserie ou germe de malt, 4 lbs ; farine de maïs, 2 lbs.

4<sup>e</sup> RATION : Trèfle ensilé, 30 lbs ; foin, 15 lbs ; son de froment, 3 lbs ; farine de maïs, 3 lbs ; farine de graine de coton, 2 lbs.

5<sup>e</sup> RATION : mil (Timothy), 10 lbs ; trèfle, 8 lbs ; son de froment, 6 lbs ; avoine, 6 lbs.

6<sup>e</sup> RATION : Maïs fourrage, 20 lbs ; trèfle, 8 lbs ; avoine, 6 lbs ; tourteau, 4 lbs.

Pour obtenir le plus grand rendement possible des vaches laitières, il faut :

Ne conserver que les vaches susceptibles de produire davantage lorsqu'elles seront soumises à une bonne alimentation.

Nourrir largement, mais sans rien gaspiller.

Produire et donner plus d'avoine et de trèfle ; recourir au son et aux recoupes, chaque fois qu'il en est besoin, et lorsqu'on peut se les procurer à un prix convenable.

## LE BONHEUR.

Où est le bonheur?—Tout le monde recherche le bonheur avec avidité, mais on le cherche mal, et trop souvent là où il n'est pas. Aussi il arrive qu'on ne le trouve pas, quoiqu'il soit près de nous : Où est-il donc ?

“ Le bonheur rayonne de toute cette atmosphère qui entoure notre âme et qu'on appelle *famille, emploi, position où la Providence nous a placés*, comme de cette autre atmosphère matérielle qui entoure le corps rayonne la lumière qui féconde et réjouit.

L'atmosphère de l'âme est pleine de *joies*, comme le ciel est plein d'*étoiles*.

Les *étoiles* du ciel de l'âme s'appellent *devoirs* ; partout où il y a un *devoir* il peut y avoir une *joie*.

Accomplir un *devoir* c'est faire rayonner une *joie* et, comme à chaque instant de la vie est attaché un *devoir*, il dépend de nous de nous entourer de *joie* à chaque instant.

Quelle est donc belle la vie avec ses *devoirs* incessants, ses *joies* incessantes, et, après une série de jours plus ou moins longs, le ciel pour toujours !

(Extrait de l'admirable petit livre des “ Paillettes d'Or ”).

## L'ÉTRANGER.

### LÉGENDE CANADIENNE.

Il y avait autrefois un nommé Latulipe qui avait une fille dont il était fou ; en effet, c'était une jolie brune que Rose Latulipe ; mais elle n'était pas sans défaut et pas mal étourdie.

Elle avait un amoureux nommé Gabriel Lepard, qu'elle aimait comme la prunelle de ses yeux ; cependant quand d'autres l'accostaient, on dit qu'elle lui en faisait passer. Elle aimait beaucoup les divertissements, si bien qu'un jour de mardi gras, il y avait plus de cinquante personnes assemblées chez Latulipe ; et Rose contre son ordinaire, quoique coquette, avait tenu toute la soirée fidèle compagnie à son prétendu ; c'était assez naturel : ils devaient se marier à Pâques suivant. Il pouvait être onze heures du soir, lorsque tout à coup, au milieu d'un cotillon, on entendit une voiture s'arrêter devant la porte. Plusieurs personnes coururent aux fenêtres, et frappant avec leurs poings sur les châssis, en dégagèrent la neige collée en dehors afin de voir le nouvel arrivé, car il faisait bien mauvais.— Certes ! cria quelqu'un, c'est un gros ; comptes-tu Jean, quel beau cheval noir ; comme les yeux lui flambent ; on dirait, le diable m'emporte, qu'il va grimper sur la maison.— Pendant ce discours, le monsieur était entré et avait demandé au maître de la maison de se divertir un peu. “ C'est trop d'honneur nous faire, avait dit Latulipe, dégraissez-vous, s'il vous plait : Nous allons faire dételer votre cheval.” L'étranger s'y refusa absolument, sous prétexte qu'il ne resterait qu'une demi-heure, étant très pressé. Il ôta cependant un superbe capot de chat sauvage, et parut habillé en velours noir et galonné sur tous les sens. Il garda ses gants dans ses mains, et demanda la permission de garder aussi son casque, se plaignant du mal de tête.— Monsieur prendrait bien un coup d'eau-de-vie, dit Latulipe en lui présentant un verre. L'inconnu fit une grimace infernale en l'avalant ; car Latulipe, ayant manqué de bouteilles, avait vidé l'eau bénite de celle qu'il tenait à la main, et l'avait remplie de cette liqueur. C'était bien mal au moins.— Il était beau cet étranger, si ce n'est qu'il était très brun et avait quelque chose de sournois dans les yeux. Il s'avança vers Rose, lui prit les deux mains et lui dit : “ J'espère, ma belle demoiselle, que vous serez à moi ce soir et que nous danserons toujours ensemble.”

— Certainement, dit Rose à demi-voix et en jetant un coup d'œil timide sur le pauvre Lepard, qui se mordit les lèvres à en faire sortir le sang.

L'inconnu n'abandonna pas Rose du reste de la soirée, en sorte que le pauvre Gabriel, renfrogné dans un coin, ne paraissait pas manger son avoine de trop bon appétit.

Dans un petit cabinet qui donnait sur la chambre de bal était une vieille et sainte femme qui, assise sur un coffre, au pied d'un lit, pria avec ferveur ; d'une main elle tenait un chapelet, et de l'autre se frappait fréquemment la poitrine. Elle s'arrêta tout à coup, et fit signe à Rose qu'elle voulait lui parler.



—Ecoute, ma fille, lui dit-elle ; c'est bien mal à toi d'abandonner ce bon Gabriel, ton fiancé, pour ce monsieur. Il y a quelque chose qui ne va pas bien ; car chaque fois que je prononce les saints noms de Jésus et de Marie, il jette sur moi des regards de fureur. Vois comme il vient de nous regarder avec des yeux enflammés de colère.

—Allons, tantante, dit Rose, roulez votre chapelet, et laissez les gens du monde s'amuser.

—Que vous a dit cette vieille radoteuse ? dit l'étranger.

—Bah ! dit Rose, vous savez que les anciennes prêchent toujours les jeunes.

Minuit sonna et le maître du logis voulut alors faire cesser la danse, observant qu'il était peu convenable de danser sur le mercredi des cendres.

—Encore une petite danse, dit l'étranger.

—Oh ! oui, mon cher père, dit Rose ; et la danse continua.

—Vous m'avez promis, belle Rose, dit l'inconnu, d'être à moi toute la veillée ; pourquoi ne seriez-vous pas à moi pour toujours ?

—Finissez donc, monsieur, ce n'est pas bien à vous de vous moquer d'une pauvre fille d'habitant comme moi, répliqua Rose.

—Je vous jure, dit l'étranger, que rien n'est plus sérieux que ce que je vous propose ; dites oui seulement, et rien ne pourra nous séparer à l'avenir.

—Mais, monsieur !... et elle jeta un coup d'œil sur le malheureux Lépard.

—J'entends, dit l'étranger d'un air hautain, vous aimez ce Gabriel ? ainsi n'en parlons plus.

—Oh ! oui... je l'aime... je l'ai aimé... mais tenez, vous autres gros messieurs, vous êtes si galants, que je ne puis m'y fier.

—Quoi ! belle Rose, vous me croiriez capable de vous tromper ? s'écria l'inconnu. Je vous jure par ce que j'ai de plus sacré... par...

—Oh ! non, ne jurez pas ; je vous crois, dit la pauvre fille ; mais mon père n'y consentira peut-être pas.

—Votre père, dit l'étranger avec un sourire amer ; dites que vous êtes à moi et je me charge du reste.

—Eh bien ! oui, répondit-elle.

—Donnez-moi votre main, dit-il, comme sceau de votre promesse.

L'infortunée Rose lui présenta la main, qu'elle retira aussitôt en poussant un petit cri de douleur ; car elle s'était senti piquer ; elle devint pâle comme une morte et, prétendant un mal subit, elle abandonna la danse. Deux jeunes maquignons rentraient dans cet instant, d'un air effaré, et prenant Latulipe à part, ils lui dirent :

—Nous venons de dehors examiner le cheval de ce monsieur ; croiriez-vous que toute la neige est fondue autour de lui, et que ses pieds portent sur la terre ?

Latulipe vérifia ce rapport et parut d'autant plus saisi d'épouvante, qu'ayant remarqué tout à coup la pâleur de sa fille auparavant, il avait obtenu d'elle un demi-aveu de ce qui s'était passé

entre elle et l'inconnu. La consternation se répandit bien vite dans le bal ; on chuchotait et les prières seules de Latulipe empêchaient les convives de se retirer. L'étranger, paraissait indifférent à tout ce qui se passait autour de lui, continuait ses galanteries auprès de Rose, et tout en lui présentant un superbe collier en perles et en or :

—Otez votre collier de verre, belle Rose, et acceptez, pour l'amour de moi ce collier de vrais perles.

Or, à ce collier de verre pendait une petite croix, et la pauvre fille refusait de l'ôter.

Cependant une autre scène se passait au presbytère de la paroisse, où le vieux curé, agenouillé depuis neuf heures du soir, ne cessait d'invoquer Dieu, le priant de pardonner les péchés que commettaient ses paroissiens dans cette nuit de désordre, le mardi gras. Le saint vieillard s'était endormi en priant avec ferveur, et était enseveli, depuis une heure, dans un profond sommeil, lorsque s'éveillant tout à coup, il courut à son domestique, en lui criant : " Ambroise, mon cher Ambroise, lève-toi, et attelle vite ma jument. Au nom de Dieu attelle vite. Je te ferai présent d'un mois, de deux mois, de six mois de gages.

—Qu'y a-t-il, monsieur ? cria Ambroise, qui connaissait le zèle du charitable curé : y a-t-il quelqu'un en danger de mort ?

—En danger de mort ! répéta le curé ; plus que cela, mon cher Ambroise : une âme en danger de son salut éternel. Attelle, attelle promptement. Au bout de cinq minutes, le curé était sur le chemin qui conduisait à la demeure de Latulipe et, malgré le temps affreux qu'il faisait, avançait avec une rapidité incroyable ; c'était, voyez-vous, sainte Rose qui aplanissait la route.

—Il était temps que le curé arrivât : l'inconnu en tirant sur le fil du collier l'avait rompu, et se préparait à saisir la pauvre Rose, lorsque le curé, prompt comme l'éclair, l'avait prévenu en plaçant son étole sur la tête de la jeune fille, et s'écria d'une voix tonnante :—Que fais-tu ici, malheureux, parmi des chrétiens ? Les assistants étaient tombés à genoux à ce terrible spectacle, et sanglotaient en voyant leur vénérable pasteur face à face avec l'ennemi de Dieu et de ses hommes.

—Je ne reconnais pas pour chrétiens, répliqua Lucifer en roulant des yeux enflammés, ceux qui, par mépris de votre religion, passent à danser, à boire et à se divertir, des jours consacrés à la pénitence par vos préceptes maudits ; d'ailleurs, cette jeune fille s'est donnée à moi, et le sang qui a coulé de sa main, est le sceau qui me l'attache pour toujours.

—Retire-toi, Satan, s'écria le curé, en lui frappant le visage de son étole, et en prononçant des mots latins que personne ne put comprendre. Le diable disparut aussitôt avec un bruit épouvantable, et laissant une odeur de soufre qui pensa suffoquer l'assemblée, tandis que Rose était tombée évanouie sur le plancher. Le bon curé, s'agenouillant alors, prononça une fervente prière, et tous y répondirent par de nouveaux soupirs et par des gémissements.

—Où est-il ? où est-il ? s'écria la pauvre Rose en recouvrant l'usage de ses sens.—Il est disparu, s'écria-t-on de toutes parts.—Oh ! mon père ! mon père ! ne m'abandonnez pas, s'écria Rose, en se traînant aux pieds de son vénérable pasteur ; emmenez-moi avec vous..... Vous seul pouvez me protéger..... Je me suis donnée à lui..... Je crains toujours qu'il ne revienne..... Un couvent ! Un couvent ! — Eh bien, pauvre brebis égarée et maintenant repentante, lui dit le vénérable pasteur, venez chez moi, je veillerai sur vous, et si votre vocation est sincère, comme je n'en doute pas, après cette terrible épreuve, vous renoncerez à ce monde qui vous a été si funeste.

Cinq ans après, la cloche du couvent de..... avait annoncé depuis deux jours qu'une religieuse, de trois ans de profession seulement, avait rejoint son époux céleste, et une foule de curieux s'étaient réunis dans l'église, de grand matin, pour assister à ses funérailles. Tandis que chacun assistait à cette cérémonie lugubre avec la légèreté des gens du monde, trois personnes paraissaient navrées de douleur : un vieux prêtre agenouillé dans le sanctuaire priait avec ferveur, un vieillard, dans la nef, déplorait en sanglotant la mort d'une fille unique, et un jeune homme, en habit de deuil, faisait ses derniers adieux à celle qui fut autrefois sa fiancée : la malheureuse Rose Latulipe.

PH. A. DE GASPÉ, fils.

---

On engageait vivement un célibataire à épouser une jeune fille bas-bleu.

—C'est, lui disait-on, une nature d'élite, elle sera femme de lettres.

—Oh ! dit le futur, j'aimerais mieux qu'elle fût femme de ménage.

—Elle fait très bien les vers !

—J'aime mieux qu'elle les rince.

—Mais, monsieur, c'est une femme qui ira à la postérité !

—J'aime mieux qu'elle aille au marché.”

---

\*. Un jeune garçon est accusé de vagabondage.

Le juge : “ Vos parents ne vous ont donc pas fait apprendre un état ?

L'accusé.—Si, monsieur.

—Quel état ?

—Tourneur.

—Eh bien ! vous avez mal tourné ! ”

---

Mots de la fin :

\*. Z... est mourant, mais plein de sang-froid.

Comme son médecin, est un praticien des plus occupés, il lui serre la main en lui disant :

—Allez, docteur, allez... Je ne vous retiens pas,

Et le docteur, un peu embarrassé :

—Moi non plus !

## COMMENT FAIRE LES COUCHES-CHAUDES.

*Emplacement.*—Choisissez un endroit chaud et bien exposé au soleil, du côté de l'est ou du sud, et abrité au nord et à l'ouest par une muraille, une clôture ou une haie. Si le sol est léger et sec, le fond de la couche peut être creusé au moins à un pied de profondeur; mais si la terre est mouillée ou froide, il faut faire la couche à la surface du sol.

*Préparation.*—Vers le commencement de mars, amenez sur le terrain toute la quantité de fumier de cheval dont vous pourrez avoir besoin, et mettez-le en tas. Après quelques jours, il faut le secouer et le retourner, et répéter cette opération une deuxième fois deux ou trois jours plus tard. Lorsque le fumier aura été trois ou quatre jours en tas, on fera la couche de la grandeur nécessaire, selon les dimensions et le nombre de cadres que l'on veut employer. Il faut que le lit de fumier dépasse le cadre d'au moins un pied tout autour. Le lit de fumier doit être bien foulé et avoir au moins 1½ pied de hauteur. Si le fumier est sec, il faut l'arroser. Placez alors les cadres en les appuyant fortement sur le lit du fumier; on peut employer des cadres de la grandeur que l'on veut; cependant le cadre le plus commode est de 8 pieds sur 5, ce qui exigera deux châssis de 4 pieds sur 5; les cadres doivent avoir de 9 à 12 pouces de hauteur en avant et de 15 à 18 pouces en arrière.

Mettez à l'intérieur des cadres et sur le lit de fumier, une couche de terre légère et riche de manière à ce que la surface de cette terre soit distante de 6 à 8 pouces du haut du cadre. Placez ensuite les châssis (que vous soulevez d'un pouce environ pour laisser échapper la vapeur), et après quelques jours vous pourrez semer les graines.

*Soins à donner à la couche.*—Quand les jeunes plantes seront sorties de terre, il faudra donner (quand le temps le permettra) de l'air à la couche, en soulevant le châssis de 2 à 3 pouces. A mesure que la couche-chaude perd de sa chaleur, donnez plus d'air à la couche pour empêcher les plantes de s'allonger. Dans les temps froids, il faudra couvrir les châssis avec des nattes ou de la paille. Si le vent était violent, il faudrait aussi protéger de la même manière les côtés de la couche, pour empêcher le courant d'air de refroidir le fumier.

A mesure que les plantes grandiront, il faudra augmenter les arrosages.

---

.. Curieuse enseigne :

TOUSSAINT, PERRUQUIER,

Donne à boire et à manger

Potage à toute heure

Avec de la légume.

On coupe les cheveux par-dessus,

## LA CHAUX A LA FERME

---

Les cercles agricoles rendraient un grand service à tous leurs membres en achetant directement une forte quantité de chaux chez le fabricant ou le propriétaire de four à chaux. Les cultivateurs pourraient ainsi se procurer de la chaux à bon marché pour les usages si nombreux de la ferme et de la maison, à savoir :

1o. D'abord, pour le chaulage des terres, surtout des terres fortes et des terres noires : on en met tous les ans 3 à 5 minots ; ou tous les cinq ans 15 à 25 minots, par arpent.

2o. Pour la préparation des composts.

3o. Pour blanchir les maisons, les étables, etc.

4o. Pour conserver les patates et empêcher la pourriture (on en fait un mélange avec du sable, moitié de chaux vive en poudre et moitié de sable sec).

5o. Pour conserver les fruits frais (la chaux doit être éteinte).

6o. Pour conserver les œufs dans l'eau de chaux.

7o. Pour assainir les prairies et les pâturages, détruire les mousses, etc.

8o. Pour préparer la *bouillie bordelaise*.

9o. Pour chauler le collet, le tronc et les branches des arbres fruitiers.

10o. Pour les poules pondeuses en hiver.

---

## CHOIX DES SEMENCES

---

Le choix des bonnes semences est d'une importance capitale dans la culture, et les cultivateurs ne sauraient se montrer trop exigeants sur les provenances des graines qu'ils achètent. On sait que l'acheteur est souvent trompé par les apparences.

En effet le grain de blé récolté avant maturité a plus d'apparence que le blé récolté mûr, et cependant lui est bien inférieur pour la reproduction.

L'orge est dans le même cas.

D'autre part, on sait que les avoines perdent de leur valeur lorsqu'elles ont été exposées à la rosée, et ont un commencement de fermentation.

Dans les achats de graines fourragères, le cultivateur ne saurait trop se montrer exigeant quant à la pureté, à la qualité germinative et à l'absence de graines de mauvaises herbes.

Les cultivateurs feront bien de constater le pouvoir germinatif de leurs semences, en prenant 100 grains au hasard et les faisant germer à l'avance pour voir combien il y aura de bonnes graines par cent. Plusieurs seront probablement surpris de ne trouver que 50 pour 100 de leur semence pouvant germer ; alors il faudra mettre six minots de semence au lieu de trois, ou bien comprendre la nécessité de se procurer des grains de sélection, de choix.

Le plus sûr moyen d'échapper aux pertes causées par les mauvaises graines serait de produire ses graines soi-même, au moyen de cultures sélectionnées et de triages sévères des meilleures graines.

**Pouvez-vous mettre de côté**  
**5 Centins par Jour ?**

Vous pourrez par ce moyen assurer à votre famille \$1,000.00 de  
la **Compagnie d'Assurance**

**MANUFACTURER'S LIFE**

**\$20 000.00 POUR VOTRE FAMILLE**

C'est-à-dire **mille piastres par année** pendant **vingt ans**, par  
le petit paiement de **55 centins par jour**.

Dans le cas d'une mauvaise administration, de la part de vos  
héritiers, ce mode de paiement en **vingt années** assure au plus  
jeune de vos fils l'avantage de pouvoir en bénéficier tout aussi  
bien que le plus vieux, avant l'expiration de ces vingt ans.

**La Compagnie d'Assurance Manufacturer's Life, paie**  
**toutes réclamations promptement.**

**CAPITAL SOUSCRIT : \$2,000,000.00**

**DIRECTEURS pour la PROVINCE DE QUEBEC :**

ROBERT ARCHER, ex-président de la Chambre du Commerce de  
Montréal.

L'hon. J. A. OUMET, Ministre des Travaux Publics, Ottawa.

A. G. McBEAN, marchand de grains, Montréal.

A. F. GAULT, marchand de gros, Montréal.

J. D. ROLLAND, président de la Compagnie de Papier Rolland,  
Montréal.

R. R. McLELLAN, M. P. pour Glengarry.

D. D. MANN, contracteur.

WM. STRACHAN, manufacturier.

Pour plus de renseignements, s'adresser à

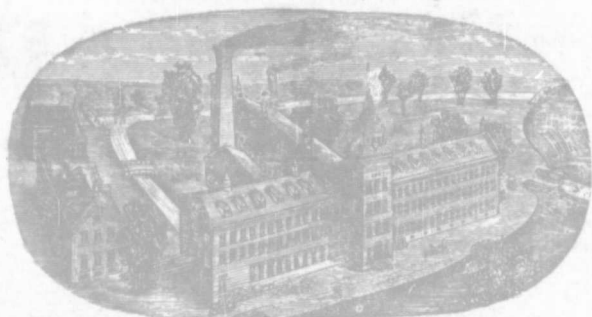
**J. F. JUNKIN,**

*Gérant pour la Province de Québec,*

162, rue St-Jacques, MONTRÉAL.

# La Compagnie de Papier Rolland

SAINT-JEROME, P. Q.



Seules usines au Canada fabriquant les  
Beaux papiers à écrire et à dessiner.

*Papiers Superfins et Extra Superfins.*

*Papiers à Registres collés à la gélatine, séchés à l'air.*

CANADIAN  
LINEN LEDGER

SUPERFINE  
LINEN RECORD

*Papier à lettres,*

*Papier foolscap,*

*Papier Enquête,*

*Papier pour Clavigraphe, etc., etc.*

*Enveloppes* en tous genres, *Cahiers* de toutes sortes, etc.

J. B. ROLLAND & FILS, Agents,  
MONTREAL.

## Livre pour Fromagerie et Beurrerie

Indispensable pour l'entrée prompte et régulière du lait pendant les huit mois de l'année. Chaque page étant réglée et imprimée pour tous les jours de chaque mois.

Format: 8 x 17 pouces, de 100 pages, \$1.00; —150 pages, \$1.50; —200 pages, \$2.00.

Livret pour remettre au vendeur, sous forme de reçus, à \$1.50 le cent.

Livres de comptes pour *Municipalités scolaires*, avec en-tête imprimé.

Livres de cotisation, avec en-tête imprimé.

Livre de Recensement des Enfants, avec en-tête imprimé.

Registre d'Inscription et d'Appel, " " "

Etc., Etc.

J. B. ROLLAND & FILS,  
6 à 14, rue Saint-Vincent, Montréal.

## GRAINES de SEMENCE CHOISIES

POUR LES CHAMPS ET LES JARDINS.

# WILLIAM EWING & Cie

MARCHANDS GRAINETIERS

No 142, RUE MCGILL, MONTREAL

Assortiment complet de Pures Graines de Trèfle et de Mil ;  
Graines de Fleurs, Légumes, et Bulbes de toutes sortes ;  
Gâteaux de pure graine de lin moulue ; farine de Maïs, etc.

Catalogue envoyé sur demande.

## MICHEL LEFEBVRE & Cie

FABRICANTS DE

### SUCRE DE BETTERAVES

A BERTHIERVILLE, P. Q.

## BLOUIN, DESFORGES & LATOURELLE

PLOMBIERS

### Poseurs d'Appareils à Gaz

Chauffage à Eau Chaude

VAPEUR, Basse ou Haute PRESSION

Couvreurs en Ardoise, Métaux, Etc.



Toujours en main un assortiment de matériaux pour le  
Gaz, Eau chaude et la Vapeur, Tuyaux en Fer et en  
Plomb, Pompes, etc.

Téléphone Bell, No 2235.

No 520½, RUE CRAIG,  
MONTREAL.

## J. B. ROLLAND & FILS

Libraires-Editeurs et Importateurs de France, Belgique,  
Allemagne et Etats-Unis

Agents de la Cie de Papier Rolland, Fabrique à St-Jérôme

Rue Saint-Vincent, 6, 8, 10, 12, 14, Montréal

Succursale à Québec : Bâtisse Renaud, rue St-Paul.